

De la Collection Risalé-i Nur

LE SIGNE SUPRÊME

(Ayét-ul Kubra)

**La sagesse et le but de l'envoi de l'homme à ce
monde sont de connaître le Créateur de
l'Univers et de Le croire et de L'adorer.**

Bediüzzaman Said Nursî

Ayet-ül Kübra
Fransızca Tercümesi

Neşreden:

İHLÂS NUR NEŞRİYAT

Sanayi Ticaret Ltd. Şti.

Sanayi Cad. Sanayi Han A-Blok

No: 23/69 Ulus – ANKARA

Tel:+90(312) 324 27 09 Faks:+90(312) 309 13 05

E-mail:nur@nur.web.tr

Www.nur.web.tr

ISBN 975-8785-61-3

(Date de la composition de Traité: 1938)

Ankara – 2006

© İHLAS NUR NEŞRİYAT



Il y a dix ans, après avoir examiné minutieusement pendant deux ans ses cinq cent exemplaires et ses suppléments, la cour d'assises de Denizli et la cour d'assises d'Ankara ont rendu, unanimement le jugement d'acquiescement et de nous rendre ce traité. Ce jugement rendu montre que cet ouvrage est une vérité coranique et est une grande barrière contre la destruction terrible d'aujourd'hui. C'est pourquoi nous le présentons à la justice et aux autorités de la préfecture et de la préfecture de police de cette ville sacrée. S'il convient de le publier en lettre latines qu'il sauve ainsi nos compatriotes des dangers spirituels qui arrivent de l'extérieur.

Cette fois j'ai examiné ce traité avec soin. Vraiment, j'ai su par la certitude de vision que, ce traité est tout-à-fait digne des signes invisibles de Imam Ali (Radiyallahu Anh) et des autres saints, et je me suis dit ainsi: Notre présent ennui (de cette prison

de Denizli) n'est pas cher, même qu'il soit cent fois plus: Il faut quand même l'accueillir par la joie, par la patience et le remerciement et non par la tristesse, par l'affliction et la plainte.

Said Nursî

NOTE: Cette page est prise tout-à-fait de son texte original, polycopié en lettres arabes. Les inscriptions ci-dessus: "les cinq cent exemplaires" et "il y a dix ans" sont propres à ce texte original.

LE SEPTIÈME RAYON

Le Signe Suprême (Ayét-ul Kubra)

UN AVERTISSEMENT IMPORTANT ET UNE EXPRESSION DE BUT

Toute personne ne pourra comprendre chaque question discutée de ce traité si important, mais également personne n'en restera sans part non plus. Quelqu'un qui entre dans un grand jardin, constatera que ses mains ne pourront pas atteindre tous les fruits de celui-ci, mais la quantité tenue dans la main lui suffira. Le jardin n'existe pas pour lui seul; il existe également pour ceux dont les bras sont plus longs que le sien.

Il y a cinq causes rendant difficiles la compréhension de ce traité:

La Première: J'ai noté mes propres observations selon ma propre compréhension, et pour moi. Je n'ai

pas écrit selon la compréhension et les conceptions des autres, comme cela est le cas pour d'autres livres.

La Seconde: Comme la vraie unicité divine est écrite dans ce traité, sous la forme la plus complète, en vertu d'une manifestation du Nom Suprême, ses questions discutées sont extrêmement larges, profonds et parfois extrêmement longs que chacun ne parviendra pas à comprendre en une seule fois.

La Troisième: Puisque chaque matière constitue une grande et vaste vérité, pour ne pas rompre la vérité en question, une phrase dépassera parfois plus d'une page entière. Il se trouve plusieurs préliminaires comme une seule preuve.

La Quatrième: Puisque chacun des questions contenues dans le traité, a de nombreuses preuves et évidences, la question devient parfois prolix par l'inclusion de dix ou vingt preuves pour la démonstration d'une seule preuve; les intelligences limitées n'arriveront pas à comprendre.

La Cinquième: Il est vrai que les lumières de ce traité soient venues à moi par la nourriture spirituelle (effulgence) du mois de jeûne, Ramadhan. Néanmoins, on s'est contenté par le brouillon premier, comme j'étais éperdu à un certain nombre d'égards, et comme j'ai écrit le traité à la hâte à la fois que mon corps était secoué par plusieurs maladies. Je me suis senti, d'ailleurs, que je n'écrivais pas avec ma propre volonté

et mon initiative, et il a semblé inadéquat de réarranger ou corriger selon mes propres pensées, ce que j'avais écrit. Ceci, aussi, a rendu le traité difficile de la compréhension. En outre, plusieurs nombres de sections en arabe se sont introduits, et même **la Première Station**, entièrement en langue arabe, a été écrite séparément.

En dépit des défauts et des difficultés résultant de ces cinq causes, ce traité a une telle importance que Imam Ali Radiyallahu Anh⁽¹⁾ a miraculeusement prévu sa composition et lui a donné les noms "**Signe Suprême**" et "**Baguette de Moïse**." Il a considéré cette partie du **Risale-i Nur** avec la faveur spéciale, et il a dirigé les regards vers ce traité⁽²⁾. Le Signe Suprême est une exposition vraie du verset suprême et

⁽¹⁾ R.A.= Radiyallahu Anh= Allah soit satisfait de lui (C'est une prière pour le personnage indiqué)(Voir Appendice à la fin de Traité)(Imam Ali est le fils de l'oncle du Prophète Muhammed Aleyhissalatu Vesselam)

⁽²⁾ L'événement de Denizli a entièrement confirmé la prévision de Imam Ali à propos du Signe Suprême. Car, l'impression secrète de ce traité était la cause de notre emprisonnement, et le triomphe et la puissance de sa vérité sacrée était la cause principale de notre acquittement et notre délivrance. Ainsi, il a fait montrer la prévision miraculeuse de Imam Ali, même aux aveugles et il a prouvé l'acceptation de cette prière de Imam Ali qu'il avait prononcée, pour notre part:

وَبِالْآيَةِ الْكُبْرَىٰ آمَنِي مِنَ الْهَجْتِ

il constitue en même temps **le Septième Rayon**, indiqué par l'Imam en tant que la Baguette de Moïse.

Ce Septième Rayon se compose d'une introduction et de deux stations. Son introduction détermine quatre questions importantes. Sa Première Station contient la partie arabe de l'interprétation du verset suprême; et la Deuxième Station comprend les preuves, la traduction et l'interprétation de cette Première Station.

L'introduction suivante est expliquée trop, mais il n'était pas mon intention de la rallonger ainsi. Le fait qu'on l'a fait écrite à cette longueur indique l'existence d'un besoin. Peut-être, certains hommes considèrent cette longueur courte.

Said Nursi

Introduction

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

(Au Nom de Allah, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux)

وَمَا خَلَقْتُ الْجِنَّ وَالْإِنْسَ إِلَّا لِعِبَادُونَ

(Je n'ai créé les djinns et les hommes que pour qu'ils M'adorent) (CORAN: Sourate, Dhariyat, 51; Verset, 56)

Selon le mystère de ce grand verset, la sagesse et le but de l'envoi de l'homme à ce monde sont de connaître le Créateur de l'univers et de Le croire et de L'adorer. Et le devoir primordial de l'homme et son obligation est de connaître Allah et de croire en Lui et d'approuver son existence et son unité dans la soumission et la certitude parfaite.

Pour l'homme qui désire une vie permanente et une existence immortelle, dont les espoirs illimités sont assortis par les afflictions illimitées, n'importe quel objet et accomplissement autre que la foi en Allah, la connaissance de Allah et les moyens d'atteindre ces derniers qui sont le fondement et la clef de la vie éternelle, doit être considéré comme modeste pour l'homme, ou même sans valeur dans beaucoup de cas.

Puisque cette vérité a été prouvée avec évidence ferme dans le Risale-i Nur, nous référons l'exposition de celle-ci à Risale-i Nur, en déterminant ici, dans le cadre de quatre questions, seulement deux abîmes qui secouent la certitude de la foi dans cet âge et qui induisent l'hésitation.

Les moyens pour le salut du premier abîme: ils sont deux questions:

La Première Question: Comme c'est prouvé en détail dans le Treizième Eclat de la Trente et unième Lettre du Risale-i Nur, sur les questions générales, la négation n'a aucune valeur face à la preuve et elle est extrêmement faible. Par exemple, à l'égard de s'apercevoir de la lune en croissant au début du Ramadhan noble, si deux hommes communs prouvent avoir émergé le croissant par leur témoignage, et de milliers de nobles et de disciples le nient, disant: "nous ne l'avons pas vu", leur négation est sans valeur et sans puissance. Car, quand il s'agit de la preuve, chaque personne renforce et soutient l'autre, et il y a unanimité. Mais quand il s'agit de la négation, il n'y a aucune différence entre un homme et un millier. Chaque personne reste seule et isolée. Car, celui qui prouve, regarde l'extérieur et juge selon le soi-même. Ainsi dans l'exemple que nous avons donné, si quelqu'un dit: "la lune est dans le ciel," et que son ami appose alors son index à la lune, les deux unissent et se renforcent.

Cependant celui qui s'engage dans la négation et le démenti, ne voit et ne verra pas selon le soi-meme. Car, il y a un principe bien connu: **"une négation non particularisée et non dirigée vers un lieu particulier, ne peut pas être prouvée."** Par exemple, si j'affirme l'existence d'une chose dans le monde, et que vous le niez, je peux facilement établir son existence avec une indication simple, mais pour la justification de la négation, c'est-à-dire de la non-existence de la chose, il est nécessaire de chasser exhaustivement par le monde entier, et même voir chaque aspect des âges déjà passés. Alors, peux-tu seulement dire qu' " il n'existe pas, et n'a jamais existé".

Puisque ceux qui démentent et nient ne voient pas le soi-meme, mais qu'ils jugent plutôt à la lumière de leurs propres âmes et leurs propres intelligences et leur vision. Sans doute ils ne peuvent nullement se donner la main. Car, les voiles et les causes qui les empêchent de voir et de savoir sont différents. Quiconque peut dire, **"je ne le vois pas; donc, à mon avis et ma croyance, il n'existe pas."** Mais personne ne peut dire, **"il n'existe pas dans la réalité"**. S'il le dit - en particulier sur les sujets de la croyance qui regardent à tout l'univers- c'est un mensonge aussi grand que le monde lui-même, alors il sera incapable de dire la vérité et d'être corrigé.

En somme: Dans la preuve, le résultat est un et seul, il y a la solidarité. En recanche en la négation, le

résultat n'est pas un, mais multiple. La multiplicité surgit par l'énonciation de chaque personne sur le sujet, "**à mon avis et vue,**" ou "**dans ma croyance,**" et cela mène à la multiplicité des résultats. Il n'existera plus de solidarité.

Ainsi, face à cette vérité, il n'y a aucune valeur de la multitude et de pluralité apparente des mécréants et des athées qui s'opposent à la foi. Et étant nécessaire de s'abstenir à présenter n'importe qu'elle hésitation dans la certitude et la foi d'un croyant, à notre siècle les négations et les démentis des philosophes de l'Europe ont induit le doute dans un certain nombre d'admirateurs malheureuses et ont ainsi détruit leur certitude et ont effacé leur bonheur éternel. Et la mort atteignant chaque jour trente mille hommes, est présentée en tant qu'annihilation éternelle; cependant, elle n'est qu'un licenciement. La tombe dont la porte ne se ferme jamais, en avertissant constamment l'athée de son annihilation, empoisonne sa vie avec le plus amer de chagrins. **Comprends alors comment la foi est la vie de la vie et un grand bien!...**

La Deuxième Question: En ce qui concerne une question de la discussion en science ou en art, ceux qui restent hors de cette science ou de cet art ne peuvent pas parler avec autorité et leur jugements ne peuvent ni être acceptés comme décisifs, même qu'ils soient grands savants et artistes. Ils ne peuvent pas faire partie des savants de cette science. Par exemple, le jugement d'un grand ingénieur sur le diagnostic et du

traitement d'une maladie n'a aucune valeur que celle d'un médecin le plus modeste. En particulier, le mot d'un grand philosophe qui nie la réalité de l'existence de Allah et qui est absorbé dans la sphère matérielle et qui devient continuellement plus éloigné du spirituel et qui est plus brut et plus insensible à la lumière et son intelligence est limité par la vision de son oeil; ses mots du démenti sont indignes de considération et sont sans valeur en ce qui concerne les questions spirituelles.

Sur les questions sacrées et spirituelles à propos de l'unité divine, il y a une entente totale parmi de centaines de milliers de Gens de Vérité, telle que Cheyh Géylani (K. S.)*, qui a contemplé le trône sublime sur la terre, qui a un passé de quatre-vingt-dix ans dans le travail spirituel et qui a dévoilé les vérités de la foi par la certitude de savoir, la certitude de vision et même par la certitude d'absolue**. Dans ce cas, devant cette vérité, pour les questions de l'unité, sacrées, spirituelles, quelle valeur ont les mots des

* K. S.= Kuddise Sirrihu= Que son mystère soit sanctifié (c'est une prière pour le personnage indiqué)

** On peut expliquer ces trois certitudes par cet exemple: Quand on aperçoit une fumée de loin, cela veut dire qu'on sait par savoir l'existence du feu là-bas (c'est la certitude de savoir); si l'on s'approche au feu et on le voit (c'est la certitude de vision); et si on met le doigt dans le feu, dans ce cas on sait l'existence du feu absolument, parfaitement (c'est la certitude absolue).

philosophes qui se plongent et se noient dans les détails des choses matérielles le plus éparpillé? Leurs démentis et objections ne sont-ils pas noyés comme le bourdonnement d'un moustique contre le tonnerre?

L'essence de la mécréance qui s'oppose aux vérités de l'Islam et qui lutte contre ces vérités est un démenti, une ignorance, et une négation. Quoi qu'elle puisse sembler en apparence une affirmation et une existence, son sens est en réalité le néant, la négation. **Tandis que la foi en Allah est la connaissance, une manifestation d'existence; c'est l'affirmation et le jugement. Même chaque question négative de la foi est la porte et le voile d'une vérité positive.** Le peuple de la mécréance qui lutte contre la foi, s'il travaille avec une plus grande difficulté d'affirmer et d'accepter leur croyance négative sous forme d'acceptation du néant et d'admission du néant, alors cette mécréance peut être considérée à un égard comme une forme de la connaissance erronée ou de jugement incorrect. Mais quant au non-acceptance et au reniement et à la non admission-quelque chose plus facilement faite-c'est l'ignorance absolue et absence totale de jugement.

En bref: La conviction à la mécréance est alors en deux sortes:

La première ne regarde pas les vérités de l'Islam. C'est une admission incorrecte, une croyance sans fondement et une acceptation erronée particulière

à lui-même; c'est un jugement injuste. Ce genre d'incroyance est hors de notre discussion. Il n'a aucun souci avec nous et nous n'avons non plus n'importe quel souci avec lui.

La deuxième sorte s'oppose aux vérités de la foi et lutte contre elles. Elle consiste aussi alternativement en deux variétés:

La première est la non-acceptation. Il consiste simplement de ne pas consentir à l'affirmation. C'est une espèce de l'ignorance; il n'y a aucun jugement impliqué et il se produit facilement. Il est aussi au delà de l'étendue de notre discussion.

La deuxième variété est l'acceptation du néant. Elle doit consentir à son néant cordialement et un jugement est impliqué. C'est une conviction, une croyance, une prise de la partie ou devenir partisan de quelque chose, c'est à cause de cette partialité qu'elle est obligée d'affirmer sa négation.

La négation, elle aussi est en deux types :

La première type indique que: "Il n'existe pas à un certain endroit ou une direction particulière". Ce genre de négation peut être prouvé, et celle-ci aussi est en dehors de notre sujet.

Le deuxième type de négation consiste à annuler et à nier les questions religieuses sur la croyance sacrés, généraux qui entourent et qui concernent le monde et l'univers et le ci-après et les siècles. Ce

genre de négation ne peut, de toute façon, être justifié, comme nous avons montré dans la première question. Car, ce qui est nécessaire pour la justification de telles négations, c'est qu'il faut avoir une vision qui entourera l'univers entier, verra ci-après, et qui observera chaque aspect de temps illimité.

Le deuxième abîme et le moyen de s'échapper de lui: Ceci se compose aussi de deux questions:

La Première: Les intelligences qui deviennent rétrécies par absorption dans la négligence de Allah et dans le péché ou dans le royaume matériel, ne peuvent pas comprendre de vastes questions sublimes et profondes; par conséquent prenant la fierté dans une telle connaissance qu'ils aient, ils accélèrent au démenti et à la négation. Puisqu'ils n'arrivent pas à entourer les questions extrêmement vastes, profondes et entourants de la foi, dans leurs intellects gênés et corrompus spirituellement et leurs cœurs moribonds spirituellement, ils se lancent dans la mécréance et l'égarement et ils se noient. S'ils auraient pu regarder avec soin la vraie nature de leur mécréance et de l'essence de leur égarement, ils verraient que: A comparer au sublimité et à la splendeur raisonnable, approprié et nécessaire qui est se trouve dans la foi, leur mécréance dissimule et contient cent degrés d'absurdité et d'impossibilité. Le Risale-i Nur a prouvé rigoureusement cette vérité par de centaines de balances et de comparaisons avec le même degré que

"deux fois deux font quatre". Par exemple, celui qui n'accepte pas l'existence nécessaire, la pré-éternité, et les attributs embrassés du Très-Haut (Djenab-ı Hakk), pour leur grandeur et sublimité, doit former sa mécréance, en assignant cette existence nécessaire, son pré-éternité et ses attributs de la divinité, à un nombre illimité d'êtres, même à une infinité d'atomes. Ou bien comme les Sophists idiots, il peut abdiquer son intelligence en niant et en démentant aussi sa propre existence et cet univers. **Ainsi, comme cela, toutes les vérités de la foi et de l'Islam, basant leurs réalités sur la grandeur et la sublimité, se livrant des absurdités impressionnantes, des superstitions effrayantes, et de l'ignorance ténébreuse de la mécréance, elles prennent leur endroit dans les cœurs sains et les intellects droits, par la plus grande soumission et consentement.**

Oui, la proclamation constante de cette grandeur et de cette sublimité comme dans la plupart des rites de l'Islam, comme dans l'appel à la prière et dans les cinq prières quotidiennes elles-mêmes,

الله أكبر * الله أكبر * الله أكبر * الله أكبر

(ALLAH est plus grand) et aussi la déclaration de la tradition prophétique sacrée (Hadith):

الْعَظَمَةُ إِزَارِي وَالْكِبْرِيَاءُ رِدَائِي

Et la prière du Prophète MUHAMMED (A. S. M.)* qui se trouve dans la quatre-vingt-sixième partie de Djévchén-él-Kébir: (Cette prière est lu très souvent par le Prophète Muhammad et par les croyants; avec cette prière on prie Allah avec Ses mille et un noms pour la protection du feu d'enfer)

يَا مَنْ لَا مُلْكَ إِلَّا لِمُلْكِهِ ﴿١﴾ يَا مَنْ لَا يُخْصِي الْعِبَادُ ثَنَاءَهُ
يَا مَنْ لَا تَصِفُ الْخَلَاءُ جَلَالَهُ ﴿٢﴾ يَا مَنْ لَا يَنَالُ الْاَوْهَامُ كُفْهَهُ
يَا مَنْ لَا يَذُرُّكَ الْاَبْصَارُ كَمَالَهُ ﴿٣﴾ يَا مَنْ لَا يَبْلُغُ الْاَفْهَامُ صِفَاتَهُ
يَا مَنْ لَا يَنَالُ الْاَفْكَارُ كِبَرِيَّاتَهُ ﴿٤﴾ يَا مَنْ لَا يُحْسِنُ الْاِنْسَانُ نِعْوَتَهُ
يَا مَنْ لَا يَرُدُّ الْعِبَادُ قَضَائَهُ ﴿٥﴾ يَا مَنْ ظَهَرَ فِي كُلِّ شَيْءٍ اِيَانُهُ
سُبْحَانَكَ يَا اِلَهَ الْاَزَلِ اَنْتَ الْاَمَانُ الْاَمَانُ نَجِيْنَا مِنَ النَّارِ

Ainsi, cet Allahuékber, cette tradition et cette prière montrent tous ensemble que la **grandeur et la sublimité (de Allah) sont un voile nécessaire.**

*A.S.M.=Aleyhissalatu Vesselam=Paix et bénédictions soient sur Lui (C'est une prière faite au Prophète, quand on se prononce son nom.)(Voir Appendice II)

Le Signe Suprême

(Ayét-ul Kubra)

(Les observations d'un passager qui demande
Son Créateur à l'univers)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ
كُسِّحَ لَهُ السَّمَوَاتُ السَّبْعُ وَالْأَرْضُ وَمَنْ فِيهِنَّ وَإِنْ مِنْ شَيْءٍ إِلَّا يُسَبِّحُ بِحَمْدِهِ
وَلَكِنْ لَا تَفْقَهُونَ تَسْبِيحَهُمْ إِنَّهُ كَانَ حَلِيمًا غَفُورًا

(Coran: Al-Isra: 17: 44)

[Au nom de Allah, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux. Les sept cieus et la terre et ceux qui s'y trouvent L'exaltent et Le glorifient, et il n'est aucune chose qui n'exalte Sa louange. Mais vous qui êtes des incrédules, ne comprenez pas leurs louanges. Il est Longanime (HALÎM) et Tout Pardonneur (GAFÛR)].

PREMIÈRE CHAPITRE

(de la Deuxième Station)

[Cette Deuxième Station, plus qu'elle interprète ce verset sublime, explique aussi les preuves et les arguments et la traduction et un court sens de la Première Station en langue arabe qui a été tirée du texte]

Pour faire savoir le Créateur de cet univers dont la page brillante proclame l'unité d'Allah; puisque ce verset sublime, comme beaucoup d'autres versets coraniques, mentionne d'abord **les cieux** qui sont la plus brillante page de l'unité, contemplés par tous les hommes à tout moment avec le prodige et la joie, il sera plus convenable de commencer alors par une mention des cieux.

Oui, chaque visiteur qui vient à l'hospice et au royaume de ce monde, ouvrant ses yeux, voit que: cet hospice ressemble à un banquet le plus généreux, à une exposition la plus ingénieuse, à un camp le plus impressionnant et à un sol de formation, à un endroit le plus étonnant et le plus merveilleux de récréation, à un endroit le plus profond et le plus sage de l'instruction; alors pour connaître et savoir Celui qui est le Monarque de cet bel hospice et Celui qui est l'Auteur de ce grand livre, on se voit d'abord ce beau visage des

cieux, inscrits avec le dorure marquant des étoiles; ce beau visage l'appelle et lui dit: **"Regarde - moi, moi je ferai connaître à ce que tu cherches!"** Alors il regarde et voit que:

Une manifestation dominicale dans les cieux accomplissent de diverses tâches: Le Créateur des cieux se tient en haut dans les cieux, sans aucun pilier de support, de centaines de milliers de corps merveilleux dont certains sont mille fois plus lourds que la terre, tournent soixante-dix fois plus rapidement qu'un boulet de canon; Il les fait déplacer en harmonie et rapidement sans se heurter; Il fait constamment allumer d'innombrables lampes sans utilisation d'huile quelconque; Il administre ces grandes masses sans aucune perturbation ou désordre; Il place le soleil et la lune pour qu'ils fonctionnent selon leurs tâches respectives, sans se rebellant jamais; Il administre ces très grandes créatures dans l'espace infini dont la grandeur ne peut pas être mesuré et déterminé par les chiffres, en même temps, avec la même force, la même mode, la même façon et sans moindre insuffisance; Il ramène à l'obéissance soumis à sa loi toutes les puissances agressives inhérentes à ces corps; Il nettoie et lustre le visage des cieux, en levant tous les balayures et ordures de cette vaste assemblée; Il cause ces corps à la manoeuvre comme une armée disciplinée; et puis, en faisant tourner la terre chaque nuit et tous les ans, Il montre sa manifestation dominicale à ses créatures spectateurs, sous une forme

différente de cette manoeuvre magnifique, comme un écran de cinéma. Et dans cette activité dominicale une vérité composée par: la subjugation, l'administration, la révolution, la commande, le nettoyage, et l'emploi avec sa grandeur et sa globalité, témoigne de l'existence et de l'unité nécessaires du Créateur des cieux et cette existence étant plus manifeste que des cieux et par ce sens il a été dit en Premier Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْوَجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وَجُوبِ وَجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ
الْأَسْمَاءُ بِجَمِيعِ مَا فِيهَا بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الشَّجَرِ وَالذَّنْبِ
وَالذُّبُرِ وَالنَّظْمِ وَالنَّظِيفِ وَالنَّوْظِيفِ الْوَاسِعَةِ الْمَكْمَلَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ

Puis, ce lieu merveilleux de l'atmosphère connu sous le nom de **l'espace** en parlant à haut voix à ce voyageur venu en tant qu'invité au monde, dit: **"Regarde-moi! Tu peux découvrir et trouver par moi ce que tu recherches curieusement et Celui qui t'a envoyé ici!"** Le visiteur regarde son visage aigre, mais compatissant, et écoute son tonnerre terrible mais avec bonne nouvelle, et voit que: les nuages, suspendus entre le ciel et la terre, arrosent le jardin du monde d'une façon la plus sage et la plus clémente, fournissent de l'eau de vie aux habitants de la terre, règlent à la température normale la chaleur de la vie, et enfin s'empressent d'accorder l'aide partout où il faut.

Plus à l'accomplissement de ces derniers et d'autres fonctions, tout comme une armée bien disciplinée se montrant et se cachant selon des ordres urgents, les vastes nuages capables de remplir les cieux, disparaissent parfois avec leurs parties pour se reposer d'une façon à ne laisser aucune trace derrière eux. Puis, **“dès que l'ordre est donné pour verser de la pluie”**, ils rassemblent en une heure, ou plutôt en quelques minutes et remplissent le ciel, ils y s'arrêtent comme s'ils attendaient un ordre d'un commandant.

Puis le voyageur regarde **le vent** dans l'atmosphère et voit que l'air est utilisé sagement et généreusement dans de telles nombreuses tâches qu'il est comme si chacun des atomes inconscients de cet **air** inanimé, entendait et savait les ordres venant de ce Monarque de l'univers et sans négliger aucun, il les exécute avec l'ordre parfait par la puissance de ce Commandant; ainsi, l'air donne le souffle à tous les êtres et transmet la chaleur, la lumière, le son et l'électricité que toutes les choses vivantes ont besoin et il aide la pollinisation de plantes; l'air est employé par **une main invisible** très consciemment, savamment et vivement pour tous ces fonctions et services.

Ensuite, il regarde **la pluie** et voit que: dans ces gouttes douces, sensibles et scintillantes, envoyées d'un trésor caché de la miséricorde, il y a ainsi beaucoup de cadeaux et fonctions compatissants contenus **qu'il est comme si la miséricorde elle-**

même assumait cette forme et coulait du trésor dominical sous forme de gouttes; c'est pour ce sens qu'on a renommé la pluie pour « **la miséricorde** ».

Puis, il regarde **l'éclair** et écoute **le tonnerre** et voit que tous les deux sont dans des tâches merveilleuses et bizarres.

Ensuite, tournant ses yeux de ceux-ci ,il regarde à son propre intellect et dit lui-même: "**le nuage** inanimé et inconscient qui ressemble au coton cardé, n'a naturellement aucune connaissance de nous; quand il vient à notre aide, ce n'est pas parce qu'il a la pitié de nous, il ne peut pas apparaître et disparaître sans recevoir des ordres; mais, c'est parce qu'il agit plutôt selon les ordres d'un Commandant Tout Puissant et Tout Miséricordieux qu'il disparaît sans laisser une trace, réapparaît alors soudainement afin de commencer son travail; par l'édit et la puissance d'un Monarque plus actif et exalté, plus magnifique et splendide, il remplit et vide l'atmosphère de temps en temps; et il convertit ce monde d'atmosphère à un tableau qui inscrit toujours avec la sagesse et qui efface avec la pause, et il le convertit à un panneau de l'effacement et de l'affirmation et à un mode du rassemblement et du résurrection; et il (nuage) monte le vent et prend avec lui des trésors de pluie aussi lourds qu'une montagne, parvient aux lieux nécessaires par la disposition d'un Dominateur et Administrateur plus généreux et bienfaisant et très munificent et

soutenant. Comme s'il pleurait piteusement au-dessus d'eux, il fait les sourires avec ses larmes par les fleurs, il rafraîchisse la chaleur du soleil et pulvérise des jardins avec de l'eau, et lave et nettoie le visage de la terre".

Ce voyageur curieux dit alors à son propre intellect que: "ces centaines de milliers de tâches sages, compatissantes et ingénieuses et les actes de la générosité et de la pitié qui résultent du voile et la forme externe de **cet air** inanimé, sans vie, sans conscience, volatil, instable, orageux, perturbé et inconstant, établissent clairement que **ce vent** diligent, cet domestique inlassable, n'agit jamais de lui-même, mais plutôt selon les ordres d'un **Tout-Puissant** (Kadir) et **Omniscient** (Alîm), d'un Commandant le plus **Sage** (Hakîm) et le plus **Généreux** (Kerîm). C'est comme si chaque atome de l'air était consciente de chaque tâche, comme un soldat comprenant et écoutant chaque ordre de son commandant; comme il entend et obéit chaque commande dominicale qui coule par l'air, ces atomes de l'air facilitent la respiration et la vie de tous les êtres vivants et la pollinisation et le développement de toutes les plantes et cultive toute la matière nécessaire pour leur vie; ces atomes de l'air dirigent et administrent les nuages, rendent le voyage des bateaux sans feu, et rendent capable transmission des sons, en particulier la transmission des sons de radio, de téléphone et de télégraphe, aussi bien que de nombreuses d'autres fonctions universelles. "On voit que ces atomes de l'air, chacun composé de deux

matières simples comme l'hydrogène et l'oxygène, se ressemblant l'un à l'autre, font travailler avec un bon ordre par une main de sagesse dans des arts dominicaux qui existent dans les centaines de milliers de modes différentes partout dans le globe.

Par la précision du verset, (Coran: Al-Baqarah:2:164)

وَتَصْرِيفِ الرِّيَّاحِ وَالسَّحَابِ الْمُسَخَّرِ بَيْنَ السَّمَاءِ وَالْأَرْضِ

(Il fait revivre la terre après sa mort dans l'envol des vents et des nuages soumis, entre le ciel et la terre)

et par la disposition des vents qu'ils sont utilisé dans des fonctions dominicales innombrables et par la commande des nuages qu'ils sont employé dans des tâches divines infinies; Celui qui crée l'air de cette façon, peut être seulement un Seigneur possesseur de majesté et de générosité qui est l'Existant Nécessaire (Vâcib-ul vudjud), Omnipotent de Toute Choses (Kadir-i Külli Chey), et Omniscient de Toute Chose (Âlim-i Külli Chey); c'est la conclusion que tire notre voyageur.

Ensuite, il admire **la pluie** et voit qu'il est contenu des profits aussi nombreux que les gouttes de pluie, et des manifestations dominicales aussi multiples que ses gouttes et des sagesse aussi abondantes que ses atomes. Aussi, ces gouttes douces, sensibles et bénies sont créées si belles et régulières qu'en particulier **la grêle** venant en été, est envoyée et tombée avec un tel

équilibre et régularité que, même les vents orageux qui font heurter de grands objets, ne peuvent pas détruire leur équilibre et leur ordre; les gouttes ne se heurtent pas ou ne fusionnent pas afin qu'elles ne deviennent des masses nocives. **Cette eau** composée de deux éléments simples comme l'hydrogène et l'oxygène, qu'ils soient en eux-mêmes simple et inanimé et sans conscience, elle est employée dans des centaines de milliers tâches et arts sages et consciencieux, en particulier chez les êtres animés. Donc, cette pluie qui est elle-même l'incorporation de la miséricorde divine, peut seulement être fait qu'en le trésor invisible de la miséricorde d'un Très Miséricordieux et Tout Miséricordieux (RAHMÂN-I RAHÎM), et la pluie, par sa descente, interprète physiquement le verset: (Coran: Ach-Choura:42:28)

وَهُوَ الَّذِي يُنْزِلُ الْغَيْثَ مِنْ بَعْدِ مَا قَطَوْا وَيَنْشُرُ رَحْمَتَهُ

(C'est Lui qui fait tomber la pluie abondante quand on a perdu tout espoir, et qui répand sa miséricorde.)

Après, il écoute **le tonnerre** et regarde **la foudre**, il voit que: ces deux événements merveilleux de l'atmosphère sont comme une interprétation matérielle parfaite des versets suivants: (Coran: Ar-Rad:13:13)

وَيُسَبِّحُ الرَّعْدُ بِحَمْدِهِ

(La tonnerre célèbre Ses louanges) et, (Coran: An-Nour:24:43)

يَكَا دُسْتَابَرْقَه يَذْهَبُ بِالْأَبْصَارِ

(L'éclat de la foudre arrache presque la vue); et ils annoncent également l'arrivée de la pluie, et donnent ainsi de bonnes nouvelles à ceux qui ont le besoin.

Oui, faire parler de rien, soudaine l'atmosphère par un bruit miraculeux et la remplir avec la clarté du ciel sombre par la lumière et le feu de la foudre et allumer les nuages ressemblant à des montagnes semblable au coton et qui ont la même position que **la grêle** et **la neige** et la pompe à eau; avec tous ces états sages et merveilleux, on frappe sur la tête de l'homme ignorant: **"Lève ta tête, regarde aux travaux miraculeux d'un Très-Haut le plus actif et le plus puissant qui souhaite se faire connaître! Comme tu n'es pas errant, ces événements ne peuvent non plus être errants. Chacun d'eux est causé pour accomplir des tâches sages, et sont employés par Un Disposant le plus Sage (Mudebbir-i Hakîm)."**

Ce voyageur passionné entend alors le témoignage élevé et la manifestation à la vérité qui se compose de la disposition des vents, de la descente des pluies et de l'administration des événements de l'atmosphère, et dit: **"je crois en ALLAH"**. C'est cela qui a été énoncé en le Deuxième Degré de la

Première Station exprimant les observations du voyageur à propos de, l'atmosphère (AVERTISSEMENT)* :

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الوجودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وجودِهِ الْحُجُومُ
بِجَمِيعِ مَا فِيهِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ السَّخِيرِ وَالنَّصْرِيفِ
وَالْتَّزِيلِ وَالتَّذْيِيرِ الْوَاسِعَةِ الْمَكْمَلَةِ بِالْمُشَاهَدَةِ

Ensuite, le globe terrestre, avec sa parole d'état, dit maintenant à ce visiteur pensif accoutumé à ce voyage réfléchi: "Pourquoi parcours-tu par le ciel, par l'espace et l'air? Viens, je te ferai connaître ce que tu cherches. Regardes les fonctions que j'exécute et lis mes pages!" Il regarde et voit que: le globe, comme un derviche enthousiaste de Mevlevi avec son double mouvement, trace un cercle autour du champ de rassemblement suprême qui détermine la succession des jours, des années, et des saisons. Il est l'un des plus magnifiques bateau dominical chargé avec de centaines de milliers de différentes formes d'êtres vivants avec leur nourritures et leur

*(AVERTISSEMENT): Je voudrais bien expliquer un peu les trente-trois degrés de l'Unité Divine de la Première Station en arabe. Mais, pour la raison de mon incommodité, j'ai dû me contenter brièvement de ses preuves et d'une traduction de son sens seulement. Ces trente-trois degrés ont expliqués avec ses preuves en détail dans les cent traités du Risale-i Nur.

équipements, flottant avec le plus grand équilibre dans l'océan de l'espace et voyageant autour du soleil. Après il regarde ses pages, voit que: chaque page de chacun de ses chapitres proclame le Seigneur de la terre par ses milliers de preuves. N'ayant pas de temps de lire la totalité, il regarde seulement la page de la création et de la disposition des êtres vivants au printemps, et observe que: Les formes des individus innombrables des centaines de milliers d'espèces émergent très régulièrement d'un matériel simple et puis sont élevées avec la grande compassion. Et d'une façon miraculeuse, entre certaines, des ailes sont données à ses graines; ils prennent le vol et sont dispersées ainsi. Ces espèces se sont administrées avec une précaution extrême et sont alimentés et nourries le plus soigneusement; et des formes savoureuses et délicieuses d'innombrables nourritures, d'une façon de la plus grande compassion et pourvoyance, sont menées de rien, de terre sec, et des racines semblables à l'os qui diffèrent peu l'un l'autre et des graines et des gouttes de l'eau. Chaque printemps est chargé d'un trésor invisible de cent mille genres de nourritures et d'équipements qui sont envoyés aux êtres par un ordre parfait, comme un wagon de chemin de fer. Et surtout l'envoi des conserves de lait et des pompes de lait sucré aux bébés sous forme de seins affectueux de leurs mères, se voit dans une telle affection et miséricorde et sagesse qu'il prouve évidemment une manifestation la plus tendre et préceptoriale de la pitié

et de la générosité du Très Miséricordieux et Tout Miséricordieux.

En bref: Cette page vivante du printemps montre cent mille exemples et échantillons du Rassemblement Suprême, et est une interprétation matérielle du verset suivant et ce verset exprime encore miraculeusement des sens de cette page :

فَانْظُرْ إِلَىٰ آثَارِ رَحْمَةِ اللَّهِ كَيْفَ يُحْيِي الْأَرْضَ بَعْدَ مَوْتِهَا إِنَّ ذَٰلِكَ لَمُحْيِي الْمَوْتَىٰ وَهُوَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

(Coran: Ar-Roum: 30:50) (Regarde donc les traces de la miséricorde d'ALLAH, vois comment il fait revivre la terre après sa mort; en vérité, il est certes Celui qui ranime les morts, et sur toute chose Il est OMNIPOTENT (LE Tout Puissant) (KADİR)

Le voyageur a ainsi compris que la terre proclame par toutes ses pages, proportionnellement à sa taille et à son pouvoir:

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

(ALLAH: Il n'y a de dieu que Lui) (Coran: Âl-i Imrân:3:2 et ainsi de suite)

Dans l'expression du sens vu par le voyageur par le témoignage bref d'un des vingt aspects d'une page seule de plus de vingt grandes pages du globe, il a été

dit pour l'expression de ses témoignages en le Troisième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودَ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدِيَّةِ الْأَرْضِ
بِجَمِيعِ مَا فِيهَا وَمَا عَلَيْهَا دَيْشَهَا دَوْ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ السَّخِيرِ وَالذَّبِيرِ وَالرَّيَّةِ
وَالْفَتَاحِيَّةِ وَتَوَازُعِ الْبُذُورِ وَالْحَافِظَةِ وَالْإِدَارَةِ وَالْإِعَاشَةِ لِجَمِيعِ ذَوِي الْحَيَاةِ
وَالزُّمَانِيَّةِ وَالرَّحِيمِيَّةِ الْعَامَّةِ الشَّامِلَةِ الْمَكْمَلَةِ بِالشَّاهِدَةِ

Alors que ce voyageur pensif en lisant chaque page de l'univers, sa foi en Allah qui est la clef du bonheur, accroît sa connaissance étant la clef au progrès spirituel; sa croyance en Allah, la source et base de toute la perfection, développe un degré de plus; sa joie et son plaisir ont augmenté excitant sa curiosité; et tandis qu'écoulant les leçons parfaites et convaincantes données par **le ciel**, par **l'espace** et par **la terre**: en se disant:

هَلْ مِنْ مَزِيدٍ

«**Hel min mezîd**» (Il n'y a pas plus?), alors il entend les invocations ravies et les sons tristes, des **mers** et des **grands fleuves**. Ils disent à lui, par leur langue d'état et leur langue verbale: "**Regarde-nous aussi, lis-nous aussi!**" Il regarde et voit que: Les mers flottent constamment vitalement, fusionnant et versant en avant avec une inclination à la conquête inhérente

en leur nature même, elles ont entouré la terre, et tandis que la terre tourne extrêmement rapide dans un cercle de vingt-cinq mille ans, en une seule année (avec la marche de l'homme qui fait une distance de 1 milliard 130 million Kms); pourtant les mers ne sont pas dispersées, elles n'ont pas débordé et elles n'ont pas entamé sur la terre contiguë à elles. Donc, elles se déplacent toujours et se tiennent, et ont protégés par l'ordre et le pouvoir d'un Très-Haut, le plus puissant et le plus magnifique.

Puis, regardant à l'intérieur des mers, il voit que: en dehors des bijoux les plus précieux, bien ornés et bien mis en ordre, il y a la soutenance et la commande et la naissance et la mort des milliers de différentes sortes d'animaux qui sont si régulières; leur nourriture et leur disposition venant d'un sable simple et d'une eau amère, est tellement parfaite qu'il prouve irrésistiblement l'administration et la sustentation d'un Omnipotent possesseur de majesté (Kadir-i Züldjelal), d'un Miséricordieux possesseur de Beauté (Rahîm-i Züldjemâl).

A la suite, le voyageur regarde les fleuves et voit que: leurs avantages, leurs fonctions et leurs revenus continuels et leurs consommations sont de telle sagesse et miséricorde que ceci prouve d'une manière indiscutable, tous les fleuves, les sources, les ruisseaux et les grandes fleuves surgissent et coulent du trésor de la miséricorde d'un Très Miséricordieux possesseur de majesté (Rahman-ı Züldjelal). Ils sont conservés et

sont distribués, en effet, d'une façon si extraordinaire qu'on dit, **"Quatre fleuves reviennent de Paradis."** C'est-à-dire, comme ils dépassent de loin des causes apparentes, ils coulent du trésor d'un paradis spirituel et seulement de la surabondance divine d'une source invisible et inépuisable. Par exemple, le Nil, comme s'il était une petite mer ne s'épuisant jamais, découle par la direction du sud, d'une montagne appelée «**Djebel-i Kamer**» transformant la terre sableuse de l'Egypte en un paradis. Si l'eau qui coule pendant six mois en bas du fleuve avait été ensemble rassemblée sous forme d'une montagne et qui s'était ensuite congelée, elle serait plus grande que de cette montagne. Cependant, l'endroit où l'eau est logée et stockée dans la montagne est moins qu'un sixième de leur masse. Quant à sa revenue, dans cette région torride, la pluie qui entre au réservoir du fleuve est très clairsemée et est rapidement avalé par le sol altéré, par conséquent elle est incapable de maintenir l'équilibre vaste du fleuve; c'est pourquoi une tradition dit que: le Nil béni vient miraculeusement d'un paradis invisible; cette tradition ayant une signification profonde exprime une belle vérité.

Voilà, il a vu, un millième des vérités et d'affirmations des mers et des fleuves comme des mers. Ils disent unanimement tous ensemble avec une puissance de la grandeur des mers

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

«**Lâ ilahe illâ Hû**», et tous ensemble, montrent comme témoins toutes les créatures des mers, à ce témoignage. Expriment et donnant tout témoignage des mers et des fleuves, dans le Quatrième Degré de la Première Station, on a dit:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وَجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ
جَمِيعُ الْجَارِ وَالْأَنْهَارِ بِجَمِيعِ مَا فِيهَا بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الشَّجَرِ
وَالْمُحَافَظَةِ وَالْإِدْخَارِ وَالْإِدَارَةِ الْوَاسِعَةِ الْمُنْتَظَةِ بِالْمُسْتَكْهَدَةِ

Puis le voyageur est appelé par les **montagnes** et les **plaines** sur son voyage de l'esprit. "**Lis aussi nos pages,**" disent-ils. Il regarde et voit que: la fonction et le devoir universels des montagnes sont d'une telle grandeur et de telle sagesse qu'étourdissent des intelligences. Par exemple: les montagnes émergent de la terre par l'ordre de leur Seigneur et elles pallient l'agitation, la colère, et la rancœur résultant des révolutions intérieures de la terre; grâce au jaillissement et au trou des montagnes, la terre respire et est livrée des tremblements et des bouleversements nuisibles, et la tranquillité de ses habitants n'est plus dérangée pendant qu'elle poursuit son devoir de rotation. De la même manière que les mâts plantés dans des bateaux pour les protéger contre l'agitation et pour garder leur équilibre; tellement des montagnes sont installées donc comme mâts en plein trésor, sur la plate-forme du bateau de la terre que ceci est indiqué

par des plusieurs versets du Coran d'Exposition Miraculeuse, tel que: (Coran:78:7;50:7;79:32)

وَالْجِبَالِ أَوْتَادًا ۖ وَالْقِثَّةِ فِيهَا رَاسِيَ ۖ وَالْجِبَالِ أَرْسِيَهَا

(Et les montagnes comme des piquets de la tente. Nous y avons jeté des montagnes immobiles. Les montagnes, Il les a solidement dressées)

Encore, par exemple on a stocké et conservé et empilé si sagement, habilement, généreusement et avec prudence, dans les montagnes de toutes sortes de ressorts, d'eaux, de minerais, de matériaux, de remèdes nécessaires pour les êtres vivants, prouvant qu'ils sont les trésors et les entrepôts et les serviteurs d'Un Tout Puissant de pouvoir infini, et d'Un Sage de sagesse infinie. Déduisant de ces deux exemples les autres fonctions et sagesse des montagnes et des plaines - aussi grande que des montagnes-le voyageur voit, par leurs sagesse généreuses et en particulier en vue de leurs stockages providentiels, leur témoignage et leur affirmation de l'unité de:

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

«LA ÎLAHE ÎLLA HU» qu'elles déclarent aussi puissamment et fermement que les montagnes et aussi vaste et expansive que les plaines, il dit: "j'ai cru en ALLAH". (Amentu Billah)

Pour l'expression de ce sens, il a été dit en le Cinquième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْوَجُودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ جَمِيعُ الْجِبَالِ
وَالصَّخَرِ بِجَمِيعِ مَا فِيهَا وَعَلَيْهَا شَهَادَةٌ عَظِيمَةٌ إِحَاطَةٌ حَقِيقَةٌ بِالْإِدَارِ
وَالْإِدَارَةِ وَتَسْرِيبِ الدُّورِ وَالْمَحَافِظَةِ وَالْكَدِّ وَالْإِحْتِيَاطِ طَيِّبَةُ الرَّبَانِيَّةِ الْوَاسِعَةِ
الْعَامَّةِ الْمُنْتَظَمَةِ الْمُكَمَّلَةِ بِالشَّاهِدَةِ ڪ

Puis, alors que ce voyageur voyageait, dans son esprit, dans la montagne et la plaine, la porte de l'univers des **arbres** et des **végétaux** s'est ouverte à son esprit: Ils l'ont appelé à l'intérieur. Ils ont dit, **"Viens, promène-toi à notre royaume, lis nos inscriptions aussi!"** Il est entré, il a vu qu'ils ont formé une assemblée splendide et bien parée de l'unicité divine et un cercle pour invoquer ses noms pour Lui offrir des louanges et des grâces. Il a compris, par leur langue d'état, que l'aspect même de tous les espèces des arbres et des végétaux proclamaient unanimement ensemble,

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

«LA ÎLAHE ÎLLALLAH» (Il n'y a de dieu que ALLAH). Car il a vu trois grandes vérités générales suivantes indiquant et montrant que tous les arbres et végétaux fruitiers, avec la langue de leurs feuilles symétriques et éloquentes, avec les expressions de leurs fleurs charmantes et loquaces et avec les mots de

leurs fruits bien réguliers et bien éloquents, témoignent à la gloire de Allah et disent

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

«LA ÎLAHE ÎLLA HU».

La Première Vérité: Comme dans chacune des végétaux et des arbres on se ressent ouvertement un sens d'une bonté et d'une générosité délibérées et d'une munificence d'un bienfait; on le voit sur la totalité d'eux, comme lumière du soleil quand il paraît.

La Seconde: On voit un sens de la distinction et de la différenciation sage et délibérée de l'ornement et de description qui ne peut pas être attribué au hasard, aussi clair que le jour dans les variétés et l'espèce infinie et tous ceux-ci montrent qu'ils sont les oeuvres et les broderies d'un Fabricant Tout Sage (Sâni'-i Hakîm).

La Troisième: L'ouverture et le déploiement de tous les formes des espèces de ce royaume infini, chacun de ses créatures de cent mille sortes créée de sa propre mode et de sa forme distincte, dans l'ordre extrême, dans l'équilibre et dans la beauté, des graines identiques ou approximativement ressemblable à un autre, leur émergence de ces graines sous la forme distincte et séparée, avec l'équilibre total, la vitalité et la sagesse sans moindre erreur ou faute, sont tous une vérité plus brillante que le soleil. Les témoins prouvant

cette vérité sont aussi nombreux que les fleurs, les fruits et les feuilles qui émergent au printemps. Ainsi le voyageur a dit;

الْحَمْدُ لِلَّهِ عَلَى نِعْمَةِ الْإِيمَانِ

«ELHAMDÜLİLLAHİ ALA Nİ'METİL İMAN»
(La Louange soit à Allah pour le bien de foi).

Dans l'expression de ces vérités et du témoignage mentionnés, on a dit en le Sixième Degré de la Première Station ainsi:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الْوُجُودِ الَّذِي لَا عَلَى وَجُوبٍ وَجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ
إِجْمَاعُ جَمِيعِ أَنْوَاعِ الْأَشْجَارِ وَالنَّبَاتَاتِ الْمَسْخَاتِ النَّاطِقَاتِ بِكَلِمَاتٍ أَوْ رَاقِبَاتِ
الْمُزُونَاتِ الْفَصِيحَاتِ وَأَرْهَارِهَا الْمَزِينَاتِ الْجَرِيدَاتِ وَأَثْمَارِهَا الْمُنْتَظَمَاتِ
الْبَلِغَاتِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْأَنْعَامِ وَالْإِكْرَامِ وَالْإِحْسَانِ بِقَصْدِ
وَرَحْمَةٍ وَحَقِيقَةِ التَّمْيِيزِ وَالزَّيْنِ وَالنَّصِيرِ بِإِرَادَةِ وَحْكَمَةٍ مَعَ قَطْعِيَّةِ دَلَالَةٍ
حَقِيقَةٍ فَتَجْمَعُ صُورُهَا الْمُزُونَاتِ الْمَزِينَاتِ الْمُنْبَايِنَةَ الْمُنْتَوَعَةَ الْغَيْرَ الْمَحْدُودَةَ
مِنْ نَوَآتٍ وَجَبَاتٍ مُتَمَاثِلَةٍ مُتَشَابِهَةٍ مُحْصُورَةٍ مَعْدُودَةٍ

Comme ce voyageur curieux du monde et son plaisir et son ardeur augmentés par le progrès de sa foi et étant en voyage de l'esprit et en recueillant, du jardin du printemps, un bouquet de la connaissance

divine et de la foi, lui-même comme un printemps, là, la porte de **l'univers des animaux et des oiseaux** s'ouvre à son intellect percevant la vérité et à sa raison cognitive. Ils l'ont appelé à l'intérieur par de centaines de milliers de voix différentes et de diverses langues, **“Entrez !”**, disent-ils. Il est entré et a vu que: tous les animaux et les oiseaux d'espèces différentes, des groupes et des peuples, disant, par leur langue verbale et par leur langue d'état,

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

«LA ÎLAHE ÎLLA HU», ils transforment ainsi la face de la terre d'un vaste endroit invocatoire et une grande assemblée pour la proclamation de la gloire de Allah; il les a vu dans une situation que chacun d'eux décrivant leur Fabricant et Lui offrant des mercis et des louanges, était comme une ode dédiée à Allah, un mot proclamant sa gloire, une lettre indiquant sa pitié. Comme si les sens, les sentiments, les membres et les organes de ces animaux et de ces oiseaux sont des mots ordonnés et équilibrés et des paroles parfaites et régulières. Avec tous cela il a observé trois grandes et embrassantes vérités décisives prouvant leur offre de louanges et mercis à leur Créateur et à leur Pourvoyeur et prouvant leur témoignage à Son unité:

Première: Ce sont les vérités de la formation (Idjad) sage et de l'innovation (Ibda') artistique de l'inexistant et la création (Halk) et la construction

(Incha) volontaire et savante qu'aucune façon peut être attribuée au hasard, ni à la nature non consciente et les vérités de donner l'esprit et de ranimer qui montrent la manifestation de la connaissance et de la sagesse et de la volonté par vingt aspects. Cette vérité ayant comme témoins d'un nombre des êtres en esprit, affirme l'existence nécessaire d'un Etre Suprême Vivant et Subsistant et témoigne aussi ses sept attributs et son Unité. (Oui, il existe deux sortes de formation (IDJAD) du Tout Puissant possesseur de majesté: L'un est avec innovation et invention (IBDA' et IHTIRA); c'est-à-dire Il forme du rien, de l'inexistant. Son autre formation est avec construction et composition (INCHA et TERKIB); c'est-à-dire, Il construit une partie des êtres en rassemblant des éléments existants de l'univers)

Deuxième: Par le discernement, l'ornement, la description de ces êtres innombrables d'une façon distinctif au point de vue de la figure et d'un mode orné et d'une quantité en équilibre et d'une forme ordonnée, on se voit une telle grande et puissante vérité qu'aucune chose autre que Tout Puissant par-dessus de Toutes Choses (Kadir-i Kulli Chéy) et Omniscient de Toutes Choses (Alim-i Kulli Chéy) ne peut posséder de cette action compréhensive montrant des milliers de merveilles et de sagesse; il n'y a aucune possibilité et probabilité que quelque chose autre que Lui pourrait être le possesseur de cette action.

Troisième: L'apparition et le déploiement des figures de ces animaux innombrables, de centaines de milliers de différentes formes dont chacun est un miracle de la sagesse; leur naissance des oeufs et des gouttes d'eau qui sont appelé le sperme qu'ils sont identiquement ressemblant à l'un et l'autre; tout ceci, de façon la plus ordonnée, la plus régulier et infallible, est une vérité si brillante qu'elle est illuminée par des preuves et des évidences aussi nombreuses que les animaux eux-mêmes.

Par l'accord de ces trois vérités, toutes les espèces des animaux témoignent en disant tous ensemble

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

« LA ÎLAHE ÎLLA HU»; il a vu que, comme si la terre entière, comme un grand homme, disait

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

« LA ÎLAHE ÎLLA HU» convenant à son immensité et le faisait entendre aux habitants des cieux et il a pris une leçon complète. Dans l'expression de ces vérités mentionnées, on a dit en le Septième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الوجودَ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وجودِهِ فِي وَحْدِيَّةِ
 اتِّفَاقِ جَمِيعِ أَنْوَاعِ الْحَيَوَانَاتِ وَالطُّيُورِ الْحَامِدَاتِ الشَّاهِدَاتِ بِكَلِمَاتِ
 حَوَاسِهَا وَقُوَاهَا وَحِسِّيَّاتِهَا وَلَطَائِفِهَا الْمُرُوءَاتِ الْمُنْتَظِمَاتِ الْفَصِيحَاتِ
 وَبِكَلِمَاتِ جِهَانِهَا وَجَوَارِحِهَا وَأَعْضَائِهَا وَالْأَنبَاءِ الْمَكْمَلَةِ الْبَلِغَاتِ
 بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ الْإِبْجَادِ وَالصُّنْعِ وَالْإِبْدَاعِ بِالْإِرَادَةِ
 وَحَقِيقَةِ التَّمْيِيزِ وَالتَّرْتِيبِ بِالْقَصْدِ وَحَقِيقَةِ التَّقْدِيرِ وَالنَّصُوبِ
 بِالْحِكْمَةِ مَعَ قُطْعِيَّةِ دَلَالَةِ حَقِيقَةِ فُجُوعِ جَمِيعِ صُورِهَا الْمُنْتَظِمَةِ
 الْمُتَخَالِفَةِ الْمُنْتَوَعَةِ الْغَيْرِ الْمَحْصُورَةِ مِنْ بَيِّنَاتٍ وَقَطَرَاتٍ مُتَمَاثِلَةٍ
 مُتَشَابِهَةٍ مَحْصُورَةٍ مَحْدُودَةٍ

Puis ce voyageur méditatif, afin d'avancer plus loin jusqu'aux degrés infinis et aux plaisirs sans fins et aux étapes lumineuses innombrables de la connaissance de Allah et souhaitant entrer dans le monde des hommes, premièrement **les prophètes** l'ont invité à l'intérieur; il est entré. Regardant d'abord le monde du passé, il a vu que: tous les prophètes (Aleyhimusselâm =La paix soit sur eux) (Voir Appendice II), les plus lumineux et parfaits du genre humaine invoquent ensemble, unanimement Allah, en disant

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

«LA ÎLAHE ÎLLA HU». Avec le pouvoir de leurs miracles innombrables brillants et vérifiés, il prétendent l'unicité divine et afin d'élever l'humanité du degré animal au degré angélique, ils instruisent en les invitant à la foi en ALLAH. Lui aussi, il s'est agenouillé pour prendre la leçon donnée dans cette **médréssé** (école) (Voir Appendice II) lumineuse. Il a vu que: dans la main de chacun de ces maîtres, les plus élevés et renommés de tous les êtres humains célèbres, il y a de nombreux miracles accordés sur eux par le Créateur de l'univers, comme un signe confirmant leur mission; de plus, un grand groupe d'hommes, une communauté entière, avaient confirmé leurs avis et se sont convertis à la foi; une vérité approuvée et confirmée unanimement et en plein accord, par des centaines de milliers de personnages sérieux et véridiques, ainsi il a pu comparer comment une telle vérité peut être ferme et définitive. Il a aussi compris que, en niant une vérité attestée et affirmée par tant de témoins véridiques, le peuple égaré commet une si grande erreur, en effet un crime le plus atroce, et mérite donc un châtement infini et il a su que, ceux qui approuvent la vérité et croissent à Lui, ils sont le plus vrai et vertueux; d'ici un nouveau degré de sainteté de la foi lui a apparue. Oui, les miracles infinis dont chacun étant comme une confirmation accordée par Allah aux prophètes (Aleyhimusselâm) et de très nombreux coups célestes survenus à leurs adversaires dont chacun d'eux étant

comme une preuve d'exactitude des prophètes (Aleyhimusselâm); quant à leurs perfections individuelles, chacun d'elles étant comme une indication de leur vertu et leurs enseignements véritables et la solidité de leur foi qui témoignent tous leur honnêteté, leur sérieux justesse et sacrifices suprêmes; les livres, les pages sacrés tenus à leurs mains et leurs innombrables disciples suivant leurs chemins et atteignant à la vérité, leur perfection, leur lumière, leur accord et rumeur unanime et leur consensus sur toutes les questions positives, leur appui mutuel et leur affinité en démonstration; chacun de tous ceux-ci constitue une preuve et une puissance qu'aucune puissance sur la terre ne peut confronter et ne peut laisser aucune doute ou hésitation. **Et il a compris pourquoi existe, parmi les six piliers de la foi, la confirmation de croyance en tous les prophètes (Aleyhimusselâm),** cette inclusion représente une autre grande source de force, comprend-t-il. Ainsi, de leurs leçons il a pris une abondante nourriture spirituelle de la foi. Par conséquent de l'expression de la leçon mentionnée de ce voyageur, on a dit en le Huitième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الَّذِي دَلَّ عَلَىٰ وَجُوبِ وَجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ إِجْمَاعُ
جَمِيعِ الْأَنْبِيَاءِ بِقُوَّةِ مُعْجَزَاتِهِمُ الْبَاهِرَةِ الْمُصَدِّقَةِ ۞

Puis, tirant un goût sublime de vérité par la puissance de la foi, tout en venant de l'assemblée des prophètes (Aleyhimusselam), ce voyageur qui demande son Créateur à l'univers, est invité à la salle de classe **des grands savants érudits**, des épurés, chercheurs de la réalité affirmant les réclamations des prophètes (Aleyhimusselam) avec des preuves les plus définitives et les plus puissantes. Il est entré et a vu que: des milliers de génies et des centaines de milliers de chercheurs soigneux, les possesseurs de la vérification prouvent tous les sujets affirmatifs liés à la foi, comme la nécessité de l'existence (vudjub-u vudjud) et de **l'unité divine***, avec de telles démonstrations profondes que ne laissent la moindre doute. En effet, le fait qu'ils sont convenus des principes et des piliers de la croyance, en dépit de leurs différences d'aptitudes et de doctrines, chacun d'eux se fonde sur une preuve ferme et certaine, qu'est en soi une telle évidence qu'on peut douter seulement s'il est possible d'avoir une intelligence et une lucidité à leur nombre total. Sinon, ces gens mécréants et ignorants, sur les questions négatives improuvables, peuvent s'opposer seulement par obstination et par fermer les yeux. **Mais, celui qui ferme les yeux, se fera que transformer le jour en nuit pour soi-même.** Le

*Unité divine = Dire: LA ILAHE ILLALLAH = vahdet= Il n' y a de dieu que Allah: C'est croire qu'aucune cause n'influence à aucune chose, tous les causes aussi viennent seulement de Allah.

voyageur a su que les lumières émises dans cette vaste et magnifique salle de classe par ces maîtres vénérables et érudits (ayant une connaissance comme la mer), ont illuminé la moitié du globe pendant plus de mille ans. Il a trouvé une si forte morale spirituelle que la force combinée de tous les gens de reniement ne serait incapable de lui dévier ou de le secouer. Pour allusion brève à la leçon apprise par le voyageur dans cette salle de classe au Neuvième Degré de la Première Station, on a dit:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الَّذِي دَلَّ عَلَىٰ وَجْهِهِ وَجُودِهِ فِي وَحْدَنِيٍّ أَتَّفَقُ
 جَمِيعُ الْأَصْفِيَاءِ بِقُوَّةِ بَرَاهِينِهِمُ الظَّاهِرَةِ الْمُحَقَّقَةِ الْمُنْفَقَةِ ۝

Notre voyageur penseur et contemplatif, venant de la médréssé et désirant ardemment voir les lumières et les plaisirs qui doivent être observées dans le renforcement et le développement continu de la foi avançant du degré de la certitude de savoir au degré de la certitude de vision, il s'est alors trouvé appelé par des milliers et des millions **de guides spirituels (initiateurs) sacrés** s'efforçant vers la vérité et atteignant à la vérité et à la certitude de vision, à l'ombre de la grande route et de l'ascension de Muhammed (A.S.M.); dans un endroit de maîtrise de l'invocation qui était abondamment lumineux et vaste comme une plaine et formé de fusionnement de petits hospices et couvents innombrables. Il y est entré et il a

vu que: ces guides spirituels, les gens révélateurs et de miracles, en se basant sur leur observation et leur dévoilement invisibles et leur miracles, disant unanimement,

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

«LA ÎLAHE ÎLLA HU», ils proclamaient l'existence nécessaire et l'unité dominicale, à l'univers. Le voyageur a observé comment doit être claire une vérité à laquelle souscrivent unanimement ces génies sacrés et gnostiques lumineux; il a vu cette vérité avec une certitude de vision comme les rayons du soleil composés de sept couleurs connues, les soixante-dix couleurs lumineuses des saints, et plutôt, par le nombre des noms les plus beaux de Allah, qui leurs teintes lumière-remplis, leurs vrais chemins et leurs bonnes façons et leurs cours véridiques sont manifestés par la lumière du Soleil Pré-Éternel et **il a vu que l'unanimité des prophètes (Aleyhimusselam), l'accord des savants de vérité, l'entente des saints et la concordance de ces trois ordres religieux formaient un consensus suprême plus brillant que la lumière du jour démontrant le soleil.** Voilà, la nourriture spirituelle prise par notre voyageur du couvent de l'hospice de Sufi (Mystique), nous avons dit en bref au Dixième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدِيَّةِ إِجْمَاعِ الْأَوْلِيَاءِ
بِكَشْفِيَّاتِهِمْ وَكَرَامَاتِهِمُ الظَّاهِرَةِ الْمُحَقَّقَةِ الْمُصَدَّقَةِ ۞

Maintenant notre voyageur du monde, conscient du fait que le plus important et le plus grand de toutes perfections humaines, en effet la source et l'origine mêmes de toutes telles perfections humaines est **l'amour de Allah** provenant de la foi en Allah et de la connaissance de Allah. Pour avancer toujours sur le voie de la fortification de sa foi et le développement de sa connaissance, il a levé donc la tête et a contemplé le ciel. Il a dit ainsi à son intelligence: "**Comme la chose la plus précieuse dans l'univers est la vie, et tout ce qui existe dans l'univers est lié à la vie et le plus précieux de tous les êtres vivants est le possesseur de l'âme et le plus précieux du possesseur de l'âme est le conscient et puisque pour cette importance le globe terrestre se remplit et se vide chaque siècle, tous les ans afin d'augmenter toujours les êtres vivants.** Alors, sans doute, les cieux magnifiques et ornés doivent avoir des populations et des habitants appropriés, possesseur de la vie, possesseur de l'âme et possesseur de la conscience; les événements à voir et à parler avec **les anges** sont transmis et racontés par la rumeur publique depuis des temps les plus anciens, tels que la vue de Gabriel (A.S.=Aleyhisselam=La paix soit sur lui) aux compagnons de Muhammed, en présence de Muhammed(A.S.M.). Alors, si je pourrais m'entretenir

avec **les habitants des cieux**, et savoir leurs pensées. Pensant que puisque, **“La parole la plus importante sur le Créateur de l'univers appartient à eux, aux anges”**, il a soudainement entendu une voix céleste suivante: "Comme tu souhaites nous rencontrer et écouter notre leçon, sache que: Avant tous, nous avons crus tout d'abord aux questions de la foi, avis miraculeux apportés à tous les prophètes au moyen de nous, au sommet le Saint Prophète Muhammed (A.S.M.) et le Coran. Et puis tous **les esprits bons** qui sont de nous et qui apparaissent aux hommes, ont annoncé unanimement et sans exception, l'existence nécessaire, l'unité, et les attributs sacrés du Créateur de cet univers. L'affinité et la correspondance mutuelle de ces proclamations innombrables est pour toi un guide aussi brillant que le soleil", disent-ils les anges. Il l'a su et ainsi la lumière de la foi de lui a brillé et a monté de la terre aux cieux. Pour l'allusion à la leçon apprise des anges par le voyageur, on a dit à l'Onzième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الوجودِ الَّذِي دَلَّ عَلَى وَجُوبِ وجودِهِ فِي وَحْدَتِهِ
اتِّفَاقُ الْمَلَائِكَةِ الْمُتَمَثِّلِينَ لِأَنْظَارِ النَّاسِ وَالْمُتَكَلِّمِينَ مَعَ خَوَاصِّ الْبَشَرِ
يُحِبُّ أَرَادَتِهِمُ الْمُطَابَقَةَ الْمُتَوَافِقَةَ ۞

Puis, ce voyageur très ardent et très curieux, ayant appris les langues de divers royaumes de création dans le royaume de manifeste par leurs matériels et des

aspects corporels, et de la déclaration de leurs façons d'existence, a désiré étudier et voyager par le monde du royaume invisible et le royaume intermédiaire, et ainsi examiner la réalité où la **porte des cœurs et des intellects droits et lumineux**, des cœurs sains et illuminés est ouverte à lui; ces cœurs qui sont comme le noyau de l'homme qui est le fruit de l'univers et qui peuvent s'étendre spirituellement autant que l'univers, en dépit de leur petitesse. Il a vu que; ils étaient d'isthmes humains reliant le royaume de l'invisible à celui du manifeste, et vu que les contacts entre ces deux royaumes et les échanges entre eux en tant qu'ils affectent l'homme, ayant lieu à ces points; s'adressant à son intellect et à son cœur: **Venez, le chemin menant à la vérité de ces semblables à vous est plus court. Nous devons en profiter, non par prendre des leçons par des langues des autres chemins ci-dessus, mais plutôt en examinant leurs qualités, leurs natures et leurs couleurs au point de vue de la foi, dit-il.** Puis, il a commencé à l'examiner. Il a vu que: La croyance ferme et qualifiée sur la foi et sur l'unité divine de tous les intellects droits et lumineux conviennent et leur conviction et leur certitude sur cette croyance s'accordent, en dépit de leurs capacités différentes et de leurs confessions lointaines les un les autres. Ils se sont, donc, appuyés et ils sont engagés sur une vérité invariable et leurs racines sont entrées dans une vérité ferme qui ne s'arrachera plus. Alors leur unanimité au point de vue de la foi et en l'existence

nécessaire et en l'unité de Allah, est une chaîne lumineuse incassable et est une fenêtre éclairée s'ouvrant au monde de la vérité.

Et il a vu que: malgré la divergence de leurs méthodes et de leurs manières de tous ces cœurs droits et lumineux, leurs dévoilements et leurs observations unanimes et sûr et attirants s'accordent et sont d'accord sur l'unité. Donc, chacun d'eux étant un petit trône de la connaissance dominicale et un miroir divin assemblant, ces cœurs lumineux sont des fenêtres ouvertes vers le Soleil de Vérité et tous ensemble est un grand miroir comme une mer qui sert de miroir du soleil. Leur accord et leur unanimité à propos de l'existence nécessaire et de l'unité sont un guide le plus parfait et un chef spirituel très grand infaillible et non trompant. Car, il n'y a aucune possibilité et aucune probabilité qu'une imagination autre que la vérité et qu'une idée sans vérité et qu'un attribut faux puissent tromper tous ensemble ces grands et perçants yeux, puissent faire subir une erreur sentimentale sans interruption et sainement: même les sophistes sots qui nient cet univers, n'acceptent pas, refusent une intelligence corrompue et pourrie qui donne la possibilité à cela. Alors, notre voyageur avec son intelligence et son cœur a dit: **J'ai cru en Allah**. Voilà, l'allusion au profit de la connaissance de la foi dérivé des intellects droits et les cœurs lumineux par ce voyageur, on a dit en les Douzième et Treizième Degrés de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْوَجُودُ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ
 إِجْمَاعُ الْعُقُولِ الْمُسْتَقِيمَةِ الْمُنَوَّرَةِ بِاعْتِفَادِهَا الْمُتَوَافِقَةِ وَبِقَنَائِمِهَا
 وَبِقِنَائِمِهَا الْمُطَابِقَةِ مَعَ تَخَالُفِ الْأَسْتِعْدَادَاتِ وَالْمَذَاهِبِ وَكَذَادَلَّ
 عَلَى وُجُوبِ وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ إِتِّفَاقُ الْقُلُوبِ السَّلِيمَةِ النُّورَانِيَّةِ
 بِكَشْفِهَا الْمُطَابِقَةِ وَبِمُشَاهَدَاتِهَا الْمُتَوَافِقَةِ مَعَ تَبَايُنِ الْمَسَائِلِ وَالْمَشَارِبِ

Puis, ce voyageur regardant de près au monde de l'invisible et voyageant par l'intellect et le cœur, il a frappé avec curiosité la porte de ce monde invisible, en disant: **‘Que dit-il le monde invisible?’**. Et ceci avec une telle idée, qu’il sera clairement compris que derrière le voile de l'invisible se trouve un Seigneur qui veut se faire connaître en ce monde manifeste corporel, par tous ces nombreux objets façonnés, finement ornés, avec plein d’art et se faire aimé par ces générosités infinies, douces et décorées et faire connaître ses perfections invisibles par ces innombrables oeuvres d’art miraculeuses et qui le fait activement, plutôt que la parole et se faire savoir par la langue de l’état. Puisqu’il est certainement ainsi, Il parlera, se fera connaître et se fera aimer par la parole et par le parler, comme il le fait par l’action et l’état. Dans ce cas là, il a dit dans le cadre du respect au monde invisible que: “Nous devons Lui connaître par

ses manifestations’’; son cœur est entré à l’intérieur, par l’œil de son intellect il a vu que:

La vérité des révélations règne tout le temps, à tous les côtés du monde de l'invisible par une manifestation la plus puissante. Avec les vérités de la révélation et de l'inspiration procédant **d'un Tout Savant des invisibles** (Allâm-ul Guyûb), viennent un témoignage à l’existence et à l'unité bien plus forte que le témoignage de l'univers et des créatures. Il ne laisse pas le soi-même, son existence et son unité, seulement au témoignage de ses créatures. Il parle plutôt avec une parole prééternelle, digne de soi-même. Celui qui est tout prêt et surveillant partout avec sa connaissance et sa puissance, sa parole aussi est immense et comme le sens de sa parole Lui se fait savoir; son parler aussi par son attribut Lui se fait savoir.

Oui, il a identifié que: la vérité, la réalité, et l'existence de la révélation ont été tous faites tout simplement: par la rumeur de cent mille prophètes (Aleyhimusselam), par l'accord entre leurs proclamations à propos de la manifestation de la révélation divine, par les évidences et les miracles des livres sacrés et des pages célestes qui sont la révélation visuelle, et par la confirmation de la majorité absolue d'humanité, et par les fruits évidents de la révélation. Il a compris que **la vérité de la révélation** affirme et abonde cinq vérités sacrées qui sont:

La Première:

التَّزَلُّاتُ إِلَهِيَّةٌ إِلَى عُقُولِ الْبَشَرِ

qui veut dire: Parler selon les intellects et les compréhensions des hommes est une condescendance divine. Comme Celui qui fait parler toutes ses créatures, possesseurs de l'âme, et qui sait leurs paroles, sans doute ceci est une nécessité de sa seigneurité d'intervenir dans leurs paroles par la sienne.

La Seconde: Celui qui crée l'univers par des merveilles d'un bout à l'autre avec de grands frais pour se faire connaître et qui faisant parler ses perfections par de milliers de langues, fera sa connaissance nécessairement avec ses paroles.

La Troisième: Comme Il répond activement par son action, aux supplications et aux offres des mercis qui sont faits par des hommes vrais choisis, le plus indigent, le plus sensible et le plus ardent; alors, il est une nécessité de sa création qu'Il réponde par sa parole aussi.

La Quatrième: L'attribut de la conversation qui est une manifestation concomitante et lumineuse, une nécessité obligatoire de la science et de la vie, sera nécessairement trouvé sous une forme complète et

éternelle à un Être Eternel dont la science Lui est immense et la vie Lui est éternelle.

La Cinquième: Il est une nécessité de divinité de communiquer sa propre existence et son discours à ses créatures qui sont les plus soucieuses, les plus indigentes, les plus aimées, les plus aimables et encore pauvres et impuissantes et dotées avec l'impuissance, le désir, la pauvreté, le besoin, l'inquiétude d'avenir, l'amour et le culte. Ainsi, les évidences pour l'existence et l'unité de l'Existant Nécessaire (Vâdjibul-Vudjud) par les révélations universelles et célestes unanimes qui contiennent les vérités de la descente divine, de proclamation dominicale, de la réponse clément, de la conversation divine, et de communication éternelle, constituent une preuve la plus puissante que le témoignage de l'existence du soleil apporté par les rayons de la lumière du soleil pendant la journée, comprend-il, notre voyageur.

Puis il a regardé vers le côté de **des inspirations** et a vu que les inspirations véridiques en effet ressemblent à quelques égards, à la révélation et sont une façon de discours dominical, mais il y a deux différences:

La première Différence: La révélation qui est beaucoup plus haute que **l'inspiration**, est révélée généralement par les anges, tandis que l'inspiration arrive directement pour la plupart. Par exemple: Comme un Padischah (Sultan, Monarque) a deux

modes de parole et d'ordre: Le premier: En qualité de dignité de la magnificence, de la monarchie, de la splendeur et de la souveraineté, il envoie un lieutenant à un gouverneur, afin de démontrer le splendeur de sa souveraineté et l'importance de son commandement, il fait parfois un rassemblement, puis on déclare l'ordre. Le deuxième: Il parle en privé ou par son téléphone privé, non avec le titre du monarque ou au nom du padischah, avec un domestique de confiance ou une personne de son pays.

De la même manière, comme le Monarque Pré Eternel avec son nom de Seigneur de tous les royaumes et son titre de Créateur de l'univers, parle par sa révélation et par ses inspirations compréhensives qui servent la révélation: Il a aussi une façon de conservation particulière, par derrière les voiles, en tant que le Seigneur et le Créateur de chaque individu et de chaque être vivant selon leur capacité.

La Deuxième Différence: La révélation est sans ombre, pure, et réservé pour des élus. L'inspiration, en revanche, est ombreuse, les couleurs mélangent, elle est universelle; avec ses nombreux différents genres d'inspirations, telles que l'inspiration des anges, l'inspiration des hommes et l'inspiration des animaux; l'inspiration forme ainsi un champ pour la multiplication des mots dominicaux qu'ils sont aussi nombreux que des gouttes des mers. Le voyageur a compris que ceci interprète une face du verset suivant:

(Al-Kahf 18: 109)

لَوْ كَانَ الْبَحْرُ مِدَادًا لِكَلِمَاتِ رَبِّي لَنَفِدَ الْبَحْرُ قَبْلَ أَنْ تَنْفَدَ كَلِمَاتُ رَبِّي

(Dis: Si les mers étaient une encre pour écrire les paroles de mon Seigneur, et si même nous lui ajoutions une mer semblable pour la grossir, les mers seraient taries avant que ne soient taris les paroles de mon Seigneur)

Puis; il a regardé la nature et la sagesse et le témoignage de l'inspiration, il a vu que: sa nature, sa sagesse et son résultat se sont composés de quatre lumières:

La première: C'est la nécessité d'être de Bien-aimant (Vedudiyet) et d'être Très Miséricordieux qu'Il se fait aimer par sa parole, sa présence et son discours, de la même manière qu'il se fait lui-même aimer activement à ses créatures que l'on appelle «faire aimer Soi-même peu à peu» (Teveddud divine).

La seconde: Comme Il répond activement aux prières de ses êtres humains, il est aussi un résultat de Sa compassion de leur répondre par la parole, derrière des voiles.

La troisième: Comme Il répond activement aux cris, aux supplications et aux implorations de ses créatures qui sont affligées par des malheurs pénibles et des situations violentes; il est une nécessité de Sa Seigneurité qu'Il parvienne à leur secours par les mots inspirés comme une sorte de sa conversation.

La quatrième: Comme Allah fait ressentir activement son existence, sa présence et sa protection à ses créatures conscientes qui sont plus impuissantes, plus faibles, plus pauvres et plus indigentes qui se tiennent dans le grand besoin de trouver leur Maître et leur Protecteur et leur Conservateur et leur Administrateur; celle-ci est une conséquence nécessaire et essentielle de sa compassion divine et de sa miséricorde dominicale qu'Il communiquera en paroles sa présence et son existence par derrière le voile des inspirations véridiques, par le téléphone de leur cœur, selon leur capacité.

Puis il a regardé au témoignage de l'inspiration, il a vu: Si le soleil -par exemple- avait eu la conscience et la vie et si en ce cas, il avait les sept couleurs, les sept attributs de sa lumière, de ce fait, il aurait une forme de la conversation par ses rayons et ses manifestations qui se trouvent dans sa lumière. Et dans cette situation, son exemple et ses reflets seraient trouvés dans tous les objets transparents et **il parlerait** avec tous les miroirs et tous les objets brillants et fragments de verre et les bulles et les gouttelettes de l'eau, même avec tous les atomes transparents, selon la capacité de chacun; et **il répondrait** aux besoins de chacun et tout ceux-ci témoigneraient à l'existence du soleil et qu'on verrait qu'aucune tâche ne formerait un obstacle à n'importe quelle autre tâche et aucune conversation n'obstruerait aucune autre conversation. De la même manière, on comprend évidemment que:

La conversation du Soleil Pré-Eternel qui est le Monarque Glorieux de la Pré-Eternité et de la Post-Eternité et le Créateur Noble de tous les êtres, se manifeste à toutes les choses, comme pareillement à sa connaissance et à sa puissance, d'une façon appropriée à leur capacité; pour Lui, aucune demande n'interfère des autres, aucune tâche n'empêche l'accomplissement des autres, et aucun discours ne devient confuse avec des autres. Et il a su, avec une certitude de savoir approchant à la certitude de vision, que tous ces manifestations, ces discours, ces inspirations, un à un et ensembles, unanimement démontrent et témoignent à la présence et à l'existence nécessaire et l'unité (Vahdet) et l'Unicité (Ehadiyet) de ce Soleil Pré-Éternel.

Ainsi, comme l'allusion à la leçon de la connaissance, prise du monde de l'invisible par notre voyageur inquisiteur, on a dit au Quatorzième et Quinzième Degrés de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْوُجُودِ الْوَاحِدُ الَّذِي دَلَّ عَلَى وَجُوبِ
وُجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ إِجْمَاعُ جَمِيعِ الْوَحْيَاتِ الْحَقَّةِ الْمُنْصَمِنَةِ لِلنَّزْلَاتِ
الْإِلَهِيَّةِ وَلِلْكَالِمَاتِ السُّجَّانِيَّةِ وَلِلنَّعْرِفَاتِ الرَّبَّانِيَّةِ وَلِلْمَقَابِلَاتِ
الرَّحْمَانِيَّةِ عِنْدَ مُنَاجَاةِ عِبَادِهِ وَلِلإِشْعَارَاتِ الصَّمَدَانِيَّةِ لَوُجُودِهِ

لِخُلُوقَائِهِ وَكَذَلِكَ عَلَى وَجْهِ وَجُودِهِ فِي وَحْدَنِهِ اتِّفَاقُ الْإِلَهَامَاتِ
 الصَّادِقَةِ الْمُتَضَمِّنَةِ لِلنُّوْدَاتِ الْإِلَهِيَّةِ وَالْإِجَابَاتِ الرَّحْمَانِيَّةِ
 لِدَعَوَاتِ مَخْلُوقَاتِهِ وَلِلدَّائِمَاتِ الرَّبَّانِيَّةِ لِإِسْتِغَاثَاتِ عِبَادِهِ
 وَلِلْإِحْسَاسَاتِ السُّجَّانِيَّةِ لَوْجُودِهِ بِمُضْنُوعَاتِهِ

Puis ce voyageur du monde s'adressant à sa propre intelligence a dit que: "Puisque je cherche mon Maître et mon Créateur au moyen des créatures de l'univers, je dois alors avant tout visiter **Muhammad du peuple Arabe** Aléyhissalatu Vessélam qui est le plus célèbre de ces créatures, le plus accompli et le meilleur commandant, selon même l'affirmation de ses ennemis et le plus renommé juge, le plus exalté dans la parole et le plus brillant comme intelligence et est celui qui a illuminé les quatorze siècles avec sa vertu et son Coran et pour lui demander à ce que je cherche; nous devons aller ensemble au Siècle de Bonheur; disant ainsi ce voyageur du monde est entré avec son intelligence dans le Siècle de Bonheur du prophète, il a vu que: Avec ce Personnage (Aléyhissalatu Vessélam), ce siècle a été vraiment un siècle du bonheur pour l'humanité. Car, par la lumière qu'il a apportée, il a fait le maître et le souverain du monde, en peu de temps, un peuple le plus primitif et le plus illettré.

Il a dit également à sa propre intelligence: Avant de lui demander notre Créateur, nous devons savoir tout d'abord, jusqu'à un certain point, la valeur de ce Personnage extraordinaire et la véracité de ses paroles et l'exactitude de ses nouvelles; en disant ainsi il a commencé à la recherche. De nombreuses preuves décisives qu'il a trouvées, ici, on en signalera brièvement et seulement un, pour chacun de "Neuf des plus universelles".

Premièrement: Selon l'affirmation même de ses ennemis, toutes les excellentes humeurs et caractéristiques se trouvent chez ce Personnage (A.S.M.). Et d'une part, de centaines de miracles transmis définitivement et par **tévatur** (Voir Appendice II) sont apparus à ses mains; et les versets suivants,

(Coran :54/1 ;8/17)

وَأَنشَقَّ الْقَمَرَ ﴿٨﴾ وَمَا رَمَيْتَ إِذْ رَمَيْتَ وَلَكِنَّ اللَّهَ رَمَىٰ

ils indiquent que: la fente de la lune est réalisée avec une indication de son doigt; et une poignée de terre qu'il a jeté sur l'armée de ses ennemis, a pénétré dans les yeux de toutes les membres de cette armée en les chassant. Et il a fait boire suffisamment d'eau coulant de ses cinq doigts comme le fleuve de Kévsér du Paradis, à son armée assoiffée. Dans le traité de la Dix-neuvième Lettre du Risalé-i Nur renommé Les Miracles Ahmédîyé Aléyhissélatu Vessélam, parmi ces

miracles, plus de trois cents ont énoncés avec leurs preuves concluantes. En laissant ces miracles à ce traité, le voyageur du monde a dit que: un Personnage (A.S.M.) qui possède les plus beaux caractères et perfections et qui a en plus, autant des miracles évidents, il a certainement en lui la parole la plus vraie de tous les hommes. Il est inconcevable qu'il daigne à la tromperie, au mensonge, à l'erreur qui est le travail des vils.

Deuxièmement: Il tient dans sa main un édit du Seigneur de l'univers, merveilleux de sept façons différentes; cet édit qui est le Coran de Grandeur Sublime (Kuran-ı Azimuchchan) est accepté et affirmé en chaque siècle par plus de trois cents millions d'hommes. Et on a énoncé en détail avec ses fortes preuves, dans un traité qui est un soleil du Risalé-i Nur, le Vingt-cinquième Parole nommée les Miracles du Coran, que le Coran est miraculeux par les quarante aspects et qu'il est la parole du Créateur de l'univers. Laissant cela à ce traité, notre voyageur a dit: Il ne peut jamais se trouver n'importe quelle possibilité de mentir chez un Personnage (A.S.M.) qui est l'interprète et le proclamateur de cet édit tout juste et tout-à-fait vrai; sinon ce serait un crime à cet édit et une trahison vers le possesseur de l'édit.

Troisièmement: Ce Personnage (Aleyhissalatu Vessélam) est apparu avec le chériat (Voir Appendice II), une loi si sacrée et un Islam et une prière et un appel et une foi qu'il n'existe pas le semblable. Et il

n'existe pas et ni pourra non plus exister le meilleur de tous ceux-ci. Car, il n'a pas de pareil, ce chériat qui, d'une façon juste et précise et équitable et minutieuse, est apparue avec ce Personnage illettré et qui a administré un cinquième de l'humanité avec ses lois infinies pendant quatorze siècles.

Et l'Islam qui a émergé des actions et des paroles et des états de ce Personnage illettré, ne peut avoir et n'a pas pu avoir le semblable; car celui-ci domine à chaque siècle les trois cents millions d'hommes en tant que le guide et le refuge et l'initiateur et le maître de ses intellects et l'illuminateur et le purificateur de ses cœurs et l'instructeur et l'améliorant de ses âmes et la source de progrès et de l'avancement de ses esprits.

Et Il (le prophète Muḥammad) est de même le premier dans toutes les formes de culte se trouvant dans sa religion, le premier dans la piété et la crainte de Allah, dans sa servitude et son culte, il respecte jusqu'à le plus mystérieux des fonctions du culte, au milieu des luttes, des guerres et des désordres continus et on ne peut pas voir et on n'a pas vu que dans sa pratique de culte, sans imitation de n'importe qui, il combine la façon parfaite au commencement et à la fin du culte et du servitude à Allah.

Parmi ses milliers de prières et d'invocations avec le Djévchén el-Kébir (Voir Appendice II), il décrit son Seigneur avec une telle degré connaissance dominicale que tous les connaisseurs et les saints qui sont déjà

venus, ont été incapable avec leurs efforts communs, d'atteindre à un degré semblable de la connaissance divine et de la description précise; ceci montre qu'il est aussi sans pair dans la domaine de la prière. Quiconque regarde le début du Traité Munadjaat (Traité de Prière) du Risalé-i Nur qui montre une seule sectionne de la signification des quatre-vingt-neuf sections de Djévchen-el-Kébir, dira que Djévchen-el-Kébir n'a pas de pair non plus.

Et dans son message et sa convocation des hommes à la vérité, il a montré un tel immuabilité, fermeté et courage que: Quoique les grands états et les grandes religions et même son peuple et sa tribu et son oncle aient forte hostilité contre lui, il n'a jamais montré une légère trace d'hésitation, de l'inquiétude, de la crainte et il a défié avec succès le monde entier et il a étendu l'Islam sur le monde entier; tout cela prouve qu'il n'y a pas comme lui sur la communication du message et de l'appel.

Et en la foi, il a eu une puissance si extraordinaire et une certitude si merveilleuse et un développement si miraculeux et il a eu une croyance sublime, illuminant tout le monde entier qu'en dépit de l'hostilité et de l'opposé extrêmes des philosophies et des sciences des chefs des clergés; tout cela n'a donné aucune doute, aucune hésitation, aucune faiblesse, aucun soupçon, aucune suspicion à sa certitude, à sa conviction, à sa confiance et à son assurance; et les compagnons du prophète en tête, les gens saints qui ont progressé dans

la spiritualité et dans les degrés de foi, tous ont pris toujours la nourriture spirituel de son degré de foi et l'ont considéré comme le plus élevé du degré de foi, ceci prouve clairement que sa foi n'a pas pareil non plus.

Notre voyageur a donc conclu et a affirmé avec son esprit que: chez une telle personne ayant apporté un chériat sans pareil, un Islam incomparable et qui a une servitude merveilleuse et une prière extraordinaire et une telle convocation universelle et qui a une telle foi miraculeuse, ne peut pas avoir de mensonge et il ne trompe en aucune façon.

Quatrièmement: De la même manière que l'accord des prophètes (Aléyhimussélam) est une forte preuve pour l'existence et l'unité divine; c'est aussi un témoignage ferme à la véracité et à la prophétie de ce Personnage (A.S.M.=Aléyhissalatu Vèssélam). Car, selon le témoignage de l'histoire, tous les attributs sacrés, les miracles et les fonctions indiquant l'exactitude et la prophétie des prophètes (Aléyhimussélam), se trouvent en pleine mesure en ce Personnage (A.S.M.). Les prophètes ont verbalement informé l'arrivé de ce Personnage (A.S.M.) dans leur Pentateuque, leurs Evangiles, leurs Psaumes et leurs pages. Plus de vingt de celles les plus apparentes preuves de ces livres sacrés transmettant de bonnes nouvelles de ce Personnage (A.S.M.), sont déterminé et prouvé dans la Dix-neuvième Lettre de Risalé-i Nur. De même, avec leur langues d'état, c'est-à-dire, avec

leur prophétie et leurs miracles, ces prophètes affirment et mettent leur signature à la mission de ce Personnage qui est le premier et le plus parfait dans leurs métiers et leurs fonctions de prophétie. Notre voyageur a compris que: comme par la langue verbale et par l'unanimité, ils démontrent l'unité divine, ils témoignent aussi unanimement avec langue d'état, la véracité de ce Personnage (A.S.M.)

Cinquièmement: De même, des milliers de saints qui ont atteint la vérité, la réalité, la perfection, les prodiges, les intuitions et observations spirituelles par les principes et l'instruction et la soumission à ce Personnage (A.S.M.), font preuve non seulement de l'unité divine, mais aussi ils témoignent, unanimement et avec accord général de la véracité et de la prophétie de ce Personnage qui est leur maître. Et comme ces saints ont observé par la lumière de sainteté une partie de ses nouvelles du monde invisible; et ils les ont confirmé et ont cru à toutes ses nouvelles par la lumière de la foi, par une manière de la certitude de savoir ou de la certitude de vision, ou bien de la certitude d'absolue; cela montre le degré de vérisme et de fidélité de ce Personnage (A.S.M.) comme le soleil.

Sixièmement: Etant pourtant illettré, c'est-à-dire n'ayant appris lire et écrire, des millions de savants de la vérité et de la sagesse et des disciples justes et fidèles qui ont atteint le plus haute degré de science par l'enseignement et l'instruction des vérités sacrées apportées par lui (A.S.M.) et par des sciences élevées

inventées par lui (A.S.M) et de la connaissance divine découverte par lui (A.S.M.), prouvent et affirment unanimement avec les preuves les plus fortes, l'unité divine qui est la base de sa mission; ils témoignent aussi unanimement à l'exactitude et à la véracité des paroles de cet grand enseignant et de ce maître suprême; ce témoignage est une preuve de sa prophétie et de son exactitude aussi clair que le jour. Par exemple le Risalé-i Nur avec ses cent traités est une des preuves de la fidélité de se Personnage (A.S.M).

Septièmement: La famille et les compagnons du prophète (Al et Ashab) par leur perspicacité, leur connaissance et leur accomplissement spirituel et leur grande perfection; ces gens qui sont le plus renommé, le plus vénérable, le plus célébré, le plus pieux et ayant un regard le plus perçant du peuple humain après les prophètes; après avoir examiné, contrôlé et recherché avec une parfaite curiosité, avec la plus grande attention et une plus grande sévérité, tous les états, les idées et les conditions invisible et évidents de ce Personnage (A.S.M.), leur affirmation inébranlable et la croyance ferme unanime de cette famille et des compagnons du prophète montre que Celui-ci est un Personnage le plus véridique, le plus exalté, le plus juste et droit du monde; il a alors compris que c'est une preuve comme le jour faisant la preuve de la lumière du soleil.

Huitièmement: Comme cet univers montre son Fabricant, son Graveur, son Brodeur qui l'a formé et

qui l'administre, l'arrange et le dispose comme un palais, comme un livre, comme une exposition, comme un spectacle avec la description, la prédestination et la disposition; et celui-ci indique qu'il exige et rend nécessaire un haut crieur, un dévoilement véridique, un maître chercheur, un enseignant fidèle qui saura et fera connaître les buts divins de la création de l'univers qu'il enseigne les sagesse dominicales dans ses changements, qu'il instruit dans les résultats de ses mouvement dévoués, qu'il proclame sa valeur essentielle et les perfections des êtres qui se trouve dans cet univers, qu'il exprime les significations de ce grand livre; tout cela prouve l'existence d'un maître droit qui explique les sens de ce grand livre et notre voyageur a su que tout cela témoigne de l'exactitude à ce Personnage (A.S.M) qui a exécuté toutes ces fonctions plus que tout le monde et il est un fonctionnaire le plus élevé et le plus fidèle du Créateur de cet univers.

Neuvièmement: Comme, il y a derrière le voile Un qui souhaite démontrer avec ses créatures ingénieuses et sages, la perfection de son talent et de son art; pour se faire connaître et se faire aimer au moyen de ses créatures innombrables ornées, décorées; pour se faire remercier et se faire louer par ses biens comble de bons goûts et de grandes valeurs; pour faire prier avec la gratitude et la reconnaissance et l'adoration devant sa Seigneurité, par son entretien et sa sustentation universel plein de tendresse et de

protection, et même par des fournitures et des repas et des banquets dominicaux d'une telle façon qu'ils se satisfont des goûts les plus délicats et des appétits de toutes sortes; pour manifester sa divinité par des actions et des dispositions magnifiques et majestueuses des activités et des créativités prodigieuses et sages comme le changement de saisons et l'alternance et la différence de la nuit et du jour, il veut faire croire, faire obéir, soumettre et humilier contre cette divinité; il y a Quelqu'un qui veut démontrer sa justice et son équité derrière le voile, en protégeant à tout moment le bienfait et les bienfaiteurs, en éloignant le mal et les mauvais, en annihilant les oppresseurs et les menteurs avec des soufflets célestes. Certes et certainement c'est ce Personnage appelé Muḥamméd du peuple de Quraysh (A.S.M) qui est la créature la plus aimée, le serviteur la plus dévouée, la plus véridique au côté de cette Être Suprême invisible; et que ce Personnage (A.S.M.) découvre et dénoue le talisman et l'énigme de la création de l'univers en servant exactement les buts mentionnés du Très-Haut et celui qui agit toujours au nom de son Créateur, qui demande l'aide et le succès de Lui et qui parvient au secours et à la réussite de Lui, de son Allah.

Puis notre voyageur a dit à sa propre raison: Puisque ces neuf vérités témoignent de l'exactitude à ce Personnage; alors, cet homme doit être le moyen de l'honneur des hommes et la source de la gloire de ce monde et il est digne de dire pour lui, "Gloire du

monde’’ et ‘‘Honneur des fils d’Adam’’. Et le fait que l’invasion de la moitié du monde de la souveraineté magnifique spirituelle du décret du Très Miséricordieux, le Coran d’Exposition Miraculeuse, qui est dans la main de lui et ainsi que ses perfections individuelles et ses vertus élevées prouvent qu’il est le Personnage le plus important dans ce monde; c’est à lui la parole la plus importante au sujet de notre Créateur.

Voilà, viens regarde maintenant! En se fondant sur la force de ses centaines de miracles décisifs évidents et manifestes de ce Personnage extraordinaire et sur les milliers de vérités éminentes et fondamentales contenues dans sa religion, la base de tous ses idéals, le but de toute sa vie est d’indiquer et témoigner de l’existence, de l’unité, de l’attribut, des noms de l’Existant Nécessaire et encore de prouver, de proclamer et d’annoncer de cet Existant Nécessaire.

Donc, le soleil spirituel de cet univers qu’on appelle le Bien-aimé de Allah, est une plus brillante preuve de Notre Créateur; il y a trois grandes unanimités infaillibles ne trompant et ne se trompant qui affirment, confirment et mettent la signature au témoignage de ce Personnage (A.S.M.):

La première: L’affirmation unanime de l’assemblée lumineuse célèbre dans le monde entier renommé la Famille de Muḥammad (Āl-i Muḥammed) ayant le regard perçant et la capacité de percevoir

l'invisible, comprenant des pôles et des milliers de saints suprêmes comme Imam Ali (Radiyallahu Anh) qui dit: " Ma certitude n'augmenterait pas, si le voile de l'invisible était ouvert"; et Gavs-ı Âzam Cheyh Géylani (Kuddise Sirruhu) qui a contemplé le trône suprême et la forme impressionnante de l'archange Raphaël (Israfil), pourtant il était sur la terre.

Deuxièmement: La confirmation unanime avec une forte foi de la communauté fameuse renommée dans le monde sous le nom de **Compagnons du Prophète** (Sahabe) qui ont sacrifié leurs vies, leur propriété, leurs pères et leurs tribus; tandis qu'ils se trouvaient, parmi un peuple bédouin, dans un milieu illettré, exempt de vie sociale et de pensées politiques, sans écriture et se trouvant dans une période obscure sans prophétie [la période entre les saints Jésus (A.S) et Muhamméd (A.S.M)] et qui sont devenu, dans un temps très court, maîtres, guides, diplomates et dominateurs équitables pour des nations et des états les plus civilisés, les plus instruits et les plus avancés socialement et politiquement.

Troisièmement: La confirmation avec la convenance et le degré de certitude de savoir de la grande communauté des savants vérificateurs et des érudits formés dans sa communauté, en nombre des milliers dans chaque siècle et ce développant génialement dans chaque science et travaillant dans les différents domaines. Notre voyageur a admis que, le témoignage apporté par ce Personnage à l'unité divine,

n'est ni individuel et ni particulier, mais il est général, universel et inébranlable; et si tous les démons se rassembleraient, ils ne pourraient jamais s'opposer à ce témoignage.

Ainsi, pour un signe court de la leçon apprise à 'l'école de lumière' (Médréssé-i Nuriyye) par cet hôte de monde et ce voyageur de vie qui a visité le Siècle du Bonheur du Prophète Muhammed (A.S.M.), on a dit au Seizième Degré de la Première Station comme suite:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْوَجُودُ الْوَاحِدُ الْأَحَدُ الَّذِي دَلَّ عَلَى وَجُوبِ
وُجُودِهِ فِي وَحْدِيَّةِ فَخْرِ الْعَالَمِ وَشَرَفِ نَوْعِ بَنِي آدَمَ بِعِظَمِ سُلْطَانِهِ وَقُوَّتِهِ
وَحَشْمَةِ وَسْعَةِ دِينِهِ وَكَثْرَةِ كَمَالِهِ وَعُلُوِّهِ أَخْلَافِهِ حَتَّى يَصْدِيقَ
أَعْدَائِهِ وَكَدْنَا شَهِدَ وَبَرَهَنَ بِقُوَّةِ مَائَةِ مُعْجَزَاتِهِ الظَّاهِرَةِ الْبَاهِرَةِ الْمُصَدِّقَةِ
الْمُصَدِّقَةِ وَبِقُوَّةِ الْأَلْفِ حَقَائِقِ دِينِهِ السَّاطِعَةِ الْقَاطِعَةِ بِإِجْمَاعِ إِلِهِ
ذَوِي الْأَنْوَارِ وَبِإِنْفَاقِ أَصْحَابِهِ ذَوِي الْأَبْصَارِ وَبِتَوَافُقِ مُحَقِّقِي أُمَمِهِ
ذَوِي الْبَرَاهِينِ وَالْبَصَائِرِ النَّوَّارَةِ ۞

Puis, le voyageur inlassable et insatiable sachant que le but et l'essence de la vie dans ce monde est **la foi**, il s'est adressé à son propre cœur et a dit: 'Adressons-nous au livre renommé **le Coran d'Exposition Miraculeuse** qui est le mot et la parole de l'Être suprême que nous cherchons, il est le plus

célèbre, le plus brillant et le plus souverain livre dans ce monde et défie à chaque époque à quiconque refusant de ce soumettre à lui; voyons ce qu'il dit. Mais avant tout, il faut prouver que ce livre est le livre de notre Créateur'', dit-il. Et c'est ainsi qu'à la suite, il a commencé à rechercher.

Ce voyageur puisqu'il existe à cette époque, tout d'abord, il a regardé le Risalé-i Nur qui est les éclats du miracle spirituel du Coran et il a vu que ses cent trente traités sont les mots du sens subtil (nukte), les lumières et les interprétations fondamentales des versets fourqans du Coran qui distinguent la vérité du faux (Fourqan=Distinction). Et personne n'a pu affronter jusqu'à maintenant le Risalé-i Nur qui lutte vaillamment dans un siècle obstiné et athée autant, pour répandre partout aux vérités du Coran; le fait que le maître, la source, l'adresse et le soleil du Risalé-i Nur soit le Coran, cela prouve que le Coran est céleste, il n'est pas une parole humaine. Même parmi des centaines de preuves du Risalé-i Nur, la Vingt-cinquième Parole et la fin de la Dix-neuvième Lettre prouvent que le Coran est miraculeux par quarante aspects; quiconque le voit ne fait point critique et objection, mais il admire ses arguments, il fait l'éloge en appréciant. Le voyageur laissant au Risalé-i Nur le côté pour prouver que le Coran est miraculeux et il est la parole de Allah; le voyageur fait attention aux certains points suivants montrant sa grandeur.

Premier Point: Tout comme le Coran, avec tous ses miracles et ses vérités indiquant sa véracité est un miracle de Muhammed Aléyhissalatu Vessélam; également Muhammad Aléyhissalatu Vessélam avec tous ses miracles, toutes les preuves de sa prophétie et toutes les perfections de sa connaissance, est un miracle du Coran et une preuve décisive qu'il est la Parole de Allah.

Deuxième Point: Le Coran, dans ce monde, a provoqué une mode, une révolution dans la vie social par une mode si lumineux, heureux et véridique que dans les âmes, les cœurs, les esprits, les intellects et dans la vie personnelle, sociale et politique des hommes, a fait une telle révolution, qu'il a perpétué et a gouverné pendant quatorze siècles; à chaque minute, ses six mille six cent soixante six versets sont déjà lus avec grand respect par les langues au moins de plus de cent millions d'hommes et il développe les hommes et épure leurs âmes et purifie leurs cœurs. Il donne l'évolution et le progrès aux esprits et la droiture et la lumière aux raisons et la vie et le bonheur à la vie elle-même. Certainement, un tel livre n'a pas de pareil, il est merveilleux, extraordinaire et miraculeux.

Troisième Point: Le Coran, à partir de ce siècle jusqu'à présent a montré une telle éloquence qu'il a diminué la valeur attachée aux fameux poèmes des plus célèbres des gens de lettres, ces poèmes connus sous le nom de “**Sept Accrochés**”, écrits en lettres

d'or sur le mur du Ka'bé; la valeur de ces poèmes a été diminué à un tel point que la fille de Lébid, en décrochant le poème de son père du Ka'bé, elle a dit: **“Ceci n'a plus de valeur contre les versets”**

Et puis un littéraire de bédouin s'est fait prosterné immédiatement dès qu'il a entendu le verset suivant qu'il était en train de réciter:(Hicr, 15/94)

فَاَصْدَعُ بِمَا تُؤْمَرُ

On lui a dit: **“Es-tu devenu musulman?”**. Il a répondu: **“Non, je me suis prosterné devant l'éloquence de ce verset”**.

Et puis des milliers de chefs religieux (Imam) géniaux et de littéraires érudits qui sont des génies de la science rhétorique, comme Abd-al-Qahir Djurdjani, Sakkaki et Zamakhchéri ont décidé avec unanimité et avec alliance que: **“L'éloquence du Coran est au delà de la capacité humaine et est inaccessible”**.

Et depuis ce temps-là, le Coran invite toujours au champs de combat tous les littéraires et rhétoriciens arrogants et égoïstes et touchant d'une façon leur corde sensible, et brisant leur fierté, dit: **“Soit rapportez le semblant d'une seule sourate... Soit acceptez la perte et l'humiliation en ce monde et ci-après...”**; en dépit de ce défi, les rhétoriciens obstinés de cet âge, mettant la discussion de côté, la discussion qui était le chemin court au sujet de rapport du

semblant d'une seule sourate, ils ont choisi la bataille qui était un chemin long et qui mettait en même temps leur vie et leur bien en danger: Ceci prouve qu'on ne peut pas cheminer sur ce chemin court.

Depuis, il y a millions de livres en circulation publiés en langue arabe, progressant par des idées qui se suivent et étant encore de nos jours en train d'être rédigé par les amis du Coran avec le désir d'obéir à ses ordres et de l'imiter; et d'être critiquer et de les confronter par leurs ennemis; aucun d'entre eux ne peut lui atteindre. Même un homme du commun l'écoutant, dira sûrement: **“Ce Coran ne ressemble pas à ceux-ci et n'est pas dans le même rang qu'eux”**. Il doit être au-dessus de tous ou il est au-dessous d'eux; aucune personne dans le monde, aucun mécréant, même aucun imbécile ne peut dire qu'il est au-dessous de tous. Donc, son degré d'éloquence est le dessus de tous. De plus, un homme a lu le verset,(Hadid,57/1)

سَجَّ اللَّهُ مَا فِي السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

Il a dit: “Je ne vois pas l'éloquence miraculeuse conçue de ce verset”. On lui a dit: “Toi aussi, comme ce voyageur, atteint cet âge, écoute-le là-bas.” S'imaginant se trouver là-bas avant le Coran, il a vu que; les êtres de l'univers dans une situation dispersée, obscure, inanimée, et sans conscience et sans devoir,

se trouvaient dans un espace vide, infini, illimité; dans un monde instable, éphémère. Soudainement en entendant ce verset de la langue du Coran, il a vu: Ce verset a enlevé un tel voile sur l'univers, sur le visage du monde et a illuminé d'une telle façon que; ce discours prééternel et ce décret éternel, en enseignant les êtres conscients, se rangeant dans les rangs des siècles, montre que: cet univers, comme une grande mosquée, toutes ses créatures, les cieux et la terre en tête, sont engagés dans une situation agitée, joyeuse et satisfaite, en invocation et en glorification vitales et remplissant leur fonction; ce que cet homme a observé. Et de ce fait goûtant le degré de l'éloquence de ce verset du Coran, comparant les autres versets avec celui-ci, il a compris une des milliers de sagesse du murmure éloquent du Coran envahissant la moitié du globe et d'un cinquième de l'humanité et de la continuation interrompue de la magnificence de sa souveraineté pendant quatorze siècles.

Quatrième Point: Quand on répète souvent une chose la plus douce même, en se lasse. Cependant, le Coran rend une telle douceur si véridique pour ceux qui le lisent et le récitent sans se lasser et pour ceux qui sont de cœur sain et du goût pur, que la répétition abondante de sa lecture augmente une fois de plus sa douceur. Celle-ci qui est acceptée sans aucun doute par tout le monde depuis sa révélation et est même devenu proverbial. Le Coran, bien que sa vivacité dure depuis quatorze siècle, démontre une telle fraîcheur, une

jeunesse, une originalité et même qu'il pénètre facilement dans les mains de tout le monde, il maintient sa fraîcheur comme s'il venait d'être révélé juste maintenant. Chaque siècle l'a vu comme s'il s'adressait à lui-même; il maintient de même l'originalité de son style et de sa façon d'explication, bien que chaque peuple scientifique l'ait abondamment à sa disposition, pour tirer perpétuellement profit de lui en obéissant et en suivant son style d'exposition.

Le Cinquième: Une aile du Coran est dans le passé, quant à l'autre est dans l'avenir, sa racine et une de son aile est dans les vérités convenues des anciens prophètes et comme il les confirme et approuve, eux aussi, ils le confirment en langue d'état de l'unanimité; encore ses fruits, comme les saints et les grands savants de l'Islam prouvant les vérités par des preuves (Asfiya); tous les chemins de la vérité de la sainteté et toutes les sciences véritables de l'Islam avec leur perfection vitale prouvant que leur arbre béni est vital, favorable, et est cause de la vérité; tous ensemble témoignent que le Coran lui-même est la vérité, il est le lieu de réunion des vérités et un prodige sans pareil.

Le Sixième: Les six aspects du Coran sont lumineux et démontrent tous son exactitude et sa véracité. Oui, les piliers de l'argument et de preuve se trouvant sur son dessous; les éclats du timbre de miracle sur son dessus; à son devant et à son objectif, les cadeaux du bonheur de deux mondes; à son

derrière, comme son point d'appui, les vérités de révélation céleste; à sa droite, l'affirmation par des preuves des esprits justes et innombrables; à sa gauche, la foi sérieuse et l'attraction et la soumission sincères des cœurs sains et des consciences propres; ces six aspects prouvent que le Coran est une extraordinaire, ferme et inattaquable citadelle céleste sur la terre. Les six stations ci-dessus souscrivent aussi qu'il est la vérité lui-même et qu'il est véridique et qu'il n'est pas la parole de l'homme, il n'est non plus faux: En tête, le Disposant de cet univers qui adopte comme la règle de conduite le fait de montrer toujours la beauté dans cet univers, de protéger le bon et le juste et en revanche, de détruire et d'éliminer les imposteurs et les calomniateurs; ce Disposant qui confirme le Coran et le souscrit, en lui affectant dans l'univers une station de respect et un degré de succès le plus admis, le plus haut, le plus dominant. Autrement, la foi et le respect plus que tout le monde de ce Personnage (Aléyhissalatu Vessélam) qui est la source de la religion de l'Islam et le truchement du Coran, Hz Muhamméd (A.S.M.): Sa situation endormie comme le sommeil pendant sa descente et les autres paroles ne pouvant pas le parvenir et le ressembler jusqu'à un degré; et bien qu'il soit illettré, sa déclaration sans hésitation, avec sûreté par le Coran des vrais événements cosmiques du passé et du futur, et la croyance et l'affirmation avec toute sa force, en chaque principe du Coran de ce truchement que l'on

n'a été jamais vu aucune ruse, aucun état de défaut de lui sous les regards des yeux les plus attentifs et aucune chose ne lui secouant point; ainsi tout cela souscrit que le Coran est céleste, équité et il est la parole bénie de son propre Créateur Tout Miséricordieux.

En outre, le cinquième de l'humanité, en effet la plupart de celle-ci, leurs rapports attirants et pieux et dressant l'oreille ardemment et amoureuxment désireux de la vérité; et selon le témoignage de beaucoup d'indices, d'événements et de visions spirituelles; pendant sa récitation; le rassemblement hélicin des djinns et des anges et des êtres d'esprit autour de lui par une façon amoureux de la vérité, est une signature qui confirme le bon accueil du Coran par l'univers et qu'il se trouve dans une station la plus élevée.

Et aussi toutes les classes de l'humanité, de la plus stupide et illettrée à la plus intelligente et savante, chacune d'elles profitant pleinement de la leçon du Coran et comprenant les vérités les plus profondes et chaque troupe d'hommes comme les grands apôtres des centaines de sciences naturelles et des sciences islamiques et surtout du Grand Chériat, les grands savants de génies des principes de la religion et de la théologie, extrayant tous à partir du Coran, tous leurs besoins et leurs réponses appartenant à leurs propres

sciences, c'est une confirmation de la signature que le Coran est la source des vérités et la mine de la réalité.

Et aussi, les littéraires arabes non musulmans et les plus avancés en littérature scientifique qui avaient le plus grand besoin de l'opposition, ils se sont abstenus de faire un semblant d'une sourate du Coran, au point de vue de l'aspect de l'éloquence uniquement; l'éloquence qui est seulement un aspect des sept grands aspects du miracle du Coran et les rhétoriciens célèbres, les savants géniaux venus jusqu'à présent et qui ont voulu acquérir de la réputation avec l'opposition et ne pouvant pas s'opposer à aucun aspect de son miracle et ayant dû se taire dans l'impuissance, tous, est une signature confirmant que le Coran est un miracle et il est au-dessus de la capacité de l'homme.

Oui, du point de vue de l'apparition de la valeur de sublimité et de l'éloquence d'une parole, comme on dit: **“De qui et à qui et pourquoi est-elle venue?”**, le Coran n'a pas son pareil et on ne peut pas lui atteindre. Car, le Coran est une action d'adresser la parole et le discours du Seigneur et du Créateur des mondes, et il est une conversation qui ne laisse entendre aucune imitation et ni artifice. Il adresse la parole au Député (Aléyhissélatu Vessélam) au nom de tous les hommes, en effet, de tous les êtres et il est descendu en honorant et élevant le maître de l'Islam au niveau de **“Kab-i Kavseyn”** (une station entre la Possibilité et

Nécessaire) qui la force et l'étendue de la foi de cet interlocuteur (A.S.M.) qui est le plus célèbre et renommé de l'humanité, a provoqué le gigantesque Islam. Le Coran déclare et explique les questions sur le bonheur de deux mondes, sur les résultats de la création de l'univers, sur les buts dominicaux en lui et sur la foi de cet interlocuteur qui est une foi la plus haute et la plus vaste qui porte toutes les vérités de l'Islam. Et il énonce et enseigne chaque côté de gigantesque univers, de la manière de son Artisan qui les a fait en montrant et en tournant comme une carte géographique, une horloge, une maison. Ainsi, il n'est certes pas possible de faire le semblable et on ne peut pas atteindre au degré du miracle d'un tel Coran d'Exposition Miraculeuse.

Et aussi, des milliers d'ulémas (savants) scientifiques chercheurs soigneux de haute intelligence dont une partie ont écrit des commentaires du Coran qui sont de trente, quarante, même soixante dix volumes; ces commentaires ont montré et prouvé par des preuves et des arguments: Les qualités, les points subtils et les utilités, les mystères et les sens suprêmes innombrables et l'annonciation invisible de toute sorte des sujets inconnaissables qui se trouvent dans le Coran. Puis surtout chacun des cent trente traités du Risalé-i Nur prouve avec les arguments décisifs, un mérite, une qualité, un point subtil du Coran. Surtout chaque partie du Risalé-i Nur montre une vérité, une lumière du Coran: **“Le Traité des Miracles du**

Coran”, “**La Deuxième Station du Vingtème Parole**” extraient du Coran beaucoup de choses sur les prodiges de civilisation actuelle, comme le chemin de fer, l’avion. “**Le Premier Rayon**” renommé comme “**Les Signes du Coran**” qui fait savoir les signes des versets faisant allusion au Risalé-i Nur et à l’électricité; et huit petits traités nommés “Les Huit Allusions” montrant comment les lettres du Coran sont régulières, mystérieuses et pleines de sens; et comme le petit traité (le Septième Eclat) du Risalé-i Nur qui commente le dernier verset de la sourate Al-Fath (La Victoire: Coran 48/29) prouvant le miracle du Coran au point de vue d’invisible; ainsi la mise au jour une vérité, une lumière du Coran par chaque partie du Risalé-i Nur, est une signature qu’il n’existe pas le semblant du Coran et qu’il est miraculeux et merveilleux et qu’il est la langue du monde d’invisible dans ce monde de manifeste et qu’il est la Parole d’un Omniscient des invisibles (Allam-ul Guyub).

Ainsi, pour les mérites et les utilités du Coran, mentionnés dans six points et six aspects et six stations que; sa domination sublime lumineuse et sa grande souveraineté sacrée continue avec le parfait respect en illuminant les fronts des siècles, en éclairant aussi le front de la terre depuis mille trois cent ans et pour ses mérites qu’il a acquis des privilèges sacrés, ainsi que chaque lettre du Coran fait obtenir au moins dix récompenses et dix mérites et dix fruits éternels; même chaque lettre de certains versets et sourates produisent

des centaines et des milliers de récompense et de fruits. Même, la lumière, la récompense et la valeur de chaque lettre élève, en temps bénis, de dix aux centaines. Le voyageur de monde a ainsi compris et a dit à son cœur:

“Le Coran qui est miraculeux à tout points de vue comme cela; par l’unanimité de ses sourates et l’accord de ses versets, la convenance de ses mystères et de ses lumières et avec la concordance de ses fruits et de ses œuvres, il témoigne à l’existence et à l’unité et aux attributs et aux noms d’un seul Existant Nécessaire que le témoignage innombrable de tous les croyants s’écoulent de son témoignage.”

Ainsi, pour un signe bref de la leçon de l’unité et de la foi que ce voyageur a pris du Coran, au Dix-septième degré de la Première Station, on dit comme suit:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْوَاحِدُ الَّذِي دَلَّ عَلَى وَجُوبِ وَجُودِهِ
فِي وَحْدِيهِ الْقُرْآنُ الْمُعْجَزُ الْبَيَانُ الْمَقْبُولُ الْمَرْغُوبُ لِجَنَاسِ الْمَلِكِ وَالْإِنْسِ
وَالْجَانِّ الْمَقْرُوءِ كُلِّ آيَاتِهِ فِي كُلِّ دَقِيقَةٍ بِكَمَالِ الْإِخْتِرَامِ بِالسُّنَّةِ مَا تَمْلِكُونَ
مِنْ نَوْعِ الْإِنْسَانِ الدَّائِمِ سُلْطَنَهُ الْعُدُسِيَّةُ عَلَى أَقْطَارِ الْأَرْضِ وَالْأَكْوَانِ

وَعَلَىٰ وُجُوهِ الْأَعْصَارِ وَالزَّمَانِ وَالْجَارِي حَاكِمِيَّتُهُ الْمَعْنَوِيَّةُ النُّورَانِيَّةُ عَلَى
 بَضْفِ الْأَرْضِ وَخُمْسِ الْبَشَرِ فِي أَرْبَعَةِ عَشَرَ عَصْرًا بِكَمَالِ الْإِحْتِسَامِ .. وَكَذَا
 شَهِدَ وَبَرَّهَنَ بِإِجْمَاعِ سُورِهِ الْقُدْسِيَّةِ السَّمَاوِيَّةِ وَبِإِتِّفَاقِ آيَاتِهِ النُّورَانِيَّةِ
 الْإِلَهِيَّةِ وَبِتَوَافُقِ أَسْرَارِهِ وَأَنْوَارِهِ وَبِطَبَاقِ بَوَحَائِقِهِ وَثَمَرَاتِهِ وَأَثَارِهِ
 بِالْمُشَاهَدَةِ وَالْعَيَانِ ۞

Puis, le visiteur, voyageur de vie mentionné, en sachant que le plus précieux capital de l'homme est **la foi**; la foi qui fait gagner à un homme pauvre, non seulement une maison, un champ éphémère et passager, mais un gigantesque univers et un royaume éternel aussi vaste que le monde entier et qui fait trouver à l'homme mortel tous ce qu'il aura besoin au cours d'une vie éternelle et qui sauve d'annihilation éternelle un misérable attendant la potence de la mort et qui ouvre le trésor du bonheur éternel. D'ici notre voyageur a dit à son âme propre: «Allons, en avant!». S'adressant cette foi **au tout de l'univers**, afin de gagner encore un degré parmi les degrés infinis de la foi; il dit: **“Écoutons, ce qu'il dit, cet univers; nous devons perfectionner et illuminer les leçons que nous avons reçues de ses pièces et de ses parties”**. Il a regardé par un télescope large et embrassant, inspiré du Coran, il a vue que: Cet univers est si significatif et régulier que: on se voit sous la forme d'un livre

corporel du Glorieux et d'un Coran incarné Seigneurial et d'un palais orné du **Saméd** (voir Appendice II) et une ville régulière du Très Miséricordieux. Toutes les sourates, tous les versets et les mots, même les lettres et les chapitres, les parties, les pages et les lignes de ce livre, tous, par leur effacement et leur réapparition significative constante et leur alternance et leur changement sages, expriment unanimement l'essence et l'existence divine d'un Omniscient de Toute Chose, d'un Omnipotent, d'un Tout Puissant de Toute Chose et d'un Compilateur, d'un Brodeur possesseur de majesté et d'un Scribe possesseur de perfection sachant et voyant toutes les choses dans toutes les choses et ayant égard aux rapports de toutes les choses avec toutes les choses. Cet univers avec toutes ses parties et particules et avec tous ses règles principales et ses espèces, ses éléments, ses habitants et ses contenus et avec ses recettes et ses frais, tous ensemble, nous font savoir l'existence et l'unité d'un Artisan auguste et d'un Fabricant sans pareil qui travaille avec une puissance sans limites et une sagesse infinie. Le témoignage des deux grandes et vastes vérités qui conviennent de l'immensité de l'univers, prouve ce grand témoin de l'univers:

Première Vérité: Ce sont les vérités de Houdoûs (Nouvelle Création) et la Possibilité (Imkan) vues et prouvées avec innombrables preuves par les savants géniaux de la science de la théologie et des sages de l'Islam. Ils ont dit que: Puisque dans le monde et dans

toutes choses il y a un changement et une mutation; alors ils sont éphémères et surviennent après (hâdis); en revanche ils ne peuvent pas être préexistants, éternels. Puisqu'ils sont nouveaux et créés, alors il doit avoir un Fabricant (Sani) les mettant au jour. Et puisque, l'essence de toute chose, son existence et sa non-existence sont égaux, s'il n'existe pas une raison; certainement elle ne peut pas être nécessaire et éternelle...Et puisqu'on a prouvé avec des arguments décisifs qu'il n'est pas possible de créer l'un, l'autre avec le mouvement giratoire et l'enchaînement qui sont impossibles et faux; sans doute il faut l'existence d'un tel Être Nécessaire que: son équivalent et son pareil seront impossibles et tous les autres que de cet Être Nécessaires seront des possibles et tout ce qui est hors de Lui sera sa créature. Oui, la vérité de Houdouïs a envahi l'univers, l'oeil voit le plus grand nombre, le reste est vu par l'intellect. Car, chaque année devant nos yeux pendant la saison d'automne, un tel monde meurt avec ses cent mille d'espèces de plantes et de petits animaux, ayant chacun des quantités innombrables et étant comme un petit univers, meurent ensemble avec ce royaume. Mais c'est une mort avec un tel ordre de façon à céder leurs places au printemps laissant ses noyaux, ses grains et ses tous petits œufs qui sont les moyens de leur résurrection et de leur renaissance, les miracles de la miséricorde et de la sagesse, les merveilles de la puissance et de la connaissance; et ils donnent le livre de leurs actions,

les programmes de leurs devoirs qui ont déjà exécutés, aux mains des noyaux, des grains et des tous petits œufs; et ils meurent après avoir les confié à la sagesse du Conservateur possesseur de majesté, sous sa protection. A la saison de printemps, comme les cent mille exemples du spécimen et des preuves de la résurrection suprême; les arbres, les racines et de certains petits animaux déjà morts, raniment et resurgissent de même comme ils étaient. Quant aux autres espèces, elles sont créées et ranimées ressemblant de même à leurs précédentes. Et les êtres du printemps précédent, en publiant les pages de leurs actions et leurs fonctions qui ont exécutées, ils démontrent un exemple du verset suivant,(Coran:81/10)

وَإِذَا الصُّحُفُ نُشِرتْ

Et puis, par rapport au tout, chaque automne et chaque printemps, un grand monde meurt et à la suite un autre renaiss fraîchelement. Cette mort et cette hodoûs (nouvelle création) procèdent toutes les deux d'une façon si ordonnée qu'elles se produisent très régulièrement par l'équilibre des décès et des hodoûs de tant d'espèces, comme si le monde leur constituait une telle hôtellerie que les mondes des êtres vivants étaient ses hôtes et que les mondes passagers, les royaumes migratoires venaient à lui et après avoir accompli leurs devoirs, et ils s'en allaient. Ainsi, apparaissant comme le soleil avec évidence aux

intellects, l'existence nécessaire, la puissance infinie et la sagesse illimitée d'un Être possesseur de majesté qui réalise et crée les royaumes vitaux, les mondes chargés par la connaissance parfaite, la sagesse, la balance, l'équilibre, l'ordre et la régularité et qui les utilise avec plein pouvoir et emploie miséricordieusement pour les objectifs dominicaux, pour les buts divins et pour les services miséricordieux. En laissant les questions de la houdouïs au Risalé-i Nur et aux livres des savants de la théologie, nous terminons l'étude de ce thème.

Quant au côté de la Possibilité (Imkan), celle-ci aussi envahit et embrasse tout l'univers. Car, nous voyons que: chaque chose, soit universelle ou particulière, soit petite ou grande et chaque être, du trône à la terre, des atomes jusqu'aux planètes, sont tous envoyés au monde avec une entité particulière, une forme spécifique, une personnalité distincte, des attributs exclusifs à eux, des qualités sages et des appareils conformes au but. Alors que, parmi des possibilités infinies, accorder à cette entité et à cette essence, cette particularité, vêtir cette forme spécifique brodée, distinctive et appropriée parmi, les possibilités et les probabilités des nombres des formes, assigner avec privilège cette personnalité à cet être qui est agité parmi les possibilités aussi nombreuses que les autres membres de son espèce; doter cet objet créé avec des attributs avantageux spéciaux et convenables, parmi les possibilités et les probabilités aussi nombreuses que les variétés et les degrés des attributs; apposer et

équiper cette créature perplexe, confondue et sans but avec les qualités sages et les organes gracieux parmi les possibilités et les probabilités innombrables qu'elle peut se trouver dans des modalités et des chemins infinis; tous ceux-ci sont des indications, des preuves, des affirmations de l'existence nécessaire, de la puissance infinie et de la sagesse sans fin d'un Existant Nécessaire (Vadjib-ul Vudjud) qui affecte, choisit, détermine, innove par le nombre des possibles universels et particuliers et par le nombre des possibilités de l'essence et d'identité, de la figure et de la forme, de l'attribut et de la situation de chaque possible. Et en plus, tous ceux-ci indiquent, prouvent et affirment qu'aucune chose et aucun événement ne peut se cacher de Lui et que rien n'est difficile pour Lui et que la plus grande chose est très facile pour Lui comme le plus petit et qu'Il peut créer un printemps autant un arbre et un arbre aussi facilement qu'un noyau. Tous ceux-ci se rapportent à la vérité de la possibilité et forment une aile de ce grand témoignage de l'univers. Comme le témoignage de l'univers avec ses deux ailes et deux vérités est entièrement prouvé et expliqué dans les traités du Risalé-i Nur et en particulier dans le Vingt-deuxième et le Trente-deuxième Paroles, le Vingtième et le Trente-troisième Lettres; en référant à eux, on a dû coupé court ce très long récit.

La Deuxième Vérité prouvant la deuxième aile du grand et universel témoignage qui vient du corps de

tout univers: on se voit chez créatures **une vérité de l'entraide** à l'extérieur de toute leur pouvoir; ces créatures essaient de maintenir leur existence et d'accomplir leurs fonctions, au milieu des modifications et des changements constamment remuant. Par exemple: les éléments courent au secours des êtres vivants, en particulier les nouages aident les végétaux et les végétaux eux aussi soutiennent les animaux et quant aux animaux, ils secourent les hommes et ainsi que les laits des mamelles étant comme le fleuve du paradis (Kevser) secourent l'alimentation des petits; et donner aux mains des êtres vivants, des lieux inattendus leurs besoins et leurs moyens de subsistance qui dépassent leurs pouvoirs même la course des atomes des nourritures au réapprovisionnement des cellules du corps, ces innombrables exemples de la vérité d'entraide réalisés par la subjugation dominicale et par l'emploi divin, nous montrent la seigneurité universelle et miséricordieuse d'un Seigneur des Mondes qui administre tout univers comme un palais.

Oui, ces aides qui sont inanimés et inconscients et sans compassion, ils se montrent pourtant compatissants et conscients avec l'un et l'autre; certes, il font courir à l'aide par le pouvoir, la miséricorde, la commande d'un Seigneur possesseur de majesté, Tout Miséricordieux et Tout Sage.

Ainsi, l'entraide générale qui est en vigueur dans l'univers, l'équilibre universel et la conservation

compréhensive régnant avec la régularité extrême, depuis des planètes jusqu'aux membres, aux organes et aux atomes du corps des êtres animés; et **l'ornement** faisant parcourir la plume par-dessus la face doré des cieus et la face décorée de la terre jusqu'aux faces ornées des fleurs, et **le règlement** régnant depuis la voie lactée et le système solaire jusqu'aux fruits tels que le maïs et le grenade, et **l'assignation des devoirs** donnant la mission depuis le soleil, la lune, les éléments, les nuages jusqu'aux abeilles; les témoins par rapport à leur grandeurs de toutes ces grandes vérités, prouvent et forment la deuxième aile du témoignage de l'univers. Puisque le Risalé-i Nur prouve et explique ce grand témoignage, nous nous contentons ici avec cette brève indication. Ainsi comme une allusion brève à la leçon de foi prise de l'univers par le voyageur de monde, on a dit dans le Dix-huitième Degré de la Première Station:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الوجودِ الْمُسْتَعْنِي بِظَيْرِهِ الْمُمْكِنُ كُلُّ مَا سِوَاهُ الْوَاحِدِ
الْأَحَدُ الَّذِي دَلَّ عَلَى وُجُوبِ وَجُودِهِ فِي وَحْدَتِهِ هَذِهِ الْكَائِنَاتُ الْكِتَابُ
الْكَبِيرُ الْمُجَسَّمُ وَالْقُرْآنُ الْجِسْمَانِيُّ الْمُعْظَمُ وَالْقَصْرُ الْمَرْتِنُ الْمُنَظَّمُ وَالْبَلَدُ
الْمُحَسَّنُ الْمُنَظَّمُ بِإِجْمَاعِ سُورِهِ وَإِيَانِهِ وَكَلِمَاتِهِ وَحُرُوفِهِ وَأَبْوَابِهِ وَ
فُصُولِهِ وَصُحُفِهِ وَسُطُورِهِ وَإِنْفَاقِ أَرْكَانِهِ وَأَنْوَاعِهِ وَأَجْزَائِهِ وَجُزْئَاتِهِ

وَسَكْنَتِهِ وَمُسْتَمْلَاتِهِ وَوَارِدَاتِهِ وَمَصَارِفِهِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ
حَقِيقَةِ الْحُدُوثِ وَالْتَّغْيِيرِ وَالْإِمْتِكَانِ بِإِجْمَاعِ جَمِيعِ عُلَمَاءِ عِلْمِ الْكَلَامِ
وَبَشَهَادَةِ حَقِيقَةِ تَبْدِيلِ صُورَتِهِ وَمُسْتَمْلَاتِهِ بِالْحِكْمَةِ وَالْإِنْشِطَارِ
وَتَجْدِيدِ حُرُوفِهِ وَكَلِمَاتِهِ بِالنِّظَامِ وَالْمِيزَانِ وَبَشَهَادَةِ عَظَمَةِ
إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ التَّعَاوُنِ وَالْجَاوِبِ وَالْتَّسَانُدِ وَالْتَّنَادُلِ وَالْمُوَازَنَةِ
وَالْحُافِظَةِ فِي مَوْجُودَاتِهِ بِالشَّاهِدَةِ وَالْعِيَانِ

Puis, ce curieux et ardent homme voyageur, cherchant le Créateur du monde, montant par dix-huit degrés mentionnés et s'élevant à une station de la connaissance de l'invisible, à une station de la présence et de l'adresse par une ascension de la foi parvenant au trône de vérité; il a dit ainsi à son propre esprit: Comme dans la Surate Fâtiha sacrée (Sourate Prologue), depuis son commencement jusqu'au mot,

إِيَّاكَ

on a une tranquillité par l'éloge invisible, on s'élève à la parole;

إِيَّاكَ

nous aussi laissant la recherche invisible, **nous devons demander directement de Celui recherché, Celui**

que nous cherchons. On doit demander le soleil du soleil qui montre toute chose. Oui, Celui qui montre toute chose, se montre Lui-même plus de toute chose. S'il en est ainsi, comme nous voyons et connaissons le soleil par ses rayons, nous pouvons s'efforcer de connaître notre Créateur, relativement à notre capacité, par ses noms les plus beaux et ses attributs sacrés.

Nous allons expliquer brièvement et avec concision dans ce traité, deux voies parmi des innombrables voies de cette intention et deux degrés parmi des innombrables degrés de ces deux voies et seulement deux vérités parmi des nombreuses vérités et des nombreux détails très longs de ces deux degrés.

Première Vérité: C'est la vision de **la vérité de l'activité** d'invasion envahissante du tout univers que nous voyons avec nos propres yeux; une activité qui est embrassante, permanente, régulière, merveilleuse et qui fait tourner, change et renouvelle tous les êtres célestes et terrestres. Puis dans cette vérité de l'activité à tout point de vue sage, on perçoit bien l'apparition **de la vérité de Seigneurité**; ensuite dans cette apparition de la vérité de Seigneurité faisant jaillir à tout point de vue la miséricorde, on connaît nécessairement la manifestation de **la vérité de divinité**.

Ainsi, de cette activité permanent dominante et sage et derrière de son voile, on perçoit **les actes d'un Faiseur Tout-puissant et Tout Omniscient**, comme si l'on voit avec des yeux. De ces actes dominicaux dans une façon préceptorale (murebbiyane) et bien

administrés et derrière de son voile, on connaît de toute évidence **les noms divins** se manifestant dans toute chose, comme on les percevait. De ces beaux noms se manifestant majestueusement, avec la beauté et derrière de son voile, on comprend l'existence et la réalisation des **sept attributs sacrés** avec le degré de la certitude de savoir et même avec le degré de la certitude de vision et avec le degré de la certitude absolue. Et, selon le témoignage de toute la création, avec les manifestations infinies de ces sept attributs par des formes vivante, puissante, omnisciente, auditive et clairvoyante, volitive et parlante, on se connaît bien évidemment, nécessairement et avec une certitude absolue, comme s'il apparaissait à l'œil de foi dans le cœur, l'existence d'un Existant Nécessaire qui est décrit par ses attributs et l'existence d'un Être Unique connu par ses noms, et l'existence d'un Saméd-Hors de pair (Férd) qui est le faiseur véritable; et cet existence de Allah qui est plus apparente, plus claire que le soleil, se voit à l'œil de foi dans la cœur. La raison est que: un livre beau et significatif et une maison bien construite exigent, de toute évidence, les actes d'écriture et de construction; et aussi les actes de bien écrire et de bien construire exigent, de toute évidence, les titres d'écrivain et de constructeur; quant aux titres d'écrivain et de constructeur, ils impliquent évidemment les arts et les attributs d'écriture et de construction et ces arts et ces attributs nécessitent évidemment en Être qu'il soit Possesseur de l'attribut

et qu'il soit Fabricant et qu'il soit Possesseur du nom et qu'il soit Faiseur. Comme une action sans auteur et un nom sans son être sont impossibles, pareillement l'existence d'un attribut sans quelqu'un et un art sans artisan est impossible aussi.

Ainsi, en considération de cette vérité et de ce principe; cet univers écrit par la plume de la prédestination divine et construit avec le marteau de la puissance divine - chacun de ces derniers séparément avec les milliers de manières et l'ensemble des innombrables manières - avec tous ses êtres comme les livres, les lettres significatives, infinies, les bâtiments et les palais illimités; avec ses actions dominicaux et compatissants et ses manifestations infinies des mille et un noms divins qui sont la source de ces actions et avec ses apparitions infinies des sept attributs glorieux qui sont la source de ces beaux noms, montrent sans bornes et témoignent infiniment la nécessité de l'existence et de l'unité d'un Être possesseur de majesté prééternel et post-éternel et qui est une source et est qualifié de ces sept attributs entourant et sacrés. Toutes les beautés, les amabilités, les valeurs et les perfections qui se trouvent chez tous ces êtres, témoignent tous ensemble, les beautés, les perfections sacrées, des actions dominicales, des plus beaux noms divins, des attributs de Saméd et des aptitudes divines qui sont dignes et convenables d'eux et tous ensemble témoignent avec évidence de la

beauté sacrée et de la perfection d'un Être suprême sacré.

Ainsi, **la vérité de seigneurité** qui, lui-même apparaît dans la vérité de l'activité, se révèle et se fait connaître lui-même par ses faits et ses dispositions suivants:

- La création (Halk) et la formation (Idjad) et la construction, c'est-à-dire la création indirect (Sun, Incha) et l'innovation ou la création du rien (Ibdâ); et ceci par la science et la sagesse,

- La prédestination et la description et la disposition et l'administration et faire tourner; et ceci par l'ordre et la balance,

- La transformation et le changement et faire descendre et le perfectionnement par la préméditation et la volonté,

- Rassasier, donner des biens, de bonté et de bienveillance par la charité et la miséricorde.

Et la manifestation de la vérité de la divinité perçue, se trouvant avec évidence dans l'apparition de la vérité de seigneurité, se fait connaître, fait savoir lui-même par:

- les manifestations miséricordieuses et généreuses des beaux noms,

- les apparitions majestueuses et avec beauté de ces sept attributs affirmatifs: **la Vie, la Science, le Pouvoir, la Volonté, l'Audition, le Clairvoyance et la Parole.**

Oui, tout comme **l'attribut de la parole** fait connaître l'Être Sacré par les révélations et les inspirations; comme celui-ci, **l'attribut de pouvoir** aussi fait la connaissance de cet Être sacré par ses œuvres artistiques qui sont comme ses mots corporels et cet attribut de la parole, en montrant l'univers tout entier sous l'aspect d'un Fourqan, d'un Discernement (un Coran) incarné, décrit et définit un Tout-puissant possesseur de majesté. Et quant à **l'attribut de la Science**, la quantité de tous les objets sages, mis en ordres, étant en équilibre et le nombre de toutes les créatures administrées, dirigées, ornées et rendues distinctes par la science, tous annoncent un Seul Être qui est le Possesseur d'attribut. En ce qui concerne à **l'attribut de la vie**, celui-ci est prouvé non seulement par ses propres arguments, mais aussi par toutes les œuvres proclamant le pouvoir, les formes et les états réguliers, sages, équilibré et ornés et indiquant la science et toutes les preuves de tous les autres attributs et par toutes ces preuves, la vie elle-même fait aussi connaître un Être Vivant et Subsistant en montrant comme le témoin tous les êtres vivants qui sont ses miroirs. Et elle se transforme l'univers en une forme d'un très grand miroir composé des miroirs illimités changeant et se renouvelant continuellement, afin de montrer sans cesse les manifestations et les broderies fraîches et différentes d'Allah. Et par cette analogie les attributs de la vision, d'audition, de vouloir et de la

parole aussi, chacun révèle et fait la connaissance d'un Être Sacré autant que l'univers.

Tout, comme ces attributs prouvent l'existence de l'Être possesseur de majesté, ils prouvent aussi avec évidence que cet Être suprême a une vie et il est vif. Car, savoir est l'indice de la vie; l'audition est le signe de la vivacité; voir est propre aux vivants; la volonté peut avoir lieu avec la vie; le pouvoir volontaire se trouve seulement chez les êtres vivants; quant à l'action de parler, c'est la tâche des vivants qui savent.

Ainsi, de ces points il se révèle que l'attribut de la vie a des preuves septuple de l'univers et qu'il a les arguments proclamant son existence lui-même et l'existence de Celui qui est le Possesseur d'attribut; c'est ainsi que cet attribut de la vie constitue la base et la source de tous les attributs et qu'il est encore l'origine et la cause du Nom Suprême (Ism-i Azam). Comme le Risalé-i Nur prouve et explique cette première vérité par des preuves vigoureuses, nous nous contentons pour l'instant de cette goutte de cet océan.

Le Deuxième Vérité: C'est le parler divin procédant de l'attribut de la parole. Selon le secret du verset suivant: (Al-Kahf: La Grotte:18/109)...

لَوْ كَانَ الْبَحْرُ مِثْقَالَ رَيْبٍ

la parole divine est infinie. Le signe le plus clair démontrant l'existence d'un être est son parler. Cette

vérité témoigne donc immensément l'existence et l'unité du Haut-parlant Pré-éternel (Interlocuteur Prééternel) (Mutekellim-i Ezeli). Nous laissons l'explication et le témoignage de cette vérité aux degrés suivants de ce traité :

- Révélations et inspirations qui sont expliquées aux Quatorzièmes et Quinzièmes Degrés,
- Un autre témoignage large est expliqué par les livres sacrés célestes au Dixième Degré,
- Un autre témoignage très brillant et assemblant est indiqué par le Coran de l'Exposition Miraculeuse au Dix-septième Degré.

Le verset suivant sublime proclame miraculeusement cette vérité du parler divin et exprime son témoignage avec les témoignages des autres vérités: (Âl-ı Imran:3/18)

شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ وَالْمَلَائِكَةُ وَأُولُوا الْعِلْمِ قَائِمًا بِالْقِسْطِ
لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ

Trouvant suffisamment large les illuminations et les mystères de ce verset sublime, notre voyageur n'a pas pu s'avancer encore plus.

Ainsi, comme allusion à cette station sacrée, au sens bref de la leçon apprise par notre voyageur, on a dit ainsi dans **le Dix-neuvième Degré de la Première Station** (en langue arabe)

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاجِبُ الوجودُ الْوَاحِدُ الْأَحَدُ الْأَسْمَاءُ الْحُسْنَى
وَلَهُ الصِّفَاتُ الْعُلْيَا وَلَهُ الْمَثَلُ الْأَعْلَى الَّذِي دَلَّ عَلَى وَجُوبِ وجودِهِ
فِي وَحْدَتِهِ الذَّاتُ الْوَاجِبُ الوجودُ بِإِجْمَاعِ جَمِيعِ صِفَاتِهِ الْقُدْسِيَّةِ
الْمَحِيطَةِ وَجَمِيعِ أَسْمَائِهِ الْحُسْنَى الْمُجَلِّيَّةِ بِاتِّفَاقِ جَمِيعِ شُؤْنَانِهِ
وَأَفْعَالِهِ الْمُنْصَرَفَةِ بِشَهَادَةِ عَظَمَةِ حَقِيقَةِ تَبَارُكِ الْأُلُوْهِيَّةِ فِي
تَظَاهِرِ الرُّبُوبِيَّةِ فِي دَوَامِ الْفَعَالِيَّةِ الْمُسْتَوَلِيَّةِ بِفِعْلِ الْإِبْجَادِ
وَالْخَلْقِ وَالصَّنْعِ وَالْإِبْدَاعِ بِإِرَادَةٍ وَقُدْرَةٍ وَبِفِعْلِ الْمُقَدِّيرِ
وَالنَّصُورِ وَالنَّدْبِيرِ وَالنَّدْوِيرِ بِاخْتِيَارِ وَحِكْمَةٍ وَبِفِعْلِ
النَّصْرِيفِ وَالنَّظِيمِ وَالْمُحَافَظَةِ وَالْإِدَارَةِ وَالْإِعَاشَةِ بِقَصْدٍ
وَرَحْمَةٍ وَبِكَمَالِ الْإِنْظَامِ وَالْمُؤَارَنَةِ وَبِشَهَادَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ
حَقِيقَةِ أَسْرَارِ - شَهِدَ اللَّهُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْمَلِكُ وَ
أُولُوا الْعِلْمِ قَائِمًا بِالْقِسْطِ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ۞

AVERTISSEMENT

Chacune des vérités qui offrent leur témoignage dans les Dix-neuf Degrés du Premier Chapitre de la Deuxième Station ci-dessus, indique non seulement l'Existence Nécessaire par leur réalisation et leur présence, mais atteste également l'unité et l'unicité, par leur étendue. Mais comme les vérités prouvent au début explicitement l'existence, on les a considérées comme les preuves d'existence nécessaire. Quant au Deuxième Chapitre suivant de la Deuxième Station, on l'appelle les preuves de l'unicité divine (Tevhid), en tant qu'il prouve au début, explicitement l'unité et dedans implicitement l'existence. Autrement, chacun deux prouve chacun deux. Pour indiquer leur différence, on répète dans le Premier Chapitre précédent l'expression suivante:

بِشَّاهَدِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ

Comme dans le Deuxième Chapitre suivant l'unité divine (Vahdet) apparaît comme si l'on se voyait, on y répète cette expression:

بِمُشَاهَدَةِ عَظَمَةِ إِحَاطَةِ حَقِيقَةِ

J'avais l'intention d'expliquer les degrés du Deuxième Chapitre venant, tout comme j'ai fait dans le Premier Chapitre ci-dessus. Mais je me sens obligé de raccourcir et de récapituler à cause de certains cas qui m'empêchent. Pour l'explication parfaite nous nous référons au Risalé-i Nur.

DEUXIÈME CHAPITRE

(de la Deuxième Station)

(Pour ce qui concerne des preuves de l'unicité divine)

L'hôte de monde envoyé au monde pour la foi qui a voyagé à travers tout l'univers par son esprit, qui a demandé son Créateur à toutes choses, qui a cherché son Seigneur partout et qui a trouvé son Dieu au point d'existence nécessaire par un degré de la certitude absolue, s'adressant à son intellect a dit: Viens! Nous partirons encore ensemble en voyage afin de voir les preuves de l'unité de notre Créateur Existant Nécessaire.

Ils sont partis ensemble... A la première étape, ils ont vu que: les quatre vérités sacrées qui envahissent l'univers rendaient bien évidemment nécessaire l'unité divine.

PREMIÈRE ÉTAPE DU DEUXIEME CHAPITRE

PREMIÈRE VÉRITÉ: C'est la divinité absolue.

Oui, l'occupation de chaque troupe d'hommes avec un mode de culte dicté par leurs dispositions innées et les services innés des autres êtres animés, même ceux des êtres inanimés ayant une valeur de

mode de culte et chacun des biens et des grâces dans l'univers devenant des moyens de la gratitude et de l'adoration qui entraîne à faire la louange et le culte faisant faire par un Etre adoré et tous les suintements de l'invisible et les manifestations de l'esprit comme révélation et inspirations proclamant la vérité de divinité d'un seul dieu, (toutes ces choses) prouvent certainement et avec évidence la réalité et le règne **d'une divinité absolue**. Comme il existe une telle divinité, elle ne peut aucunement accepter l'association. Car, ceux qui répondent à la divinité, c'est-à-dire à la vérité d'être adoré avec des actions de merci et de culte, sont les fruits conscients se trouvant à l'orée de l'arbre de l'univers. Si les autres, en satisfaisant et en obligeant ces êtres conscients, font tourner leurs visages vers eux-mêmes et leur font oublier leur vrai Adoré qui peut être vite oublié en raison de son invisibilité; cela serait une telle contradiction à l'essence et aux buts sacrés de la divinité qu'elle pourrait nullement être permise. C'est pour cette raison que le Coran refuse l'association (donner d'associé à Allah) et menace le faiseur de dieux (associateurs) avec l'enfer, à maintes reprises et avec une telle véhémence.

LA DEUXIÈME VERITÉ: C'est la seigneurité absolue.

Oui, dans tout l'univers, particulièrement chez les êtres vivants et surtout dans leurs sustentations et leurs

développements, l'existence d'une disposition générale sage et compatissante d'une main invisible et présente partout de la même façon et sous une forme inattendue, doit être, sans doute, le suintement et la lumière d'une seigneurité absolue. Et c'est une preuve décisive pour sa réalité. Puisqu'il y a une seigneurité absolue; elle ne peut accepter l'association et la participation. Car comme les plus importants objectifs et buts de cette seigneurité tels que la manifestation de sa beauté et la proclamation de sa perfection, la révélation de ses arts précieux et montrer ses talents cachés, sont tous combinés et concentrés chez les particuliers et chez les êtres vivants, un associé intervenant dans un objet le plus particulier et dans un être vivant le plus petit, gâte ces buts et détruit ces objectifs. L'association, en détournant les visages des êtres conscients de ces buts et de Celui qui désire ces buts, elle se les retourne vers des causes; et comme **cette situation étant totalement opposé et hostile à l'essence de la seigneurité**: Une telle seigneurité absolue ne permet en aucun cas l'association. C'est pour la raison de ce grand mystère que le Coran initie continuellement à l'unicité de Allah par ses sacrements, ses nombreuses glorifications, ses versets et ses mots, même par ses lettres et par ses formes.

LA TROISIEME VÉRITÉ: C'est les perfections.

Oui, toutes les sagesses sublimes, les beautés merveilleuses, les lois justes, les buts sages de cet

univers, tous prouvent avec évidence l'existence de la vérité des perfections et surtout leur témoignage aux perfections du Créateur qui a créé cet univers du rien et l'administre d'une manière miraculeuse avec la beauté à tout point de vue et le témoignage aux perfections de l'homme qui est le miroir conscient de ce Créateur est extrêmement clair.

Puisque la vérité des perfections existe et puisqu'il est certain que le Créateur qui crée l'univers dans les perfections, possède Lui-même des perfections et puisque les perfections de l'homme sont une vérité, sont vrais; l'homme qui est le plus important fruit de l'univers, le calife sur la terre et qui est le plus important créature et le bien-aimé du Créateur... Donc, l'association (affecter des associés à Allah) ne peut y exister et il n'est pas véridique non plus; sinon l'association condamnerait à la destruction et à la perte, cet univers parfait et sage que nous voyons avec nos propres yeux et il le transformerait en un jouet vain de hasard, en un endroit de divertissement de la nature, en un abattoir cruel des êtres vivants et en une maison de l'affliction épouvantable des conscients; et il réduirait l'homme dont les perfections sont évidentes par ses œuvres, au niveau d'un animal le plus misérable et le plus malheureux et le plus vil; et par le témoignage de tous les êtres qui sont le miroir des perfections du Créateur ayant Lui-même des perfections sacrées infinies, ainsi voilant les perfections de ce Créateur, l'association annule le

résultat de son activité et de sa créativité, une telle association ne peut pas exister et n'est pas véridique non plus.

Comme on a prouvé et expliqué dans la Première Station du traité du Deuxième Rayon du Risalé-i Nur par les trois fruits de l'unicité divine avec les preuves fortes et décisives que l'association est contraire à ces perfections divines et humaines et cosmiques et qu'elle détériore ces perfections, nous référons à ce traité et coupons court ici.

LA QUATRIÈME VÉRITÉ: C'est la Souveraineté.

Oui, quiconque regarde l'univers avec une attention ample, verra que celui-ci ressemble à un royaume le plus prospère et actif, même à une ville administrée le plus sagement et régnée le plus fermement; et voit toutes choses et toute espèce engagées avec obéissance dans un devoir particulier. Selon la parabole du verset faisant ressentir le sens militaire: (Coran:48/7)

وَلِلَّهِ جُنُودُ السَّمَاوَاتِ وَالْأَرْضِ

Les armées dominicales s'étendant depuis les armées des atomes et les divisions du royaume végétal et les bataillons du royaume animal, jusqu'à l'armée des étoiles, les écoulements des ordres de création souverains, des ordres impérieux, des lois royales déclarées chez ses très petits fonctionnaires et chez ses

très grands soldats, (tous) indiquent bien évidemment l'existence d'une souveraineté absolue et d'une autorité universelle.

Puisqu'il y a une vérité de la souveraineté absolue, alors, la vérité d'association ne peut pas y exister. Car, selon la vérité décisive du verset, (Coran:21/22)

لَوْ كَانَ فِيهِمَا آلَهُ إِلَّا اللَّهُ لَفَسَدَتَا

si les différentes mains se mêlent despotiquement d'une tâche, elles confondront. S'il y a deux rois dans un pays, même deux hautes fonctionnaires civils dans une commune, l'ordre disparaîtra et l'administration sera en désordre. Or, il y a un tel ordre depuis de l'aile de la mouche jusqu'aux lampes des cieux et des cellules du corps aux constellations des planètes que l'association ne peut avoir la moindre intervention.

La souveraineté est, de plus, une station de dignité; accepter un rival blesserait la dignité de la souveraineté. Oui, le fait que l'homme, ayant besoin de plusieurs aides à cause de son impuissance, tue tyranniquement son frère et son enfant pour sa souveraineté particulière, apparente et provisoire, ceci prouve que la souveraineté n'accepte pas le rival. Si un tel impuissant agit ainsi pour une telle souveraineté particulière; certainement, il n'est en aucune façon possible que un Puissant Absolu qui est le souverain de tout univers, permette à l'associé et qu'Il associe un autre à sa souveraineté sacrée; cette souveraineté qui

est le moyen de sa vraie et universelle seigneurité et de sa divinité. Comme cette vérité est prouvée par des preuves fermes dans les plusieurs passages du Risalé-i Nur et en particulier dans la Deuxième Station du Deuxième Rayon, nous nous référons à ceux-là. Ainsi en observant ces quatre vérités, notre voyageur a su l'unité divine par un degré de vision, sa foi a brillée. Il a dit avec toute sa force;

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَحْدَهُ لَا شَرِيكَ لَهُ

«Lâ ilahe illallahu vahdehu lâ cherike leh ».Et dans le Deuxième Chapitre de la Première Station, celui-ci étant une brève allusion à la leçon qu'il est dérivé de cette Première Étape, on a dit ainsi:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الَّذِي دَلَّ عَلَى وَحْدَانِيَّتِهِ وَوَجُوبِ
وُجُودِهِ مُشَاهَدَةٌ عَظْمَةٌ حَقِيقَةٌ تَبَارُزُ الْأُلُوهِيَّةَ الْمُطْلَقَةَ وَ
كَذَلِكَ مُشَاهَدَةٌ عَظْمَةٌ إِحَاطَةٌ حَقِيقَةٌ تَظَاهِرُ الرُّبُوبِيَّةَ الْمُطْلَقَةَ
الْمُقْتَضِيَّةَ لِلْوَحْدَةِ وَكَذَا... مُشَاهَدَةٌ عَظْمَةٌ إِحَاطَةٌ حَقِيقَةٌ
الْكَمَالَاتِ النَّاشِئَةِ مِنَ الْوَحْدَةِ .. وَكَذَا مُشَاهَدَةٌ عَظْمَةٌ إِحَاطَةٌ
حَقِيقَةٌ الْحَاكِمِيَّةِ الْمُطْلَقَةِ الْمَانِعَةِ وَالْمُنَافِيَةِ لِلشَّرَكَةِ ۞

DEUXIÈME ÉTAPE DU DEUXIÈME CHAPITRE

Puis, ce voyageur agité a dit ainsi à son cœur: Le fait que les gens de foi, en particulier les hôtes de la mysticité, répétant continuellement

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

« **Lâ ilahe illâ Hû** », rappelant et proclamant l'unicité de Allah, montre que l'unicité comprend plusieurs degrés. Puis l'unicité est d'ailleurs un devoir sacré, une fonction innée, un acte de culte plus important et plus agréable et plus élevé. Alors afin d'atteindre un nouveau degré, nous devons ouvrir la porte d'un autre étape de cette demeure de la leçon. Car, la vraie unicité que nous cherchons, n'est pas seulement une connaissance imaginaire. Mais, elle est plutôt une affirmation résultante de la preuve, dite la science; en Science Logique, la connaissance de cette vraie unicité est acceptée, beaucoup plus précieuse que la connaissance basée sur l'imagination.

Et la vraie unicité est un jugement, une confirmation, un consentement et une acceptation que l'on peut trouver son Seigneur par chaque chose. Et on peut voir sur chaque chose, une voie menant à son Créateur. Aucune chose n'empêche sa présence. Sinon il aurait fallu déchirer, ouvrir toujours le voile de l'univers afin de trouver son Seigneur. En disant, "en avant alors", il a frappé à la porte de **sublimité et de**

grandeur. Il est entré dans l'étape des actions et des œuvres et dans le royaume de la formation et de l'innovation (Idjad et Ibdâ), il a vu que, cinq vérités entourantes régnaient au-dessus de l'univers entier prouvant l'unicité divine avec évidence.

LA PREMIÈRE: C'est la vérité de la sublimité et de la grandeur. Comme cette vérité est expliquée par de différentes preuves dans la Deuxième Station du Deuxième Rayon et dans des divers endroits du Risale-i Nur, c'est pourquoi on se limite ici avec ce qui suit. Celui qui crée et dispose en même temps, en même forme les étoiles qui sont des milliers d'années lointaines de l'un de l'autre et Celui qui crée, décrit en même temps et en même forme les innombrables individus de la même fleur qui se trouve à l'est, à l'ouest, au nord et au sud de la terre; ensuite, prouver un événement passé et très étonnant et invisible par un événement prêt et devant les yeux avec le verset: (Coran:57/4)

هُوَ الَّذِي خَلَقَ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضَ فِي سِتَّةِ أَيَّامٍ

C'est-à-dire: il crée les cieux et la terre en six jours; en faisant apparaître à chaque printemps plus de cent mille exemples de la résurrection suprême sur la terre, créant de plus de deux cents mille types de plantes et d'espèce d'animaux en cinq ou six semaines. Il les administre, développe, nourrit, distingue et orne tous ensemble avec une régularité et équilibre extrême sans n'importe quelle confusion, n'importe quelle

défaut et n'importe quelle erreur...Encore par la clarté du verset suivant: (Coran:22/61 ;57/6;31/29)

يُوجِ الْأَيْلَ فِي النَّهَارِ وَيُوجِ السَّهَارِ فِي الْأَيْلِ

en tournant et retournant la terre, il écrit aux pages des jours et nuits les événements survenus lors des jours. En même temps, le même Être suprême sait les pensées des cœurs les plus secrètes et les plus particulières et les administre par sa volonté. Et puisque les actions mentionnées sont un seul acte, il s'en suit que leur Faiseur possesseur de majesté, Unique et Tout-puissant a une telle sublimité et grandeur qu'il ne laisse nulle part, dans aucun chose et en aucune façon, aucune possibilité d'aucune association; cette sublimité et grandeur déracinent toute possibilité d'association. Puisqu'une telle sublimité et puissance de grandeur existe et puisque cette sublimité est à l'apex de la perfection et entoure tous, alors, il est nullement possible de permettre et de donner la place à un association qui donnerait: l'impuissance ou le besoin à cette puissance, le défaut à cette sublimité, l'insuffisance à cette perfection, la restriction compréhension et enfin la fin à cet infini. De toute façon, aucun intellect sain n'accepte ceci. Ainsi, en vertu de toucher la sublimité et de faire toucher la dignité de sa majesté et de toucher sa grandeur, l'association (l'attribution des associés à Allah) est un tel crime que le Coran de l'Exposition

Miraculeuse, décrète avec une très grande menace qu'elle n'est point pardonnable: (Coran: 4/48)

إِنَّ اللَّهَ لَا يَغْفِرُ أَنْ يُشْرَكَ بِهِ وَيَغْفِرُ مَا دُونَ ذَلِكَ

LA DEUXIÈME VERITÉ: Le lâcher et l'étendue et l'apparition en une forme infinie des actions dominicales que l'on voit leur disposition dans tout univers. C'est seulement la sagesse et la volonté et celles des capacités des créatures, des miroirs montrant les noms les plus beaux, qui restreignent et limitent ces actions; Le hasard errant, la nature inconsciente, la force aveugle, les raisons inanimées et les éléments sans restriction, dispersés partout, ne peuvent pas intervenir dans ces actions en équilibre parfait, très sages, visuelles, vitales, ordonnées et fermes. Ils sont plutôt employés comme un voile de puissance apparent par la commande, la volonté et la force du Faiseur possesseur de majesté.

En voici trois exemples parmi des innombrables: Nous annonçons trois points subtils parmi les nombreux points des trois actions qui sont signalées par trois versets joints dans une page de la sourate Nahl (Les abeilles).

Le premier verset: (Coran:16/68)

وَأَوْحَىٰ رَبُّكَ إِلَى النَّحْلِ أَنْ اتَّخِذِي مِنَ الْجِبَالِ بُيُوتًا... إِلَى الْخِيَارِ الْأَيْمَةِ

Oui, l'abeille est, en ce qui concerne sa nature innée et son devoir, un tel miracle de la puissance que la sourate entière, An-NAHL a pris son nom de cet animal. Car, inscrire dans la minuscule tête de cette petite "machine de miel" le programme complet de son importante mission, placer et faire mûrir dans son tout petit estomac la plus douce des nourritures; placer le poison de sa baïonnette capable de détruire et de tuer des organes des êtres vivants, sans faire mal à son membre et à son propre corps: Comme tous ceux-ci se réalisent avec un plus grand soin et une connaissance, avec une sagesse et forte volonté, avec un bon ordre et un équilibre parfait, les choses inconscientes, désordonnées, déséquilibrées comme la nature et le hasard ne peuvent certainement pas intervenir et participer à tous ceux-ci. Ainsi, l'apparition et l'étendue de cet art divin et de cette action dominicale miraculeuse à trois égards, sur toute la terre sur innombrables abeilles avec la même sagesse, avec le même soin, avec le même équilibre, en même temps, en même mode prouve bien évidemment l'unité de Allah. (Vahdet)

Deuxième verset: Le verset: (Coran:16/66)

وَإِنَّ لَكُمْ فِي الْأَنْعَامِ لَعِبْرَةً ۚ نُسْقِيكُمْ مِمَّا فِي بُطُونِهِ مِنْ بَيْنِ
فَوْثٍ وَدِمِّ لَبَنٍ خَالِصًا سَائِغًا لِلشَّارِبِينَ

Ce verset est un décret débordant des leçons. Oui, au milieu du sang et de l'excrément, placer sans salir et sans troubler un lait pur, propre, nutritif, agréable, blanc dans les mamelles des mères qui sont chacune des usines de lait, comme étant en tête celui de la vache, du chameau, de la chèvre et du mouton; et inspirer envers leurs petits dans chacun des ses cœurs, une tendresse dévouée et plus plaisante, plus douce, plus précieuse, plus aimable que de ce lait; ceux-ci exigent un tel degré de miséricorde, de sagesse, de science, de puissance, de volonté et de soin qu'il ne peut pas être, en aucune façon, le travail du hasard turbulent et des éléments enchevêtrés et de forces aveugles. Ainsi, la manifestation, la disposition, l'exécution et la compréhension de cet art dominical et de cette action divine très miraculeuses et très sages dans les cœurs et les seins des innombrables mères de milliers d'espèces sur toute la terre, en même temps, en même mode, par la même sagesse et le même soin, prouvent avec évidence l'unité de Allah.(Vahdet)

Le Troisième verset: (Coran:16/67)

وَمِنْ ثَمَرَاتِ النَّخِيلِ وَالْأَعْنَابِ تَتَّخِذُونَ مِنْهُ سَكَرًا
وَرِزْقًا حَسَنًا إِنَّ فِي ذَلِكَ لَآيَةً لِقَوْمٍ يَعْقِلُونَ

Ce verset attire notre attention à la datte et aux raisins, il dit que: **“Pour les intelligents, il y a en ces deux fruits une grande preuve, un argument et une**

évidence de l'unicité de Allah'' .Oui, ces deux fruits sont à la fois la nourriture et l'aliment, à la fois le fruit frais et sec, et ils engendrent la plupart des formes des nourritures délicieuses que les arbres qui les soutiennent se dressant dans un sable sans eau et dans le sol sec, sont un tel miracle de la puissance, un merveille de la sagesse, une telle sucrerie du hélva (une espèce de pâte à la farine et au sucre), une machine du sirop mielleux. Et un équilibre sensible, un ordre parfait, un art sage que: un homme possédant un grain d'intelligence devra dire ainsi: **“Celui qui les a fait ainsi, Il est certainement le Créateur de l'univers entier”**. Car, par exemple, devant nos yeux, il y a vingt grappes de raisins sur une branche de vigne à l'épaisseur d'un doigt et sur chaque grappe il y a cent boules de raisins qui sont comme des petites pompes aspirantes de sirop sucré. Et vêtir la surface de chaque boule de raisin d'une belle, de très fines d'élégantes, de colorée gaines; et puis placer dans son cœur fragile et moelleux ses pépins des coquilles dures qui sont comme le pouvoir de son mémoire, son programme et l'histoire de sa vie; et faire dans son ventre un dessert comme 'le Hélva du Paradis' et un miel comme l'eau de Kévsér (l'eau délicieuse du paradis); et créer en même temps et de la même façon de tels raisins innombrables sur la surface de la terre entière avec la même soin, la même sagesse, le même art merveilleux; tous ceux-ci montrent certainement avec évidence que: **Celui qui fait cette affaire est le Créateur de**

l'univers entier; cette action qu'exige une puissance infinie et une sagesse sans limites, est seulement l'action de Lui.

Oui, les forces et les natures et les causes qui sont aveugles, errantes, désordonnées, inconscientes et sans but, agressives, désordonnées ne peuvent pas se mêler et tendre leur mains vers cette balance très sensible, vers cet art très habile et vers cet ordre très sage. Elles sont seulement employées dans avoir été faites (mef'uliyet), dans l'acceptation et pour être le voile, par l'ordre dominical en tant qu'être des objets faits. Ainsi, comme les trois points subtils de la preuve de l'unicité divine se trouvant dans les trois vérités de ces trois versets ci-dessous, les manifestation et les dispositions innombrables des actions dominicales infinis dans l'univers témoignent unanimement de l'unité d'un Être possesseur de majesté Un et Unique.

LA TROISIEME VÉRITÉ: C'est la création et la formation des êtres et en particulier des plantes et des animaux: En multitude absolue, en ordre absolu et une vitesse absolue, avec plein de beauté d'art, de talent, de formation ferme et ordre extrême dans une facilité absolue; et encore avec une grande valeur et une distinction complète dans une abondance absolue et dans un mélange absolu.

Oui, faire très facilement et à l'aise avec abondance et rapidité extrême plus habilement, artistiquement et avec plus grand soin et ordre; en

grandes valeurs et en distinction encore dans une abondance et dans un mélange extrêmes, sans être souillé, ni souiller et sans confusion; ceci peut seulement et seulement être produit par une telle puissance d'un Etre Unique et Seul que rien n'est difficile à cette puissance. Pour cette puissance, il doit être aussi facile, commode et aisé de: Créer des étoiles que des atomes et le plus grand autant que le plus petit et une espèce ayant d'innombrables individus autant qu'un seul individu et un universel sublime et embrassant comme un particulier propre et peu; et vivifier, ranimer la gigantesque terre autant qu'un arbre et ériger un arbre aussi grand qu'une montagne autant qu'un noyau comme ongle qu' à tel point que cette puissance puisse faire toutes ses affaires qui font devant nos yeux.

Ainsi, pour ouvrir ce mystère important de la foi en unicité d'Allah de cette troisième vérité, c'est-à-dire pour ouvrir le mystère: "Pour Allah le plus grand universel est comme la plus petite particule et il n'existe aucune différence entre beaucoup et peu pour Lui": il faudra en même temps affirmer, dénouer, découvrir et prouver un plus important fondement de l'Islam et une plus profonde raison de la foi et une plus grande base de l'unicité. C'est ainsi que le talisman du Coran s'ouvre et on peut savoir ainsi l'énigme de la création de l'univers la plus secrète et inconnaissable et qui porte la philosophie à l'impuissance pour sa compréhension. Cent mille fois louanges et grâces au

nombre des lettres du Risalé-i Nur à mon Créateur Miséricordieux que, Risalé-i Nur résout, découvre et prouve ce talisman étonnant et cette énigme merveilleuse. Et en particulier on a prouvé ce talisman par des arguments décisifs, même au degré de certitude que deux fois deux font quatre, au sujet de

وَهُوَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ

vers la fin de la Vingtième Lettre et à propos de «Faiseur est capable» de la Vingt-neuvième Parole concernant la résurrection et à la preuve de la puissance divine de degrés de

الله أكبر

«**Allahu Ekber**» (Allah est plus grand) du Vingt-neuvième Éclat en langue arabe. Pour cette raison, on renvoie à ces traités l'explication de ce talisman; cependant j'ai voulu signaler treize mystères qui présentaient brièvement les bases et les preuves de ce mystère. Mais, J'ai écrit le premier et le deuxième mystère, hélas deux obstacles puissants, l'un matériel et l'autre spirituel, m'ont fait abandonner d'écrire le reste.

Le Premier Mystère: Si une chose est essentielle et puisque ce qui est impossible sera "**l'union des opposés**", alors son opposé ne peut pas avoir accès à cette essence. Ainsi pour la raison de ce mystère,

comme la puissance divine est relative à son essence et est la nécessité obligatoire de son Être suprême sacré, l'impuissance qui est l'opposé de la puissance ne peut sans doute accéder à cette Être Tout-puissant. Puisque l'existence des degrés dans une chose y survient par l'interposition de son opposé. Par exemple, les degrés forts et faibles de la lumière surviennent par l'interposition de l'obscurité, les degrés élevés et bas de la chaleur procèdent à partir du froid, les quantités plus ou moins de la force sont par l'interposition et par l'opposition de la résistance. Il est donc impossible que les degrés existent dans cette puissance de l'essence divine. Il crée toutes les choses comme si elles étaient une chose. Et puisque les degrés n'existent pas dans cette puissance de l'essence divine et elle n'admet pas de la faiblesse et de l'insuffisance, aucun obstacle ne peut L'empêcher et aucune création n'est difficile pour Lui. Et puis que rien n'est difficile pour Lui; Il crée la résurrection suprême avec la même facilité qu'un printemps, le printemps est créé avec une aise d'un arbre et un arbre est créé sans peine comme une fleur. De plus, Il crée une fleur aussi artistiquement qu'un arbre, un arbre aussi miraculeux qu'un printemps et Il crée devant nos yeux un printemps aussi abondant et merveilleux qu'une résurrection.

Dans le Risalé-i Nur par les preuves décisives et fortes on a prouvé que s'il n'existait pas d'unité divine et de l'unicité de Allah, faire une fleur serait aussi difficile même plus difficile de faire un arbre, et faire

un arbre serait aussi même plus difficile de faire un printemps; en même temps ils chuteraient complètement au point de vue de la valeur et de l'art. Et un être vivant qui se fait maintenant dans une minute, pourrait se faire en un an, même jamais. C'est alors à cause de ce mystère que: Extrêmement précieux en dépit de leur plénitude et de leur abondance et extrêmement artistiques en dépit du rapidité et de l'aise de leur formation que ces fruits, ces fleurs, ces arbres et ces petits animaux émergent régulièrement et assument leur fonctions accomplissant leur glorification, puis ils partent laissant leur semence à leur place comme le représentant.

Le Deuxième Mystère: Par le mystère de luminosité, de transparence, d'obéissance et avec une manifestation de la puissance d'Allah, un seul soleil reflète sa lumière dans un seul miroir simple; par l'ordre divin, il peut facilement accorder sa même réflexion lumineuse et chaude, sur les miroir innombrables, les objets brillants et sur les gouttelettes. Ce soit peu ou beaucoup, il n'y a pas de différence. De même, grâce à la largeur infinie de la créativité illimitée, comme si un seul mot était articulé et que ce seul mot était entré sans aucune peine dans l'oreille d'un seul homme; il peut même y pénétrer sans peine avec la permission dominicale dans de millions de têtes, des oreilles: De millier auditeurs sont égaux à un seul auditeur, il n'y a pas de différence et par la largeur infinie de l'activité dominicale incluse dans la

manifestation de la miséricorde, une seule lumière comme un oeil ou un être d'esprit lumineux comme Gabriel, peut comme facilement regarder et aller à un seul endroit et peut être présent facilement dans un seul endroit, il peut aussi, par la puissance divine, être présent, regarder, entrer facilement dans des milliers d'endroits...Il n'y a aucune différence entre peu et plusieurs. De la même manière: Comme la Puissance Essentielle Prééternelle du Très-Haut est une lumière la plus subtile, la plus pure, la lumière de toutes les lumières et puisque les essences, les vérités, les dimensions intérieures des choses sont transparentes et claires comme un miroir; et toutes les choses, à partir des atomes, des plantes et des êtres vivants jusqu'aux étoiles, aux soleils et aux lunes sont tous extrêmement obéissantes, fidèles à l'ordre de cette puissance et sont infiniment dociles et soumises aux ordres de cette Puissance Prééternelle; alors, cette Puissance Prééternelle du Très-Haut crée des choses innombrables comme une seule chose et se trouve aux côtés d'elles; une tâche n'empêche pas une autre tâche; grand et petit, plusieurs et peu, particulier et universel sont tous les mêmes pour cette puissance. Pour cette puissance aucune de ces choses n'est difficile.

Comme on dit dans les Dixième et Vingt-neuvième Paroles du Risalé-i Nur, par les mystères de l'ordre de l'équilibre, de l'obéissance au commandement et de la soumission aux ordres, un bateau aussi grand que cents maisons peut se déplacer et avancer comme

un enfant poussant son jouet avec son doigt. Puis, comme un seul commandant qui peut mener à l'attaque un seul soldat par un ordre de son trône, avec même ordre, il peut même mener à l'attaque une armée régulière et obéissante. Et puis, si deux montagnes avait été mise en équilibre sur une balance très grande et sensible; une seule noix mise sur un des plateaux de cette balance pourrait, par une loi sage, lever l'un de ce plateau au sommet de la montagne et que l'autre plateau pourrait descendre l'autre montagne au fond des vallées; de la même sorte qu'un noix pourra lever l'un de plateaux et tomber l'autre plateau d'une balance contenant deux oeufs dans ses deux plateaux.

De la même manière: Comme dans la Puissance Dominicale absolue, infinie, lumineuse, essentielle, éternelle se trouve une sagesse infinie et une justice divine très sensible qui sont l'origine, la source, le moyen de tous les ordres, de régularités, d'équilibres; et comme chaque chose et tout objet soient particulier et universel, soient petit et grand sont obéissants au commandement de cette puissance et sont soumis à sa disposition: Il s'en suit que, cette puissance, par le mystère de la sagesse de l'ordre, tourne, déplace les étoiles, aussi facilement qu'elle tourne et meut les atomes. Et au printemps, comme Il ranime facilement une mouche par un ordre simple; avec le mystère de la sagesse et de l'équilibre de sa puissance, Il envoie, par le même ordre, la même facilité, sur le champ de la vie, toutes les espèces des mouches et toutes les

plantes et armées de petits animaux, en les ranimant. Et de la même manière qu'au printemps Il ranime rapidement un arbre et qu'Il donne la vie à ses os, et en ressuscitant facilement, au printemps, la gigantesque terre et le cadavre du sol, comme cet arbre, Il crée ainsi avec sa puissance absolue sage et juste, des centaines de milliers de différents exemples de la résurrection. Et comme Il ranime la terre par un ordre de création, Il dit par son décret : (Coran:36/53)

إِذْ كُنْتُمْ إِلَّا صِخْرَةً وَاحِدَةً فَاذْهَبْ جَمِيعًا لَدَيْنَا مُحْضَرُونَ

C'est-à-dire: "Tous hommes et djinns, avec un seul cri et ordre seront présentés à côté de Nous sur le champ du rassemblement (le champ d'Al-Hachr)." Puis : (Coran:16/77)

وَمَا أَمْرُ السَّاعَةِ إِلَّا كَلَمْحِ الْبَصَرِ أَوْ هُوَ أَقْرَبُ

C'est-à-dire: "La tâche et l'exécution de la résurrection et du rassemblement se réalise dans une durée autant que la fermeture et l'ouverture d'un oeil ou même moins." Et : (Coran:31/28)

مَا خَلَقْتُمْ وَلَا بَشَأَكُمْ إِلَّا كَفَنَفْسٍ وَاحِدَةٍ

Il dit avec ce verset: "Ô hommes! Votre création et revivification, résurrection et rassemblement sont aussi facile pour Moi en tant que la

résurrection d'une âme, ce n'est pas difficile pour Ma puissance.” Ainsi par le mystère de ces trois versets; par le même ordre et la même facilité Allah amènera tous les hommes, les djinns et les animaux, les êtres d'esprit et les anges devant le champ du rassemblement suprême et devant la grande balance. Une tâche n'empêche pas d'une autre tâche.

Contrairement à mon désir, depuis le troisième et quatrième jusqu'au treizième mystères sont remis au plus tard.

LA QUATRIÈME VÉRITÉ: L'existence et l'apparence des êtres, proclament l'unicité divine (Tévhid) avec évidence et prouvent l'unité (Vahid) de leur Fabricant et indiquent au point de vue de Seigneurité que l'univers est un tout et universel qui ne peut être divisé et fragmenté; cette universalité est montré par des nombreux points d'unité et de convergence des êtres, tels que: Leur réunion et leur unité de l'un dans l'autre, leur ressemblance de l'un à l'autre, la miniature et le spécimen suprême de l'un et de l'autre, une partie étant espèce universelle et d'autres particuliers et individus de cette espèce et la ressemblance des uns, des autres dans la marque de la création et avoir l'affinité dans la broderie de l'art et aider aux uns, aux autres et compléter leurs fonctions innées et ainsi de suite.

Oui par exemple: A chaque printemps, créer, administrer et nourrir, ensemble et en mélange, tous les membres innombrables des quatre cents mille espèces différentes de plantes et d'animaux, en un moment et de la même façon, sans erreur, sans faute, avec la sagesse extrême et le beau art et puis créer depuis des mouches qui sont les êtres miniatures des oiseaux, jusqu'aux aigles qui sont de ses spécimens suprêmes et les faire voyager par le royaume d'air et ainsi rendant gai l'air en les équipant par des moyens du vol et du vivre et avec cela, marquer pour chacun sur leurs mines, d'une façon miraculeuse, une marque d'art et sur leurs corps, d'une manière avisée, un cachet de sagesse pour chacun et dans leurs natures, un sceau de l'unicité pour chacun d'une façon préceptorale; et aussi faire courir, envoyer sagement, avec la compassion, les particules de nourriture au secours des cellules du corps et les plantes au secours des animaux et les animaux à l'aide des hommes et envoyer toutes les mères à l'assistance de leurs petits impuissants et posséder toutes choses, particulières et universelles, depuis la voie lactée et le système solaire et les éléments de la terre jusqu'aux voiles de la pupille de l'oeil et aux pétales du rose et aux cosses du maïs et aux graines du melon; et tous ceux-ci, comme une série de cercles d'intersection, avec la même régularité et la même perfection d'art, avec la même action et la perfection de la sagesse, prouvent sans doute avec la certitude évidente que: Celui qui exécute ces actions

est à la fois Un et Unique, Il a sa marque sur toute chose. Et aussi, comme Il n'est pas dans aucun lieu, Il est prêt dans chaque lieu. Et comme le soleil; toute chose est loin de Lui, et quant à Lui, Il est tout proche de toute chose. Et comme les plus grands objets, tels que la sphère de la voie lactée et le système solaire, ne sont pas difficiles pour Lui, les cellules dans le sang, les pensées qui passent à travers cœur ne sont pas non plus secrètes pour Lui; elles ne restent pas au delà de l'extension de sa disposition non plus. Encore, toute chose que soit autant grande et nombreuse, il est aussi facile pour Lui comme la plus petite, la moindre chose qu'Il crée facilement la mouche sur le système de l'aigle et un noyau en la nature d'arbre et un arbre en forme d'un jardin et un jardin par l'art d'un printemps et un printemps sur l'échelle d'un rassemblement. Et Il nous donne, accorde les choses les plus artistiques, le meilleur marché. Le prix qu'Il nous demande par contre est un **Bismillah** (Au nom de Allah) et un **Élhamdulillah** (Louange à Allah). C'est-à-dire, les prix admis de ces biens très précieux sont l'articulation de: "**Bismillahirrahmanirrahim** (Au nom de Allah, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux) au début, et "**Elhamdulillah**" (Louange à Allah) à la fin.

Comme cette quatrième vérité aussi est expliquée et prouvée aussi dans le Risalé-i Nur, nous nous contentons avec cette brève allusion. La cinquième vérité que notre voyageur a vue à la Deuxième Étape est comme suit.

LA CINQUIEME VERITE: L'existence d'un ordre parfait dans l'univers entier, dans ses piliers et ses parties et dans chaque être de lui; et l'unicité des substances et des serviteurs regardant tout qui sont les moyens de tourner et de conduire ce vaste royaume; les noms et les actions disposant dans cette ville et cet endroit d'exposition magnifique entourent et comprennent tout ou la plupart des choses, alors qu'elles soient l'une dans l'autre, une à une, de la même nature et uniques et qu'il existe les mêmes noms et actions partout; les éléments et les espèces qui sont les moyens de la prise de toutes les mesures nécessaires et de la constructions de ce palais orné, tous couvrent la face de la terre avec leur diffusion, bien qu'ils soient l'un dans l'autre, une à une, de la même nature et bien que le même élément et la même espèce se trouvent partout; tous ceux-ci exigent, prouvent, témoignent et montrent avec évidence et nécessairement que: Le Fabricant et l'Administrateur de cet univers, le Monarque et le Précepteur de ce royaume, le Maître et le Constructeur de ce palais est un, unique, seul. Il n'a ni le pair, ni le pareil, ni le ministre, ni l'aide. Il n'a ni l'associé, ni l'opposé. Il n'a ni l'incapacité, ni l'insuffisance. Oui, l'ordre est une unité complète; il exige un seul Ordonnateur; il ne supporte pas l'association qui est une cause de discussion.

Puisqu'il y a un ordre parfait, sage et attentif dans chaque chose qu'elle soit universelle ou particulière,

depuis l'univers entier, la rotation quotidienne et annuelle de la terre, jusqu'à la physionomie de l'homme, au complexe des sens dans sa tête, à la circulation et à l'écoulement des cellules blanches et rouges dans le sang; certes, rien autre chose qu'un Puissant Absolu et qu'un Sage Absolu, puisse tendre sa main à n'importe quelle chose, d'une façon intentionnelle et créative et qu'elle puisse interférer. Ces choses acceptent seulement, elles sont le moyen de manifestation et sont digne de l'effet extérieur.

Et puisque ordonner et surtout poursuivre des buts et donner un ordre en vue des avantages, peuvent seulement être par la science et la sagesse et sont fait par la volonté et le choix...certainement et dans tous les cas, cet ordre sage et cette ordonnance infinie de toute sorte des êtres devant nos yeux, s'avère et témoigne avec le degré de l'évidence que: Le Créateur et L'Administrateur de ces êtres est seul, est faiseur, est autonome; tout prend naissance par Sa puissance, prend un état particulier par Sa volonté et porte une forme régulière par Son choix.

De même, puisque la lampe avec la poêle de cet hospice de monde est un et sa bougie qui sert de base au compte du temps est une et son éponge compatissant est un et son cuisinier ardent est un et son sirop de vie-donnante est une et son champ protecteur est une... (Ici il s'agit successivement le soleil, la lune, le nuage, le feu et de l'eau) Une...une...une jusqu'à

des milliers une... Il suit avec évidence de tous ces exemples d'unité que: le Fabricant et le Maître de cet hospice est unique. Puis Il est autant plus généreux et hospitalier que: En faisant le serviteur de ces hauts et grands fonctionnaires, Il les fait travailler pour le repos de ses voyageurs animés.

Encore, puisqu'ils sont unique: les noms comme, **“Tout Sage, Tout Miséricordieux, Formateur, Administrateur, Vivificateur et Précepteur”** et les attributs comme, **“sagesse, miséricorde et bienveillance”** et les actions comme, **“description, administration et action d'élever”** qui disposent et que l'on se voit leur broderies et leur manifestations partout sur le monde; partout le même nom, la même action sont l'un dans l'autre et aussi par le degré extrême et qui sont compréhensifs; puis ils complètent la broderie de l'un et l'autre de telle manière que: c'est comme si ces noms et ces actions s'unissaient d'une telle façon que, la puissance devient la sagesse elle-même; et la miséricorde et la sagesse deviennent la bienveillance et la vie elles-mêmes: Par exemple, dès que la disposition du nom de vivifiant apparaît dans une chose, les dispositions de nombreux autres noms tels que le créateur et le descripteur et le pourvoyeur apparaissent également au même instant, partout, avec le même système. Tous ceux-ci témoignent certainement et sans doute, avec évidence que: le Possesseur de ces noms étendus, le Faiseur des actions compréhensives apparaissant partout de la

même façon, est unique; Il est Un (Vahid), Il est Unique (Ehad). Nous croyons en cela et nous donnons notre consentement. (Aménna et saddakna!)

De même, les éléments matériels et les substances des objets d'art entourent la terre entière. Et chacun des espèces des êtres étant un et portant une marque certifiant l'unité divine, envahit en répandant à travers toute la terre: Ceci prouve certainement avec évidence que: Ces éléments (avec leur dépendance) et ces espèces (avec leurs individus) sont le bien, la propriété d'un seul Être Suprême. Et ils sont les créatures et les serviteurs d'un si Tout Puissant Unique qu'Il emploie ces vastes éléments envahissants comme un seul serviteur très obéissant et qu'Il emploie ces espèces qu'elles se répandent à travers toute la terre, comme un seul soldat très ordonné.

Puisque cette vérité aussi est prouvée et expliquée dans le Risalé-i Nur, nous nous contentons ici avec cette brève indication. En résumant ses observations et en exprimant ses sentiments par la nourriture spirituelle de la foi et par la joie de l'unicité divine que notre voyageurs a pris de ces cinq vérités, il dit à son cœurs:

“Regarde la page colorée du livre cosmique!

La plume d'or de la puissance: vois quelle forme a tracé.

**Aucun point obscur ne demeure pour les doués
de la sagacité du cœur,**

**Il est comme si Huda (Allah) a inscrit ses signes
avec la lumière,,**

Et puis sache que:

**Les feuilles dans le livre de l'univers sont en
dimensions infinies,**

**Les oeuvres innombrables sont les lignes des
événements du temps.**

**Écrit sur l'établi de la Tablette Conservée
(Levh-i Mahfuz) de réalité**

**Chaque être dans l'univers, est le mot
incorporé significatif.**

Écoute aussi:

چو لا إله إلا الله برآز میزند هر شی دما دم جویدند یا حق سراسر
جویدند یا حق
نعم وفي كل شيء لآية تدر على أنه واحد

En disant ainsi, son cœur avec son âme ont dit:
“Oui, oui, en effet” disent-ils en affirmant la vérité
qu'ils ont entendu.

Ainsi, on dit comme suit sur la Deuxième Étape dans le Deuxième Chapitre de la Première Station, comme une brève allusion aux cinq vérités de l'unité divine que notre hôte du monde, notre voyageur de l'univers a observé dans la Deuxième Étape:

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْأَحَدُ الَّذِي دَلَّ عَلَى وَحْدَنِيهِ فِي وَجُوبِ وَجُودِهِ
مُشَاهِدَةٌ حَقِيقَةُ الْكِبَرِيَاءِ وَالْعَظَمَةِ فِي الْكَمَالِ وَالْإِحَاطَةِ .. وَكَذَا
مُشَاهِدَةٌ حَقِيقَةُ ظُهُورِ الْأَفْعَالِ بِالْإِطْلَاقِ وَعَدَمِ الْإِنْتِهَاءِ لَا تُقَيَّدُ
إِلَّا الْإِرَادَةُ وَالْحِكْمَةُ .. وَكَذَا مُشَاهِدَةٌ حَقِيقَةُ إِيجَادِ الْمَوْجُودَاتِ
بِالْكَرَّةِ وَالْمُطْلَقَةِ فِي السَّرْعَةِ الْمُنْفَعَةِ وَخَلْقِ الْمَخْلُوقَاتِ بِالسَّهُولَةِ
الْمُطْلَقَةِ فِي الْإِنْفَاقِ الْمُنْطَلِقِ وَإِبْدَاعِ الْمَصْنُوعَاتِ بِالْمَبْدُوءِيَّةِ الْمُنْفَعَةِ
فِي غَايَةِ حُسْنِ الصَّنْعَةِ وَغُلُوِّ الْقِيَمَةِ .. وَكَذَا مُشَاهِدَةٌ حَقِيقَةُ
وُجُودِ الْمَوْجُودَاتِ عَلَى وَجْهِ الْكُلِّ وَالْكُلِّيَّةِ وَالْمَعْيَةِ وَالْجَامِعِيَّةِ وَ
التَّوَحُّدِ وَالْمُنَاسَبَةِ .. وَكَذَا مُشَاهِدَةٌ حَقِيقَةُ الْإِنْظَامَاتِ
الْعَامَّةِ الْمُنَافِيَةِ لِلشَّرَكَةِ .. وَكَذَا مُشَاهِدَةٌ وَحْدَةِ مَدَارَاتِ نَجْمٍ
الْكَائِنَاتِ الدَّالَّةِ عَلَى وَحْدَةِ صَانِعِهَا بِالْبِدَاهَةِ .. وَكَذَا وَحْدَةُ
الْأَسْمَاءِ وَالْأَفْعَالِ الْمُنْصَرِّفَةِ الْمُحِيطَةِ .. وَكَذَا وَحْدَةُ الْعُنَاصِرِ
وَالْأَنْوَاعِ الْمُنْتَشِرَةِ الْمُسْتَوَلِيَّةِ عَلَى وَجْهِ الْأَرْضِ ﴿١٣٤﴾

LA TROISIÈME ETAPE DU DEUXIÈME CHAPÎTRE

Puis ce voyageur du monde lors de son voyage des siècles, il a rencontré l'école de Imam Rabbani Ahméd Faruqi (R.A) qui est le rénovateur du deuxième millénium;il est entré et il l'a écouté.Cet Imam (chef religieux) enseignant la leçon à ses disciples, disait: **“le plus important dénouement de tous les voies religieuses est le déploiement des vérités de la foi: le déploiement avec la clarté d’une seule question de la foi est préférable à mille visions et aux goûts mystiques.,”** Il disait aussi: **“Dans les temps anciens, de grands hommes ont dit que: «Quelqu’un viendra parmi des théologiens et des savants de la science de la théologie; il prouvera avec la clarté extrême toutes les vérités de foi et d’Islam par les preuves rationnelles.»** Je souhaite être cet homme et peut-être je le suis ^(Apostille) .

“La foi et l’unicité divine (tévhid) sont la base, la substance, la lumière et la vie de toute la perfection humaine et la règle de conduite suivante,

(Apostille): Le temps a prouvé que:l’homme visé ici n’est pas ne en fait un individu, mais le Risalé-i Nur lui-même. Il peut être que les gens de l’intuition (du dévoilement) ont remarqué-dans leurs intuitions spirituelles-l’interprète et le proclamateur du Risalé-i Nur et sont par conséquent venus dire “un homme”.

Imam Rabbani disait aussi:

تَفَكُّرُ سَاعَةٍ خَيْرٌ مِنْ عِبَادَةِ سَنَةٍ

se rapportant à la réflexion sur la foi et que l'importance de l'invocation silencieuse pratiquée dans l'ordre religieux de Naqchî est une forme la plus excellente de cette réflexion.”Imam-1 Rabbani (R.A) enseignait ainsi.

Le passager a écouté entièrement. Il s’est tourné, il a dit à son âme que: Puisque cet Imam héroïque dit ainsi et puisque la moindre augmentation de la vigueur de la foi vaut plus

que des kilos de gnose et de perfection et est plus doux que le miel de cent visions. Et puisque, les objections et les doutes des philosophes européens (ceux, incroyants) contre la foi et le Coran s’accumulant depuis mille ans et trouvant la voie, attaquent les gens de la foi, et ils veulent secouer les piliers de la croyance qui sont la clef, la cause, la base de la félicité éternelle et de la vie immortelle et du paradis éternel, nous devons donc avant tout fortifier notre foi, en la tournant de la foi d’imitation à la foi vérifiée.

Allons en avant donc! Viens! Afin de compléter les vingt-neuf degrés de foi très forts que nous avons découvert jusqu’à maintenant, au degré de trente trois qui est le nombre béni de litanies des cinq prières quotidiennes, il a dit: “Pour voir encore une troisième

étape de ce royaume de la leçon, nous devons frapper et ouvrir avec la clef de

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

la porte de l'administration et de la sustentation dominicale dans le royaume des êtres vivants.' Il l'a frappé ardemment. Il a ouvert, avec

بِسْمِ اللَّهِ الْفَتَّاحِ

la porte de cette troisième étape qui est une foule étonnante et un lieu de réunion merveilleux. La troisième étape fut vu. Il est entré, il a vu que: les quatre vérités considérables et cernantes illuminent cette étape et démontrent l'unicité de Allah aussi brillamment que le soleil.

LA PREMIÈRE VÉRITÉ: C'est la vérité de "l'ouverture". C'est-à-dire: par la manifestation du nom **d'Ouvreur (Féttah)**, éclosion d'une substance simple des formes régulières innombrables, diverses, différentes, d'une manière ensemble, partout, en un instant, par une action seule. Oui, de même que, dans le jardin de l'univers entier, la puissance créatrice a donné, comme des fleurs, à chacun de ces différents êtres, une forme ordonnée et une identité distincte par la manifestation de son nom Ouvreur (Féttah) (Ou par la vision de l'attribut qui concerne le nom Fettah). Pareillement, mais plus miraculeusement, Il donne une

forme convenable et ornée et distincte, très artistique et sage à chacune des quatre cents mille espèces des êtres animés de jardin de la terre...

Par l'affirmation des versets suivants:

(Coran :39/6)(Coran :3/5-6)

يَخْلُقُكُمْ فِي بُطُونِ أُمَّهَاتِكُمْ خَلْقًا مِّنْ بَعْدِ خَلْقٍ فِي ظُلُمَاتٍ ثَلَاثِ
ذِكْرُ اللَّهِ رَبِّكُمْ لَهُ الْمُلْكُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ فَاتَّقُوا اللَّهَ ۚ
إِنَّ اللَّهَ لَا يَخْفَىٰ عَلَيْهِ شَيْءٌ فِي الْأَرْضِ وَلَا فِي السَّمَاءِ ۚ هُوَ الَّذِي يُصَوِّرُكُمْ فِي
الْأَرْحَامِ كَيْفَ يَشَاءُ لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ۝

“La preuve la plus forte de l’unicité de Allah et le miracle le plus étonnant de la puissance divine, ce qu’Il ouvre les formes”. Pour cette raison, comme la vérité de l’éclosion des formes est prouvée et exposée, à maintes fois dans le Risalé-i Nur et en particulier dans les Sixième et Septièmes Degrès du Premier Chapitre de la Deuxième Station de ce traité; en renvoyant à eux, nous nous contentons avec ce qui suit: Selon le témoignage et la recherche profonde de la science de botanique et de biologie, dans ce déploiement ou ouverture des formes, il y a une telle compréhension et étendu et art que, aucune chose ne peut avoir cette action vaste et en- tourante, autre qu’un Seul Unique et qu’un Puissant Absolu qui pourrait voir et faire toutes choses dans toutes choses. Car cette action du déploiement des formes exige une

puissance infinie absolue, infiniment sage, attentive et entourante se trouvant à tout lieu et à tout moment. Et quant à une telle puissance, elle peut appartenir seulement qu'à un Être unique administrant entièrement cet univers.

Oui par exemple;comme il est décrété dans les versets susdits; par la vérité d'ouverture et la création des formes des hommes d'une substance simple dans trois obscurités de l'utérus de toutes les mères, d'une manière équilibrée, distinctive, ornée et ordonnée, sans se tromper, sans erreur, sans confusion; et cette vérité du déploiement des formes qui comprennent tous les hommes, animaux et plantes sur la terre entière avec la même puissance, la même sagesse, le même art, sont une preuve la plus puissante de l'unité divine. Car, comprendre et embrasser toutes les choses est elle-même une forme d'unité qui ne laisse pas lieu à l'attribution des associés à Allah. Et les **dix-neuf vérités** du Premier Chapitre témoignant l'Existence Nécessaire de Allah, comme ces vérités par leur propre existence, témoignent l'existence du Créateur, elles témoignent aussi tellement de Son unité par leur étendue et leur compréhension.

LA DEUXIÈME VÉRITÉ que notre voyageur a vu dans la Troisième Étape, c'est **la vérité de la très miséricorde**. C'est-à-dire, nous voyons avec nos propres yeux: Il y a Quelqu'un qu'Il a couvert la surface de la terre par des milliers de cadeaux de la miséricorde, Il l'a fait un lieu de régal et une table sur

laquelle des centaines de milliers de différentes nourritures délicieuses de la très miséricorde sont rangées; et Il a fait de l'intérieur de la terre une cave qui contient des milliers de générosités précieuses de la tout-miséricorde et de la sagesse;et Il nous envoie la terre, chaque année dans sa rotation annuelle,comme un bateau ou un train commercial chargé par des centaines de milliers de nécessaires humaines et vitales, venant du monde de l'invisible;et quant au printemps, Il nous l'envoie comme un wagon portant nos subsistances et nos vêtements. Il nous fait nourrir avec la compassion extrême. Et afin que nous profitons de tous ces cadeaux, de ces biens, Il nous a offert encore des centaines et des milliers d'appétits, de besoins, de sentiments, de sensations et de sens.

Oui, comme il a été expliqué et prouvé dans le Quatrième Rayon du Risalé-i Nur au sujet du verset de suffir, [``Allah nous suffit! Quel excellent protecteur!`` (Coran:3/173)]; Il nous a donné un tel estomac prenant le plaisir des nouritures innombrables. Et Il nous a accordé une telle vie que, comme une table de bien, elle profite, par ses sentiments, des biens innombrables dans ce gigantesque monde corporel; et Il nous a favorisé une telle humanité qu'il enchante des cadeaux illimités des mondes matériels et spirituels par de nombreux instruments comme l'intellect et le cœur. Et Il nous a annoncé un tel Islam qu'il prend lumière des trésors infinis du royaume invisible et du royaume manifeste. **Et Il nous a dirigé à une telle foi qu'elle**

illumine et fait profiter des lumières et des cadeaux illimités des royaumes de ce monde et de l'autre monde. Par la miséricorde, cet univers est comme un palais orné par des choses innombrables antiques, étonnantes et précieuses et les clefs est donné aux mains de l'homme pour ouvrir tous les coffres et les lieux innombrables de tout ce palais. Et pour qu'il profite de tous d'eux, les besoins, les sentiments sont donnés à la nature innée de l'homme.

Ainsi, une telle miséricorde qui couvre le monde, l'au delà et toute chose, elle (cette miséricorde) est certes une manifestation d'une unicité divine (éhadiyét) dans l'unité divine (vahidiyét). C'est-à-dire que tout, comme la lumière du soleil qui entoure toute chose en face d'elle, est un exemple de l'unité divine; chaque chose brillante et transparente qui reçoit-selon sa capacité-la lumière, la chaleur, les sept couleurs de la lumière du soleil et aussi de sa réflexion; cela constitue un exemple de **l'unicité divine**; alors, l'homme voyant cette lumière entourante, conclut certainement par dire: **"Le soleil de la terre est unique, seul"**. Et cet homme observant la réflexion lumineuse, chaleureuse du soleil dans chaque chose brillante, même dans les gouttes, connaît ainsi l'unicité du soleil, c'est-à-dire, il comprendra en disant: "Le soleil lui-même est présent- par ses attributs- près de toute chose et est dans le miroir du cœur de toute chose".

De la même manière; comme la lumière, action d'entourer de toutes choses de la miséricorde étendue de Très Miséricordieux possesseur de la Beauté démontre l'unité de ce Très Miséricordieux et qu'Il a nullement n'importe quel associé et le fait qu'Il donne une vie assemblant permettant à chaque individu de faire regarder et de faire relier à l'univers entier, et sous le voile de cette miséricorde compréhensive se trouvant les lumières de la plupart des noms et une sorte de manifestation de l'essence de ce Très Miséricordieux, dans toute chose, en particulier, dans chaque être vivant et surtout chez l'homme; tous ceux-ci prouvent aussi l'unicité de ce Très Miséricordieux, sa présence à côté de toute chose et son pouvoir de faire toutes choses de toutes choses.

Oui, tout comme, ce Très Miséricordieux, par unité divine et compréhension de sa miséricorde, montre la magnificence de **sa majesté divine** dans l'univers entier et sur la surface de la terre. De même, par la manifestation de l'unicité divine, en concentrant à chaque être vivant, en particulier chez l'homme, les spécimens de tous les biens, en les ordonnant en leur faisant passer aux outils et aux organes de cet être vivant, Il fait donner l'univers entier- sans être brisé- à cet unique individu, comme sa maison; c'est encore ainsi qu'Il proclame sa compassion propre de **sa beauté** et qu'Il déclare la concentration de divers sortes de ses grâces chez l'homme.

De même, (par exemple) le melon se réunit dans chaque noyau de ce melon. Et l'Être sacré qui fait ce noyau, doit nécessairement être Celui qui fait le melon, puis Il tire, recueille, incarne ce noyau de ce melon avec la balance propre de sa science et la loi de sa sagesse propre à ce melon. Et aucune chose ne peut faire et il n'est nullement possible qu'elle puisse faire ce noyau, autre que le Fabricant unique de ce seul melon. De la même façon, puisque, par la manifestation de la tout miséricorde, l'univers devient comme un arbre, un jardin et la terre devient un fruit, un melon et l'être vivant et l'homme deviennent comme un noyau; alors le Créateur et le Seigneur d'un plus petit être vivant doit certainement être le Créateur de toute la terre et de tout l'univers.

En bref: Tout comme faire et éclore d'une substance simple, les formes régulières et ordonnées de tous les êtres par la vérité de **l'ouverture** entourante, prouve l'unité de Allah avec évidence. Ainsi la vérité de la tout miséricorde qui entoure toutes choses, démontre aussi, avec évidence, l'unité divine et aussi l'unicité divine dans l'unité divine; et ceci est montré par cette miséricorde qu'Il nourrit et fait parvenir les nécessités de tous les êtres qui viennent au monde, (en particulier ceux qui viennent nouvellement), par une ordonnance parfaite, sans oublier aucun et que comme la même miséricorde arrive partout, à chaque moment et à chaque individu.

Comme le **Risale-i Nur** jouit du nom Sage et de celui du Tout Miséricordieux et comme on explique et on prouve les points subtils et les manifestations de la vérité de la miséricorde dans plusieurs lieux du Risale-i Nur, en signalant ici cette goutte de cet océan, nous coupons court à ce récit très long.

LA TROISIÈME VÉRITÉ que notre voyageur a observé dans la Troisième Étape, **c'est la vérité de Disposition et d'Administration (Müdebbiriyyet et Idare)**. C'est-à-dire, c'est la vérité d'administrer, de s'entraider et de disposer avec l'ordre et l'équilibre parfaits, les corps célestes très impressionnants et rapides, les éléments envahissants et mélangeants, les créatures terrestres bien nécessiteuses et faibles; et de faire ce gigantesque univers, tout comme un royaume parfait, une ville magnifique et un palais bien-orné.

Ainsi, puisqu'elles sont expliquées et prouvées dans des importants traités du Risale-i Nur, comme la Dixième Parole, nous laissons de côté les grandes sphères de cette administration violente et très miséricordieuse et par le moyen d'une comparaison, on va montrer seulement une seule page et étape de cette administration qui se déroule au printemps, sur la terre. Soit:

Supposons, par exemple qu'un grand personnage merveilleux et conquérant rassemble une armée de quatre cent mille nations et peuples différents et qu'il fournisse tous ces outils différents comme les

vêtements, les armes, les aliments, les entraînements, les licenciements et les services militaires des soldats de chaque nation et de chaque peuple, et que ce commandant miraculeux leur donne séparément, diversement, suffisamment, sans défaut, sans erreur, sans faute, à temps, sans retard, sans confusion, avec la régularité extrême et sous une forme extrêmement parfaite; aucune raison autre que la puissance extraordinaire de ce commandant merveilleux, ne pourrait sans doute tendre sa main sur cette administration très vaste et complexe, subtile et équilibrée, nombreuse et juste. Si elle la tend, elle détruit l'équilibre et elle embrouille.

De la même manière, chaque printemps nous voyons avec nos propres yeux qu'une main invisible crée et administre une armée magnifique composée de quatre cent mille espèces différentes. En automne, qui est un exemple de la résurrection, Il libère de leurs services les trois cent mille de ces quatre cent mille espèces de plantes et d'animaux par la forme des morts et par le nom des décès. Et au printemps qui est un modèle du rassemblement et de la résurrection, Il construit, des éléments de l'univers, les trois cent mille exemples du rassemblement suprême en quelques semaines, par l'ordre extrême. Même sur un seul arbre, Il montre à nos yeux quatre petits rassemblements, c'est-à-dire, la résurrection de l'arbre lui-même et ses feuilles et ses fleurs et ses fruits, exactement comme le printemps précédant. Il écrit cet édit de l'unicité divine

avec la plume de sa prédestination divine sur la terre, sur la page de chaque printemps. Et Il donne les vivres différents et les diverses armes défensives, les vêtements distinctifs, les exercices et les libérations différentes, les outils et les besoins différents propre et conforme à chaque espèce et à chaque peuple de cette armée glorieuse parvenant à quatre cent mille espèces: Ceci, en les offrant à temps qu'il faut, des endroits inattendus, avec l'ordre parfait, sans se tromper, sans aucune erreur, sans confondre et en n'oubliant aucun d'entre eux; c'est ainsi qu'Il prouve à chaque printemps Sa seigneurité parfaite, Son unité divine, Son unicité divine, Son individualité, Sa puissance infinie et Sa miséricorde sans limite.

Après avoir lu, à un seul printemps exclusivement, une seule page de cet édit, notre voyageur a dit à son âme: **“Le châtement de l'enfer est lui-même une justesse pour ceux qui commettent l'erreur de nier la résurrection”**. Car, un tel démenti est une réfutation des nombreuses promesses et un reniement de la puissance d'un Tout Puissant Violent, d'un Invincible possesseur de majesté qui construit à chaque printemps des milliers de rassemblement suprême et qu'Il a promis et a assuré des milliers de fois à ses prophètes qu'Il ferait, pour la récompense et la punition, le rassemblement suprême et la résurrection qui sont, par rapport à sa puissance, le plus facile qu'un printemps. Et qu'Il menace et promet explicitement la venue du rassemblement suprême par

mille versets dans son Coran,,. En jugeant ainsi, même l'âme de notre voyageur a dit: **“Nous croyons en ce que Tu dis” (Amenna).**

LA QUATRIÈME VÉRITÉ est le Trente-troisième Degré que notre voyageur du monde a observé dans la Troisième Étape: C'est la vérité de **la Tout miséricorde et du Pourvoir**. C'est-à-dire: c'est la vérité d'être donné devant nos yeux, par une main invisible, d'une façon compatissante, toutes les subsistances matérielles et stomacales et spirituelles de tous les êtres vivants et surtout des êtres en esprit et en particulier des impuissants et des faibles et surtout des petits, sur la surface entière de la terre, dans ses entrailles, dans son ciel et dans sa mer; et tous ceux-ci sont donnés le moment venu, régulièrement, sans rien oublier et sans confusion, par des milliers kilogrammes de nourritures faites d'un sol sec et simple et des morceaux de bois secs, inanimés et d'un seul noyau de trois grammes d'intensité pareils à l'os et surtout de celle qui vient au milieu du sang et l'urine. Oui le verset, (Coran :51/58)

إِنَّ اللَّهَ هُوَ الرَّزَّاقُ ذُو الْقُوَّةِ الْمَتِينُ

assigne et limite à Allah la tâche de soutenir et de fournir les aliments ;et ce suivant verset, (Coran: 11/6)

وَمَا مِنْ دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ إِلَّا عَلَى اللَّهِ رِزْقُهَا وَيَعْلَمُ مُسْتَقَرَّهَا
وَمُسْتَوْذَعَهَا كُلٌّ فِي كِتَابٍ مُبِينٍ ﴿٦﴾

fournit la garantie et l'engagement dominical pour les subsistances de tous les hommes et animaux; de même, le verset, (Coran:29/60)

وَكَايْنِ مِنْ دَابَّةٍ لَا تَحْمِلُ رِزْقَهَا اللَّهُ يَرْزُقُهَا وَإِيَّاكُمْ وَهُوَ السَّمِيعُ الْعَلِيمُ

prouve et proclame, même aux adorateurs des causes que c'est également Lui qui donne sous le voile des causes, en disant: "C'est Allah qui garantit et pourvoit, des endroits inattendus, de l'invisible, de rien même, aux subsistances des désespérés faibles, incapables et impuissants qui ne peuvent pas obtenir leur propre subsistance; c'est Lui, par exemple, qui pourvoit de rien les insectes au fond de la mer et tous les petits, des endroits inattendus et tous les êtres vivants tout à fait de l'invisible, au printemps; comme ces versets, de nombreux versets du Coran et des innombrables témoins cosmiques démontrent unanimement que chaque être vivant est nourri par la tout miséricorde d'un seul Pourvoyeur possesseur de majesté.

Oui, les arbres qui demandent une sorte de nourriture et qui sont impuissants et involontaires, mais leur nourriture vient à eux en courant, tandis qu'en se résignant, ils restent dans leurs endroits; et les nourritures des petits impuissants coulent dans leurs bouches par les petites pompes merveilleuses et quand ces petits acquièrent un peu de puissance et de volonté, le lait cesse; en particulier les petits des hommes sont aidés par la charité de leurs mères. Ces exemples

prouvent clairement que la subsistance licite n'est pas proportionnée à la puissance et à la volonté... mais elle vient plutôt par rapport à la faiblesse et à l'impuissance qui donne la résignation. A la plupart; la puissance, la volonté et l'intelligence qui incitent fréquemment l'avidité laquelle étant une source de perte, elles poussent certains grands hommes lettrés vers une sorte de la mendicité; tandis que la faiblesse résignant des hommes du commun, rustres, sans intelligence, les fait parvenir à la richesse. Et le proverbe:

كَمْ عَالِمٍ عَلِمَ أَغْنَتْ مَذَاهِبُهُ وَجَاهِلٍ جَاهِلٍ تَلَقَّاهُ مُرْزُوقًا

(Il existe plusieurs savants qu'ils ont juste de quoi vivre; et il existe plusieurs illettrés qu'ils gagnent bien leur vie et ils ont de riches subsistances). Ce proverbe prouve que: la subsistance licite n'est pas gagnée, ne se fait pas trouver par la force de la puissance et de la volonté. Elle est plutôt donnée par une compassion qui accepte son travail et son activité et qu'elle est accordée par du côté d'une tendresse qui prend la pitié sur le besoin. Mais la nourriture est de deux sortes:

La première: C'est la vraie et naturelle nourriture qui est sous l'engagement dominical. Elle est en effet si régulière que, la nourriture naturelle, stockée dans le corps sous la forme de graisse et en d'autres formes, fait vivre pendant au moins vingt jours, sans rien manger, elle fait continuer la vie du corps. Donc, ceux qui meurent apparemment de faim, avant vingt ou trente jours et avant que la nourriture

stockée dans leur corps soit épuisée, ils meurent en réalité d'une maladie résultante de la mal habitude et du manque de l'accoutumance.

La deuxième sorte de nourriture: C'est la nourriture métaphorique et artificielle considérée comme nécessaire, s'accoutumant avec l'habitude, la prodigalité et l'usage impropre. Cette sorte de nourriture n'est pas sous l'engagement dominical, mais dépend plutôt de la générosité dominicale: Parfois Il le donne, parfois Il ne le donne pas. En ce qui concerne cette deuxième sorte de nourriture, il est heureux, celui qui considère l'effort licite comme une prière active par l'économe et le contentement qui sont la source du bonheur et du plaisir; ainsi on passe sa vie avec le bonheur en acceptant la bienveillance avec reconnaissance et gratitude.

Et malheureux celui qui, à cause de gaspillage et d'avidité qui sont la source du malheur, de la perte et du chagrin, abandonne le travail licite, passe sa vie paresseusement et oppressivement et ingratement, s'adressant à chaque porte; même en mettant sa propre vie à la mort.

Tout comme l'estomac demande une nourriture; de même, les sens et les sentiments de l'homme tels que le cœur, l'esprit, l'intelligence, l'œil, l'oreille et la bouche tous demandent également leurs nourritures du Pourvoyeur Tout Miséricordieux et les reçoivent avec reconnaissance.

Les nourritures différentes, appropriées sont accordées par le trésor de la miséricorde, se réjouissant et donnant le plaisir à chacune de ces sentiments. Sans doute, afin de donner la plus large nourriture; Le Pourvoyeur Compatissant a créé chacune de facultés, telles que les yeux, les oreilles, le cœur, l'imagination et l'intellect, chacun étant une clef de son trésor de sa miséricorde. Par exemple; l'oeil est une clef des trésors de substance précieuse dans tout l'univers, tels que l'esthétique et la beauté... aussi, chaque une des autres deviennent la clef d'un monde et ils en profitent par la foi. Retournons de nouveau à notre sujet.

Le Créateur de cet univers, Être suprême Tout Puissant et Sage, en créant la vie comme un extrait compréhensif de l'univers, Il concentre dans la vie tous ses buts et manifestations de ses noms; et même, dans le royaume de la vie, en faisant de la nourriture un centre compréhensif de ses activités, en créant chez les êtres vivants le besoin de l'appétit et le goût de la nourriture; c'est ainsi qu'Il fait répondre à sa Seigneurité et à faire aimer Lui-même par une reconnaissance et une gratitude et une adoration permanentes et universelles qui sont l'un des plus importants buts et sagesse de la création de l'univers.

Par exemple: comme Il réjouit tous les endroits de ce très large royaume dominical, particulièrement les cieux avec les anges, les êtres d'esprit et le monde invisible avec des esprits; le monde matériel aussi, en

particulier l'air et la terre sont réjoui, à tout moment et à tous ses endroits, par des êtres en esprit, en particulier, par l'existence des oiseaux et des petits oiseaux (comme des mouches, des abeilles, des papillons); tous ceux-ci sont une sagesse de la manière de la seigneurité que: le besoin de la nourriture et le plaisir de la nourriture étant un fort fouet, Il encourage et fait courir les animaux et les hommes pour poursuivre leur subsistance, en les sauvant de la paresse et de l'inaction. S'il n'y avait pas de telles sagesse importantes comme celle-là, Il ferait courir sans peine les nourritures régulières et les besoins naturels des hommes et des animaux, comme Il fait courir les nourritures des arbres vers eux.

S'il aurait existé un oeil capable d'embrasser et d'observer d'un seul trait toute la surface de la terre pour percevoir entièrement les beautés et les témoignages pour l'unité divine du nom de Tout Miséricordieux (Rahim) et de Pourvoyeur (Rezzak), on verrait qu'il se trouverait autant d'esthétiques plaisantes, autant de beautés douces dans cette manifestation de la compassion du Pourvoyeur Tout Miséricordieux qu'à la fin d'hiver, quand leur provision est sur le point d'être épuisée, Il envoie aux caravanes des êtres vivants, et, les nourritures et les biens extrêmement délicieux, abondants et divers, donnés exclusivement du trésor invisible du miséricorde, offerts par les mains des plantes, placés sur les têtes des arbres et fixés aux seins des mères par

les secours invisibles et la bienveillance miséricordieuse. Et on en rendrait compte que, Celui qui fait une seule pomme et qui la donne avec bienfaisance à un homme comme une vraie nourriture, il pouvait seulement être accompli que par un Être suprême qui tourne les saisons, les nuits et les jours et en faisant tourner le globe comme un vaisseau de marchand, Il apporte les produits des saisons à ces invités nécessiteux sur la terre. Car, la marque de la nature, le cachet de sagesse, le timbre du nom Saméd et le sceau de la miséricorde qui se trouvent tous sur cette pomme tout entière, ils se trouvent même sur toutes les pommes, sur tous les autres fruits et sur tous les plantes et animaux. Par conséquent, le vrai Maître et Fabricant de cette pomme seule, doit être sans doute et en tout cas, le Souverain possesseur de majesté (Malik-ı Zuldjelal) et le Créateur possesseur de Beauté (Halik-ı Zuldjema) de tous les habitants du monde qui sont les pairs, les congénères et les frères de cette pomme; et la gigantesque terre de cette pomme qui est son jardin, son arbre qui est son usine, sa saison qui est son atelier, son printemps et son été qui sont son lieu de la maturation; il ne peut pas être un autre que le Souverain possesseur de majesté et le Créateur de tous ceux-ci.

Donc, chaque fruit est un sceau de l'unité divine qui fait savoir l'Écrivain et le Fabricant de la terre qui est son arbre et du livre de l'univers qui est le jardin de cet arbre et démontre son unité et signale que l'édit

de l'unité divine est apposé au nombre des fruits. Puisque le Risalé-i Nur se réjouit du nom de Tout Miséricordieux et du nom de Tout Sage, plusieurs éclats et mystères de cette vérité de la tout miséricorde sont expliqués et prouvés dans plusieurs parties du Risalé-i Nur; en lui référant, nous nous contentons avec cette indication brève de cette trésorerie vaste, à cause de mon état défavorable.

Maintenant notre voyageur dit: **Elhamdulillah!** J'ai bien vu et ai entendu les **"Trente-trois vérités,,** attestant l'existence nécessaire, l'unité de mon Créateur et mon Souverain que je cherchais partout et que je demandais à tous. Chaque vérité est brillante comme le soleil, elle ne laisse rien d'obscur, elle est forte et inébranlable comme la montagne. Par leur réalisation, chacune atteste très décisivement l'existence de mon Seigneur et prouve très manifestement Son unité par sa compréhension. En prouvant fortement aussi, au-dedans, les autres piliers de la foi, l'unanimité et l'accord de toutes ces vérités font parvenir notre foi d'imitation à la vérification, de la vérification à la certitude du savoir, de la certitude de savoir à la certitude du vision et de la certitude de vision à la certitude de l'absolue.

الْحَمْدُ لِلَّهِ هَذَا مِنْ فَضْلِ رَبِّي

أُحْمَدُ لِلَّهِ الَّذِي هَدَانَا لِهَذَا وَمَا كُنَّا لِنَهْتَدِيَ لَوْلَا أَنْ هَدَانَا اللَّهُ
لَقَدْ جَاءَتْ رُسُلٌ مِنَّا بِالْحَقِّ ۝

Ainsi, comme une très brève allusion aux lumières de la foi qui sont observées des quatre grandes vérités de cette Troisième Étape par ce voyageur très inquisiteur, on a dit dans le Deuxième Chapitre de la Première Station, comme suit, à propos des vérités de la Troisième Étape,

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ الْوَاحِدُ الْأَحَدُ الَّذِي لَا عَلَى وَجْهِهِ فِي وَجْهِهِ وَجُودُهُ مُشَاهَدَةٌ عَظِيمَةٌ
إِحَاطَةٌ حَقِيقَةٌ بِفَتْحِ الصُّورِ لِأَرْبَعِ مِائَةٍ أَلْفِ نَوْعٍ مِنْ دَوَى الْحَيَاةِ وَالْمَمْلَكَةِ
بِأَفْصُورِ سِتْهَاذَةٍ فِي النَّبَاتِ وَالْحَيَوَانِ .. وَكَذَا مُشَاهَدَةٌ عَظِيمَةٌ إِحَاطَةٌ حَقِيقَةٌ
الرَّحْمَانِيَةِ الْوَاسِعَةِ الْمُنْتَظَمَةِ بِالْإِنْفُصَالِ بِالمُشَاهَدَةِ وَالْعَيَانِ .. وَكَذَا مُشَاهَدَةٌ عَظِيمَةٌ
حَقِيقَةٌ الْإِدَارَةِ الْمُحِيطَةِ بِجَمِيعِ دَوَى الْحَيَاةِ وَالْمُنْتَظَمَةِ بِالْإِخْطَاءِ وَالْإِنْفُصَالِ .. وَكَذَا
مُشَاهَدَةٌ عَظِيمَةٌ إِحَاطَةٌ حَقِيقَةٌ الرَّحِيمِيَّةِ وَالْإِغَاسَةِ الشَّامِلَةِ لِكُلِّ الْمُرْتَبِقِينَ الْمُفَنَّنَةِ
فِي كُلِّ وَقْتٍ الْحَاجَةِ بِالسَّهْوِ وَالْإِنْشِيَانِ ۝ جَلَّ جَلَالُ رَزَاقِهَا الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ الْحَنَّانِ
الْمَنَّانِ وَتَعَمَّرَ نَوَالُهُ وَشَمِلَ إِحْسَانُهُ وَلَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

سُبْحَانَكَ لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ أَعْلَمُ نَسَا إِنْكَ لَنْتَ الْكَافِرُ الْيَكِيمُ

يَا رَبِّ بِحَقِّ بَيْتِكَ سُبْحَانَكَ اللَّهُ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ يَا اللَّهُ يَا رَحْمَنُ يَا رَحِيمُ ۝
صَلِّ وَسَلِّمْ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَعَلَى آلِهِ وَاصْحَابِهِ أَجْمَعِينَ بِعَدَدِ جَمِيعِ حُرُوفِ رِسَائِلِ
النُّورِ الْمَضْرُوبِ تِلْكَ الْحُرُوفِ فِي عَاشِرَاتِ دَقَائِقِ جَمِيعِ عُصْرِنَا فِي الدُّنْيَا وَالْآخِرَةِ

مَعَ ضَرْبٍ مُجْمُوعٍهَا فِي ذَرَاتٍ وَجُودِي فِي مُدَّتِ حَيَاتِي وَأَعْنِزْنِي وَلَمْ يَنْ يُعِينُنِي فِي
نَشْرِ رَسَائِلِ النُّورِ وَكِتَابِهَا بِصِدْقَةٍ بِكُلِّ صَلَاةٍ مِنْهَا وَلَا بَانِيَا وَلَيْسَا دَانِيَا وَ
شُيُوخَنَا وَلَا خَوَاتِنَا وَأَخَوَاتِنَا وَلَطَلَبَتِ رِسَالَةَ النُّورِ الصَّادِقِينَ وَبِالْخَاصَّةِ لِمَنْ
يَكْتُبُ وَيَسْتَنْسِخُ هَذِهِ الرِّسَالَةَ بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ آمِينَ
وَأَخْرِجْ عَنْهُمْ أَرْزِنْ الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ ﴿١٥٦﴾

AVERTISSEMENT

Puisque les autres traités du Risalé-i Nur n'étaient pas disponibles en cette ville (Kastamonu) qui est l'endroit de l'apparition de ce traité et qui est écrit ici involontairement; certains sujets importants de Traités de PAROLES (Sözler) et d'ÉCLATS (Lem'alar) sont également mentionnés, comme une répétition en apparence, dans les traités comme ce traité, **Le Signe Suprême** et on nous a fait écrire ainsi pour que chaque traité vaut un petit Risalé-i Nur.

Le premier brouillon du **Signe Suprême**, écrit en lettres arabes, a été mis au net par une personne bénie. Bien qu'il était ignorant de la convenance des lettres; nous avons vu une douce et significative convenance des lettres suivantes dans la copie écrite par lui: Au début des lignes de cette copie étaient écrits SIX CENT ET SOIXANTE SIX (666) élifs (Élif= ل). Ce nombre correspond tout à fait à la valeur de jifr et ébjéd du titre de Ayét-ul Kubra (=Signe Suprême), le titre qui est donné à ce traité particulier par le Saint Imam Ali (Radiyallahu Anh). Cette convenance et concordance de la valeur d'ébjéd de SIX CENT SOIXANTE SIX (666) démontrent combien ce traité

mérite ce titre. Nous avons également conçu que cette convenance fait une allusion à ce traité qui est un éclat des versets du Coran; car ce nombre de SIX CENT SOIXANTE SIX (666) convient aux trois degrés des quatre degrés de SIX MILLE SIX CENT SOIXANTE SIX (6666) qui est le nombre des versets du Coran.

Said Nursi

* * *

UNE CONVERSATION

Un de ces jours, en un dialogue spirituel, j'ai entendu poser une Question et sa Réponse je vais vous expliquer un extrait:

Quelqu'un a dit: Pour la foi et l'unicité divine (tévhid), les grandes concentrations et les équipements universels du Risalé-i Nur augmentent constamment. Un centième étant suffisant pour faire taire un athée le plus obstiné, pourquoi de nouveau augmente-t-il ses troupes fiévreusement?

En réponse on lui a dit: "Le Risalé-i Nur répare non seulement une destruction particulière et un petit loyer; mais, il répare une destruction universelle et une citadelle cernée comprenant l'Islam et ayant de grandes pierres aussi grands que les montagnes. Et il ne s'efforce pas d'améliorer seulement un cœur privé et une conscience individuelle. Mais, par le miracle du Coran et par les médicaments du Coran et de la foi, le Risale-i Nur s'efforce de guérir le cœur général et les idées générales tenues et la conscience générale qui sont terriblement blessés par les outils corrompteurs préparés et accumulés depuis mille ans, et qui commence à se corrompre par la brisement des principes et des courants et des

marques de l'islam qui sont le refuge de tous et en particulier celui de la masse des fidèles. Certainement, pour de telles destructions, des brèches et des blessures universelles et terribles, il doit se trouver les preuves, les équipements au degré de la certitude absolue, forts comme les montagnes et aussi on a besoin des médicaments bien prouvés efficace autant que mille remèdes et innombrables drogues; à notre époque le Risalé-i Nur s'en fait un devoir en émergeant le miracle spirituel du Coran de l'Exposition miraculeuse. Le Risalé-i Nur est également le moyen d'avancer et de progresser dans les degrés infinis de la foi,,. Ainsi, une longue conversation s'est ensuivie. J'ai entièrement entendu, j'ai infiniment rendu louanges et mercis à mon Seigneur. Je coupe courte.

Said Nursî

(Rahmetullahi Aleyh)

* * *

ÉLOGE du frère Husrev

- Cette œuvre est une œuvre d'un intellect ardent,
- C'est ce génie attendu par tous les âges.
- Toutes ces lumières sont les lumières abondantes du royaume de l'humanité
- C'est la manifestation du Réel, brillante dans ces vérités, sans aucun doute!
- Ô maître! Tout homme, de bout en bout s'étonne de ta nourriture spirituelle de ta lumière
- Les esprits lumineux qui ont trouvé la vérité dans tes oeuvres, proclament: «Aucune possibilité de trouver défaut»!
- Ceux qui lisent ces Lumières trouvent un monde lumineux tout à fait nouveau, par la faveur du Réel
- C'est sans doute Allah qui crée des flots de Risale-i Nur dans les cœurs.

Votre Disciple HUSREV

* * *

En confirmant cet éloge de notre frère avec toutes nos âmes et nos cœurs, nous disons :

- C'est un empêchement à toute doute et à toute tentation
- Le Risalé-i Nur est une source d'étonnement pour toute érudition et toute philosophie incroyante.
- Aux yeux des possesseurs de perspicacité, aucun point ne reste maintenant obscur,
- C'est une source de grâce et d'avancement.
- C'est une manifestation de la voie et de la vérité religieuse,
- Aux yeux des possesseurs de sagacité, aucun point ne reste maintenant obscur.

Des disciples du Risalé-i Nur
**Tahirî, Zubeyr, Ceylân,
Bayram, Abdulmuhsin**

* * *

QUESTION – RÉPONSE

Nous avons eu l'occasion d'écrire ici une plus importante réponse à une question très considérable. Car, il y a quarante ans que l' Ancien Said* en parlait déjà dans sa leçon du Sermon du Vendredi de Damas prononcé en 1911 en langue arabe, comme s'il voyait, avec un pressentiment, les leçons merveilleuses du Risale-i Nur et ses effets. Voilà pourquoi nous allons écrire ici la question dont il s'agit sa réponse. Soit :

* Ancien et Nouveau (Deuxième) Said: Maître Said Nursi raconte comme ci-suite le Nouveau Said: “ Jusqu’au temps du Nouveau Said (à l’an 1921 où il avait quarante ans), j’ai rempli mon cerveau des sciences philosophiques ensemble avec des sciences Islamiques, en croyant que les sciences philosophiques sont la source du perfectionnement et le moyen de la lumière de la foi,, (S.Nursî :Lem’alar (Éclats),p.239).“L’ancien Said et un groupe des penseurs acceptent inébranlablement certains principes de la philosophie humaine et de la sagesse européenne, comme sciences positives; mais de cette façon ils n’arrivaient pas à démontrer la vraie valeur de l’Islam. Apparemment, ils croyaient que les racines de la sagesse étaient très profondes et ils greffaient l’Islam avec les branches de la sagesse; comme s’ils fortifiaient ainsi l’Islam. Puisqu’il ne sera pas possible de gagner une bataille par cette voie, alors ce sera diminué, jusqu’à un degré, de la valeur de l’Islam. Pour cette raison j’ai quitté cette voie. Et aussi j’ai démontré définitivement dans le Risalé-i Nur que: Les principes de l’Islam sont tellement profondes que, les plus profondes principes de la philosophie ne peuvent atteindre aux principes de l’Islam,, (S.Nursî, Lettres (Mektubat), p. 442)

Beaucoup ont demandé et demandent à moi et aux disciples de Risalé-i Nur: Pourquoi le Risalé-i Nur n'est pas vaincu en dépit de tant d'opposés et des philosophes obstinés et des gens de l'égarement ? Ces gens- là ont empêché jusqu'à un degré la diffusion des millions de livres valables et vrais sur la foi et l'Islam; et au moyen du vice et des plaisirs de la vie du monde, ils ont privé des vérités de la foi la plupart des jeunes et des gens malheureux; et avec leurs attaques très violentes, leur traitement méchant, leurs mensonges et leurs propagandes contre lui, ils travaillent pour détruire le Risalé-i Nur, effrayer et détourner les gens de lui. En dépit de tout cela, le Risalé-i Nur s'étend d'une manière jamais vue dans aucune autre oeuvre et ses six cent mille copies ont été écrites secrètement et ardemment à la main. Quelles sont la rasion et la sagesse que le Risalé-i Nur se répand sous le voile et se fait lire à l'intérieur et à l'extérieur avec tant d'enthousiasme? En réponse aux nombreuses questions de ce genre, nous disons que:

Par le mystère de miracle du Coran Tout Sage, le Risalé-i Nur qui est une vraie exégèse de lui, démontre que dans l'égarement se trouve une sorte d'enfer spirituel en ce monde même; et il prouve que dans la foi il se trouve un paradis spirituel en ce monde aussi. Et il fait voir les douleurs pénibles dans des péchés et des maux, dans des plaisirs interdits; autrement le Risale-i Nur prouve qu'il se trouve des plaisirs comme les plaisirs du paradis dans les bonnes œuvres et dans

des vertus et dans des pratiques des vérités du chériat. Le Risalé-i Nur sauve les gens du vice et ceux qui sont tombés dans l'égarement qui sont raisonnables en ce point de vue. Car, à notre époque il y a deux états impressionnants :

Le Premier: Comme les sentiments de l'homme prévalent par dessus de la raison et de l'esprit, ne voyant pas la fin des choses et en préférant une once de plaisir actuel à une tonne de plaisirs futurs; le seul moyen de sauver les gens de malheur du vice est de défaire leur sentiment en montrant la douleur actuelle dans leur plaisir même. A notre époque, bien qu'on est conscient des biens et des plaisirs en qualité de diamants de l'au-delà, on préfère quand même les plaisirs de ce monde qui sont comparables à des morceaux de verre à briser tout de suite. Cela est confirmé par ce suivant verset du Coran: **Coran:(14/3)**

يَسْتَحِبُّونَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا

A cause de ce mystère et de l'amour du monde, le seul moyen de sauver le peuple de la foi, du danger de la soumission aux gens de l'égarement, c'est montrer en ce monde même le châtement de l'enfer et ses souffrances amères que le Risalé-i Nur prend cette voie. Sinon, à cette époque, contre l'obstination résultant de l'incrédulité absolue et de l'égarement provenant de la science et de l'habitude venant de

vice, après avoir fait connaître Allah et après avoir prouvé l'existence de l'enfer et de ses châtements, l'un sur dix ou même sur vingt hommes parviendra à prendre une leçon et pourra renoncer à ses mauvaises et diaboliques manières. En effet, après avoir pris sa leçon, il peut continuer à son vice, disant: "Allah est Tout Pardonneur, Tout Miséricordieux et puis l'enfer est très loin." Son cœur et son esprit seront vaincu devant ses sentiments.

Ainsi, la plupart des comparaisons du Risalé-i Nur montrent aussi dans le monde, les résultats pénibles et terribles de la mécréance et de l'égarement; c'est ainsi qu'il mène à la pénitence même les gens les plus têtus et les plus arrogants, en les faisant détester de leurs plaisirs et de leurs vices illégitimes. De ces comparaisons, les petites comparaisons de la Six, Sept et Huitième Paroles et la longue comparaison de la Troisième Station (mevkıf) de la Trente-Deuxième Parole du Risalé-i Nur effrayent un homme le plus vice et le plus déviant et fait accepter sa leçon. Par exemple: On signalera très brièvement les états que l'on a vu au cours d'un voyage imaginaire en le Verset Lumières (**Allah est la lumière des cieux et de la terre: Coran: 24/35**) qui sont en fait la réalité. Ceux qui souhaitent avoir un compte plus détaillé, peuvent se référer à la fin de **Sikké-i Tasdik-i Gaybî** (Timbre de Ratification de l'invisible) de la Collection du Risalé-i Nur.

Pendant ce voyage imaginaire, quand j'ai vu le royaume des pauvres animaux, je leur ai regardé par des yeux de la philosophie matérialiste; leur faiblesse et leur impuissance avec leurs besoins innombrables et leurs faims terribles, m'ont montré que ce royaume des êtres vivants était dans une situation très pitoyable et douloureuse. Je me suis écrié de regarder par les yeux des personnes égarées et insouciantes. Soudain, j'ai vu par la Sagesse Coranique et par le télescope de la foi que: Le nom divin de Très Miséricordieux (Rahman) s'était levé dans le signe (c'est-à-dire dans le sens) du Pourvoyeur (Rezzak) comme un soleil brillant; ce nom de Rahman a doré ce royaume des êtres vivants affamés et misérables avec la lumière de la miséricordé.

Puis j'ai vu dans le monde des animaux, un autre monde triste et cruel qui dans une obscurité, mènerait n'importe qui à la commisération, à la pitié et dans lequel les petits se donnent beaucoup de peine et de l'impuissance dans leur besoin; j'ai dit "Hélas!" Pour avoir regardé par les yeux des gens d'égarement. Soudainement, la foi m'a donné une paire de lunettes, j'ai vu que: le nom de Rahim (Tout Miséricordieux) s'était levé dans le signe de la compassion; il a transformé et allumé ce monde lamentable en monde joyeux et beaux, changeant mes larmes de plainte et de douleur en larmes de joie et de gratitude.

Puis le monde de l'humanité m'est apparu comme un écran de cinéma. J'ai regardé par le télescope des

gens de l'égarement; et j'ai vu ce monde si sombre, si terrifiant que j'aie écrié des profondeurs de mon cœur. J'ai dit "Hélas!". Car, les hommes ont des désirs et des espoirs étirés à l'éternité et ils ont des imaginations et des pensées qui embrassent l'univers, et des efforts demandant sérieusement la surexistence éternelle, le bonheur éternel et le paradis; et ils ont les capacités innées et les pouvoirs innés sans limite, laissés libre; et ils ont les besoins innombrables; et pourtant en dépit de leur faiblesse et de leur impuissance, ils sont exposés aux assauts des ennemis et des coups des malheurs innombrables, avec une vie très courte; et en vivant chaque jour, chaque heure avec une vie très tumultueuse sous la menace perpétuelle de la mort et dans des circonstances très misérables, dans la souffrance de la chute et de la séparation la plus douloureuse pour le cœur et pour la conscience, ils regardent la tombe et le cimetière qui sont pour les dévoyés comme la porte de l'obscurité éternelle. J'ai vu qu'ils sont jetés un par un et par des groupes dans ce puits sombre.

Ainsi, alors que je voyais ce monde humain dans cette obscurité, lorsque tous mes sentiments spirituels, en effet toutes les atomes de mon corps étaient sur le point de pleurer avec tout mon cœur, mon intelligence et mon esprit, soudain la lumière et la force procédant du Coran, ont cassé ces lunettes de l'égarement et m'ont donné la perspicacité; et j'ai vu que: les noms de Très-Haut (Djénab-ı Hak) sont levés comme le

soleil dans les signes suivants: le nom de Tout Juste (Adil) s'est levé dans le signe de Tout Sage (Hakîm); le nom de Très Miséricordieux (Rahman), dans le signe de Munificent (Kerîm); le nom de Tout Miséricordieux (Rahim), dans le signe, c'est-à-dire dans le sens de Tout Pardonneur (Gafur); le nom d'Envoyeur de prophète (Bais) dans le signe de plus Bienveillant des Héritiers (Varis); le nom de Celui qui fait revivre (Muhyi), dans le signe de Bienfaisant (Muhsin); le nom de Seigneur (Rab) s'est levé comme soleil dans le signe, c'est-à-dire dans le sens de Souverain (Malik). En dissipant tous ces états infernaux et en ouvrant des fenêtres sur le monde lumineux du ci-après, ces noms ont illuminé et ont entièrement rendu gai ce monde humain obscurci et contenant plusieurs mondes. Ils ont répandu des lumières à ce monde humain malheureux, Je me suis dit: " Des louanges et des remerciements à Allah au nombre des atomes de l'univers,,Et j'ai vu avec la certitude de vision qu'il y a **une sorte de Paradis spirituel dans la foi et une espèce d'enfer dans l'égarement, en ce monde même**, je l'ai su avec la certitude.

Puis, le monde du globe terrestre m'est apparu. Pendant mon voyage imaginaire, des lois scientifiques obscures de la philosophie désobéissante à la religion, ont tous dépeint un monde horrible dans mon imagination. La situation du genre humain m'est apparu dans une obscurité dangereuse: Ce genre

humain désespéré qui voyage dans l'espace immense de l'univers sur le bateau de globe terrestre qui est terrible, très vieux et très âgé et son intérieur tremblant et convenable à s'effriter et à sa briser à tout moment et qu'il tourne avec une vitesse de soixante-dix fois plus rapide qu'un boulet de canon (c'est-à-dire avec une vitesse de 36 Kms en une seconde), en voyageant dans une année une distance de vingt-cinq mille ans (avec la marche de l'homme: C'est-à-dire une distance de 1 milliard 130 million Kms). La tête m'a tourné, mes yeux se sont obscurcis. J'ai cassé les lunettes de la philosophie en les jetant à la terre. Et soudain, j'ai regardé par un œil illuminé grâce à la Sagesse du Coran. J'ai vu que: Les noms du Créateur des cieux et de la terre, comme: le Tout Puissant (Kadîr), l'Omniscient (Alîm), le Seigneur (Rab), Allah (Dieu), le Seigneur des Cieux et de la Terre (Rabbusemavati ve'l Arz) et le Subjugeur du soleil et de la lune (Musahhîr-uch-Chemsi ve'l Kamer) s'étaient levés comme le soleil dans les signes de la Miséricorde (Rahmet), Grandeur (Azamet) et Seigneurité (Rububiyet). Ils ont illuminé ce monde obscur, déserte, terrifiant, de sorte que le globe terrestre m'apparaisse à l'œil croyant, comme un bateau de voyage régulier, subjugué, parfait, plaisant, sûr, contenant des subsistances de tous les êtres et préparé pour l'excursion, le plaisir et le commerce ;il m'est apparu comme un bateau ou comme en avion ou comme un train de voyage circulant autour du soleil avec les êtres

en esprit dans le royaume dominical et comme s'il portait les produits d'été et de printemps et d'automne, aux besoins des êtres. (Ainsi, la manifestation de chaque nom divin illumine, de bout en bout, chaque monde que l'on voit obscur par inadvertance.) J'ai dit: **"Elhamdulillah au nombre des atomes du globe terrestre pour le bien de la foi"**.

Pareil à cela, dans le Risalé-i Nur, par plusieurs comparaisons, il est prouvé que: **les gens du vice et de l'égarement souffraient aussi dans un enfer spirituel en ce monde**. Quant aux gens de la foi et de la vertu, en ce monde même, ils peuvent goûter les plaisirs du paradis spirituel par l'estomac de l'Islam et de l'humanité et par les manifestations et les apparitions de la foi; et ils peuvent en bénéficier selon leur degré de leur foi. Mais, les gens de l'égarement ne se sentent pas temporairement complètement leur douleur spirituelle. Car, en ces moments orageux, les courants qui engourdissent les sens et qui dispersent et étranglent le regard de l'homme sur les alentours, ont donné aux gens un étourdissement qui abolit le sens. (Ces courants sont de: Vivre dans la dissipation, dans la politique, etc.) Quant aux gens de la bonne direction, par leur inattention, ils ne sont pourtant pas éprouvés de leur vrai plaisir dans ce monde.

Le deuxième état effrayant de ce siècle: Aux anciennes époques, comparativement au présent, il y avait peu mécréance absolue et peu

d'égarement résultant de la science et peu d'opiniâtreté résultant de la mécréance entêtée. C'est pourquoi, les leçons des disciples islamiques des anciens temps et leurs arguments étaient suffisants: ils dissipaient rapidement la mécréance provenant de la doute. Comme la foi en Allah était universelle, la plupart arrivaient à renoncer aux vices et aux égarements, par faire connaître Allah et par rappeler le châtiment de l'enfer.

De nos jours: Autrefois, on trouvait seulement un incroyant absolu dans tout le pays entier, mais maintenant on en peut trouver au nombre de cent dans une petite ville. Les gens s'égarent par la science et le savoir et ceux s'opposant obstinément aux vérités de la foi, se sont augmentés maintenant cent fois plus par rapport aux anciennes époques. Comme ces obstinés entêtés s'opposent aux vérités de la foi avec une fierté du Pharaon et avec leur égarement terrible; une vérité sacrée pareille à une bombe atomique est donc nécessaire contre eux qui puisse morceler leurs bases en ce monde et puisse arrêter leur agression et amènera certain d'entre eux à la foi.

Ainsi, toute louange soit au Très Haut que, le Risalé-i Nur étant un miracle spirituel et des éclats du Coran de l'Exposition Miraculeuse, soit un remède parfait contre les blessures de ce temps. Par ses multiples comparaisons, il brise le pire de ces obstinés entêtés par l'épée de diamant du Coran. Et Il montre pour l'unité divine et pour les vérités de la foi, de tels

preuves et arguments au nombre des atomes de l'univers qu'il n'est pas défaite et qu'il a prévalu et qu'il prévaut toujours depuis vingt-cinq ans contre des attaques les plus violentes.

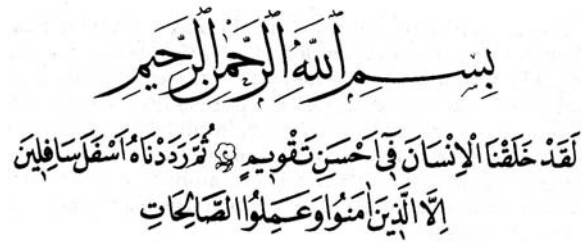
Oui, le Risalé-i Nur prouve, comme on voyait avec nos yeux, les mesures de foi et de mécréance et les comparaisons de bonne direction (voie du salut) et d'égarement. Par exemple: Si on fait attention aux preuves et aux éclats de deux Stations de la Vingt Deuxième Parole, la Première Station (Mevkîf) de la Trente Deuxième Parole, les Fenêtres de la Trente Troisième Parole et les onze preuves de la Baguette de Moïse et si l'on les compare avec des autres mesures, on comprendra que: **A cette époque c'est la Vérité Coranique manifesté dans le Risale-i Nur que brisera et détruira l'incroyance absolue et l'entêtement de l'égarement obstiné.**

Les parties du Risalé-i Nur qui résolvent les mystères les plus importantes de la religion et les énigmes de la création de l'univers, ont été rassemblées dans la Collection des Talismans; pareillement, si Dieu nous permettra, on les publiera aussi par une petite collection, les parties de Risalé-i Nur qui montrent l'enfer des gens d'égarement déjà en ce monde et les plaisirs du paradis des gens de la bonne direction déjà en ce monde. Ces parties montrent que la foi est une graine spirituelle du paradis et quant à la mécréance, elle est une semence du Zakkum, de l'arbre de l'enfer.

**QUATRES POINTS DU PREMIER
CHAPITRE
DE VINGT-TROISIÈME PAROLE DU
RISALÉ-I NUR**

(qui est une preuve qu'on y trouve la graine
du Paradis dans la foi en ce monde même)

(Coran:95:4- 5)



PREMIER CHAPITRE

Nous allons expliquer en cinq points, seulement
cinq des mérites de la foi parmi des milliers*

Premier Point: C'est par la lumière de la foi
que l'homme s'élève au plus haut des hauts et acquiert
une valeur digne du Paradis; et il descend au plus bas
des bas par l'obscurité de la mécréance et tombe dans

*Cette parole contient deux chapitres. Ici comme il est le cas,
on a repris seulement les quatre points du Premier Chapitre
de la Vingt-troisième Parole.

une situation qui mérite l'enfer. Car, la foi relie l'homme à son Fabricant possesseur de majesté (Sani-i Zuldjelal). La foi est un attachement. Alors l'homme acquiert une valeur en vertu de l'art divin et des broderies des noms dominicaux qui se manifestent chez lui par la foi. La mécréance coupe le lien entre homme et son Créateur; de cette rupture l'art dominical se cache. La valeur de l'homme se réduit alors à la matière de son existence physique; quant à la matière, elle n'a pratiquement aucune valeur; car elle est éphémère et passante et n'est qu'une vie animale provisoire. On va expliquer ce mystère par une parabole. Par exemple: Parmi les arts des hommes, la valeur de la matière et la valeur de l'art sont différentes l'une de l'autre. Parfois elles sont égales, parfois la matière est plus précieuse et parfois il arrive que, dans une matière de fer de cinq centimes se trouve un art qui vaut cinq francs. Et même parfois, une oeuvre d'art antique vaut un million, alors que sa matière ne vaut même pas cinq centimes. Ainsi, si une telle oeuvre d'art antique est exposée au marché d'antiquités en lui liant à son brillant et habile artiste de très anciens temps, elle se vend à un prix d'un million. Par contre si on allait au marché de ferraille grosse, elle pourrait s'acheter avec cinq centimes, au prix de fer.

Ainsi l'homme est une telle oeuvre d'art antique du Très-Haut. Il est un miracle le plus délicat et le plus gracieux de sa puissance, Il a créé l'homme un lieu de manifestation de tous Ses noms et un moyen de Ses

broderies et un spécimen en miniature de l'univers. Si la lumière de la foi pénètre en lui, toutes les broderies significatives sur lui deviendront lisibles avec cette lumière. Ce fidèle leur lit consciemment et fait lire aux autres avec son attachement à Allah. C'est-à-dire, l'art dominical chez l'homme se révèle par des significations comme: "Je suis une oeuvre d'art, une créature, je me manifeste à la miséricorde et à la munificence d'un Fabricant Tout Glorieux".

Donc la foi qui consiste à l'attachement à son Fabricant (son Artiste), découvre toutes les oeuvres d'art chez l'homme. La valeur de l'homme est conforme à cet art dominical; elle est en vertu d'être un miroir du Saméd (qui tout le monde a besoin mais Lui, est à l'abri de tout.) Donc, à cet égard, l'homme futile devient un interlocuteur de Allah et un hôte du Seigneur, en s'élevant au degré supérieur de toutes autres créatures et étant digne du Paradis.

Cependant, si la mécréance—qui est la rupture de l'attachement entre homme et son Créateur—pénètre l'homme, alors toutes ces broderies significatives des noms divins se plongeront dans l'obscurité et ne se liront pas. Car, si le Fabricant est oublié, les aspects spirituels adressés vers le Fabricant ne se comprendraient pas non plus; ils tomberont, comme on dirait, la tête en bas. La plupart de ces arts significatifs sublimes et des broderies spirituelles sublimes seront cachés. Quant au reste qui peut être vu par l'œil, sera

attribué aux causes banales, à la nature et au hasard et finalement se dévaluera tout à fait. Chacun étant un diamant brillant, sera à la fin un morceau de verre terne. Son importance ne regardera qu'à sa matière animale. Quant au but et au fruit de la matière, comme nous avons dit, c'est de passer une vie particulière en tant que le plus impuissant, le plus nécessiteux et le plus affligé des animés. Et enfin il se délabre. **Ainsi, la mécréance détruit la nature humaine; elle la transforme de diamants en charbon.**

Deuxième Point: Tout comme la foi est une lumière qui illumine l'homme et rend visible toutes les lettres divines qui sont inscrites sur lui. De même: elle illumine aussi l'univers. Elle sauve le passé et le futur de l'obscurité. On va expliquer ce mystère par une parabole que j'ai vue pendant un événement concernant un mystère du noble verset suivant: (Coran:2:257)

اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا يُخْرِجُهُم مِّنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ

Dans une vision j'ai vu qu'il existait deux hautes montagnes situées face à face. Un pont impressionnant était établi entre ces deux montagnes. Sous le pont, il y avait une vallée très profonde; je me trouvais sur ce pont. Des ténèbres avaient envahi chaque partie du monde. J'ai regardé vers ma droite; j'ai vu, d'une façon imaginaire, une vaste tombe dans les ténèbres infinis. Puis, j'ai regardé vers ma gauche, j'y voyais

apparemment qu'on préparait les orages, les malheurs, les calamités violents dans les vagues de l'obscurité terrifiantes. J'ai regardé sous le pont; j'ai cru voir un abîme très profond. Devant cette obscurité terrifiante je n'avais qu'une faible lanterne de poche. Je l'ai utilisé. J'ai regardé avec sa lumière falote et il m'est apparu une situation très atroce. Voire, de tels dragons, lions, montres terribles sont apparus à la tête du pont et dans les environs du pont qu'alors j'ai dit: "Pourquoi j'ai cette lanterne de poche? „ j'ai regretté de l'avoir et de voir ces effrois. A n'importe quel côté que je tournais cette lanterne, je prenais les mêmes effrois. Alors, j'ai dit: "«Quel malheur! Cette lanterne m'apporte des ennuis». Je me suis énervé de lui; je l'ai lancé par terre, je l'ai cassé. En la brisant ainsi, cette obscurité s'est soudain dispersée comme si j'avais touché au bouton d'une énorme lampe électrique qui éclaire le monde entier. Partout est éclairé par la lumière de cette lampe qui a montré la réalité de toute chose: J'ai compris que, le pont que je voyais était une grand-rue dans une plaine, à un endroit très régulier. Et la très grande tombe que je voyais sur ma droite, je me suis rendu compte qu'elle était en fait des réunions humaines, sous la direction des hommes lumineux, pour le culte, le service et la conversation amicale et pour l'invocation dans de beaux jardins verts de bout en bout. Quant aux précipices, aux cimes de ma gauche que j'avais cru orageux, tumultueux; j'ai vu vaguement que c'était une grande grande salle de

festin, un beau lieu de distraction, un lieu supérieur de promenade, situé derrière des montagnes ornées, agréables, attirantes. Et quant aux créatures que j'avais cru des monstres, des dragons terribles, j'ai vu qu'ils étaient des animaux domestiques apprivoisés, comme le chameau, le boeuf, le mouton, la chèvre. En disant,

الْحَمْدُ لِلَّهِ عَلَى نُورِ الْإِيمَانِ

j'ai récité le verset:

اللَّهُ وَلِيُّ الَّذِينَ آمَنُوا يُخْرِجُهُمْ مِنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ

(Coran :2:257)

et je me suis réveillé de cet événement.

Ainsi, ces deux montagnes signifient le début et la fin de la vie... C'est-à-dire, ce sont le monde terrestre et le royaume intermédiaire.

Quant au pont, c'est le chemin de la vie.

Quant à la droite, c'est le passé. Quant à la gauche, c'est l'avenir.

Quant à lanterne de poche, c'est le moi humain égoïste qui se fie à ses propres connaissances et refuse d'écouter la révélation céleste.

Quant aux choses imaginées comme les monstres, ce sont les événements et les créatures étranges d'ici-bas.

Ainsi, l'homme qui se fie à son moi, qui tombe dans l'obscurité de l'insouciance et qui est adonné à la l'obscurité de l'égarement, ressemble à mon état antérieur qu'avec sa connaissance insuffisante et dévoyée comme cette lanterne de poche, il voit le passé sous la forme d'une grande tombe et dans les ténèbres imprégnées à l'inexistence. Et il montre l'avenir comme un endroit désert, un endroit sauvage très orageux et lié à la coïncidence et au hasard.

Puis pour la personne de l'égarement; les événements et les êtres sont comme des monstres nuisibles, bien que chacun d'eux soit en réalité un officier soumis à un Tout Sage Tout Miséricordieux; et c'est ainsi qu'il devient une personne dont le verset suivant désigne:(Coran,2:257)

وَالَّذِينَ كَفَرُوا أُولَئِكَ هُمُ الظَّالِمُونَ يُخْرِجُونَهُمْ مِنَ
التَّوْرَةِ إِلَى الظُّلُمَاتِ

Si un tel homme se dirige vers la voie du salut, grâce à Allah, si la foi entre son cœur et si la tyrannie de son âme est brisée et s'il écoute le livre de Allah, alors il ressemblera à mon deuxième état dans cette vision. Soudain l'univers prendra alors une couleur d'un jour et il se remplira de la lumière divine et l'univers récitera le verset:(Coran:24:35)

اللَّهُ نُورُ السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ

Alors il verra avec l'oeil du cœur que, le passé n'est pas une tombe vaste, mais où les communautés d'esprits purs effectuent à chaque époque leurs devoirs de culte, sous la direction d'un prophète ou d'un saint et après avoir accompli leurs devoirs de vie, ils volent vers les lieux sublimes et passent vers le futur en disant: **Allahu ékbér**. En regardant sa gauche, aux derrières de certaines révolutions montagneuses du royaume intermédiaire et du ci-après, par cette lumière de foi, il aperçoit au loin un régal miséricordieux établi dans des palais de bonheur du Paradis. Et il se rendra compte que les événements comme la tempête, le tremblement de terre et la peste; chacun d'eux est un officier soumis. Puis il comprendra que les événements comme la tempête de printemps et la pluie, malgré leur apparence dure, sont spirituellement le moyen de sagesses très délicates. Et même il voit la mort comme le commencement de la vie éternelle et la tombe, comme la porte du bonheur éternel. Compare toi-même les autres aspects et applique la réalité à la parabole!

Troisième Point: La foi est la lumière, en même temps la force. Oui, l'homme qui a en lui la vraie foi, peut défier à l'univers entier. Et il peut être sauvé de la pression des événements selon la force de sa foi. Sur le bateau de la vie il voyage avec plaisir et la sûreté complète dans des vagues montagneuses d'événements, en disant

تَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ

«**Tevekkeltu alallah**» (Je me fie à Allah). Il confie à la main de la puissance de l'Omnipotent Absolu (Kadir-i Mutlak) tous ses fardeaux, il passe aisément par le monde, se repose dans le royaume intermédiaire. Puis, afin d'entrer au bonheur éternel, il peut voler au Paradis. Au contraire s'il ne se résigne pas à Allah, les fardeaux du monde ne le feront pas voler, mais le traîneront au plus bas du bas. Donc: **la foi rend nécessaire l'unicité, l'unicité nécessite le dévouement à Allah, le dévouement nécessite la résignation à Allah et la résignation mène nécessairement au bonheur dans les deux mondes.**

Mais, ne comprends pas mal! La résignation à Allah n'est pas de rejeter des causes entièrement; en effet, on aura recours aux causes, en sachant qu'elles sont les voiles à la main de la Puissance; et en concevant avoir recours aux causes comme une sorte de prière active, il faut demander les résultats au Très-Haut et en sachant que les résultats viennent de Lui, il faut être reconnaissant à Lui.

L'exemple de celui qui se résigne à Allah et de celui qui ne se résigne pas, ressemble à l'histoire suivante:

Une fois, deux hommes chargés de lourds fardeaux sur leurs dos et sur leurs têtes, achetant un

billet, ont monté à bord d'un grand bateau. L'un, aussitôt qu'il s'embarque, laisse sa charge sur le bateau et il la surveille s'asseyant là-dessus. L'autre, comme il est stupide et arrogant, ne laisse pas sa charge par terre. On lui dit:

-Laisse ta charge lourde sur le bateau, mets-toi à l'aise. Il a dit:

-Non, je ne la déposerai pas. Il se peut que je la perde. Je suis fort. Je garderai ma propriété sur mon dos et ma tête. On lui dit encore:

-Ce bateau royal fiable qui nous porte et vous porte, est extrêmement fort. Il peut protéger mieux que toi. Tu peux avoir le vertige et chuter dans la mer avec ta charge. Et de plus en plus tu perdras ta force. Ton dos voûté et ta tête stupide ne pourront pas supporter ces charges qui deviendront de plus en plus lourdes. Et si le capitaine te voit dans cet état, il te prendra pour un fou et t'expulsera. Ou alors, ordonnera de te mettre en prison, pensant que tu es ingrat, que tu accuses son bateau et que tu railles d'eux. Puis tu seras ridicule devant tout le monde. Car, aux yeux de gens de perspicace tu seras la risée du peuple avec ta vanité montrant ta faiblesse, avec ta fierté montrant ton impuissance et avec ta prétention montrant ton hypocrisie et ton abaissement. Après lui avoir dit: " Tu t'es fait imbécile devant tout le monde. Tout le monde rira de toi". Ce malheureux est devenu raisonnable. Il

a mis sa charge par terre, il s'est assis là-dessus et a dit:

-Ouf ! Que Allah te bénisse. Je me suis sauvé de la peine, de la prison et d'être ridicule.

Donc, Ô homme dépourvu de résignation! Toi aussi deviens raisonnable comme cet homme, résigne-toi à Allah! De sorte que tu puisses être livré de: prier tout l'univers, de trembler en face de chaque événement, de la vanité, d'être ridicule, du malheur de l'au-delà et de la prison des pressions du monde.

Quatrième Point: C'est la foi qui transforme l'homme en un vrai homme, même elle lui fait un sultan (monarque). Alors, le devoir fondamental de l'homme est la foi et la prière. La mécréance fait de l'homme une bête féroce très impuissante. Parmi des milliers de preuves de cette question, la différence entre la venue au monde de l'homme et de l'animal est une preuve claire à cette question Et est un argument décisif. Oui, la différence entre la venue au monde de l'homme et celle de l'animal montre que l'humanité n'est l'humanité que par la foi. Car, quand l'animal vient au monde, il vient ou on lui envoie selon sa capacité, comme s'il avait été perfectionné dans un autre monde. Un animal apprend, devient compétent en deux heurs, ou en deux jours ou bien en deux mois, toutes les conditions et les lois de sa vie et son rapport avec l'univers. Un animal comme

le moineau et l'abeille acquiert, c'est-à-dire on lui inspire le pouvoir de vivre et de habiter en vingt jours que l'homme ne peut l'acquérir qu'en vingt ans. L'occupation principale des animaux n'est pas donc de se perfectionner par apprentissage, ni de se progresser en acquérant la connaissance et ni en demandant de l'aide, ni de prier en montrant son impuissance. En effet son devoir est, selon sa capacité, de travailler et le culte actif.

Quant à l'homme, dès qu'il vient au monde, il a besoin d'apprendre tout et il est ignorant des lois de la vie et, il n'arrive même pas à apprendre complètement les conditions de la vie au cours de vingt ans. En effet, étant envoyé au monde extrêmement impuissant et faible, il a besoin d'apprendre jusqu'à la fin de sa vie; il ne peut se lever sur ses pieds qu'en un ou deux ans. Il peut distinguer le dommage et le profit à peine ses quinze ans. C'est seulement avec l'aide de la vie humaine qu'il peut attirer ses avantages et s'abstenir des dommages. Le devoir inné de l'homme est donc le perfectionnement par apprentissage; la servitude à Allah par la prière. C'est-à-dire: il doit savoir: " Par la compassion de qui suis-je conduit aussi sagement, suis-je élevé aussi tendrement ? Par la munificence de qui, par quelle grâce suis-je nourri et conduit délicatement? Et pour ses milliers de besoins que même un d'entre eux n'est pas à la portée de sa main, l'homme doit implorer, invoquer et prier, supplier au Fournisseur des Besoins (Kadî-ul Hadjat) par la langue

de l'impuissance et de la pauvreté; c'est-à-dire voler à la haute station de la servitude (de l'esclavage) par les ailes de l'impuissance et de la pauvreté.

Donc, l'homme vient au monde en raison de se perfectionner par les moyens de la connaissance et de la prière. Toute chose est liée à la connaissance par sa nature et sa capacité. Et c'est la connaissance de Allah qui est la base, la source, la lumière et l'esprit de toute la vraie connaissance. Et la pierre de base de cette connaissance est la foi en Allah.

La foi est suivie par le devoir essentiel inné de l'homme qui est la prière; car, l'homme est sujet aux malheurs interminables et aux attaques des ennemis innombrables et en dépit de son impuissance extrême et sa pauvreté illimitée, il a des besoins sans fin et des désirs innombrables. Quant à la prière, elle est la base de la servitude à Allah (Ubudiyyet).

Tout comme un enfant pleure ou demande afin d'obtenir une de son intention, un de son désir qu'il n'arrive pas à obtenir; c'est-à-dire il prie soit activement soit verbalement par la langue de son impuissance et il parvient ainsi à son but. De même, l'homme est comme un enfant délicat, gracieux, douillet dans le royaume des êtres vivants. Il faut pleurer à la porte du Très Miséricordieux et du Tout Miséricordieux par sa faiblesse et son impuissance, ou prier Allah avec sa pauvreté et son besoin, jusqu'à ce qu'on parvienne à obtenir ses désirs ou qu'on rend grâce

à Allah pour la subjugation des choses. Autrement si on dit, comme un enfant idiot et dissipé qui fait du tapage d'une mouche: " Je subjugue avec ma propre force ces choses étranges impossibles de subjuguer et même mille fois plus puissantes que moi; je les fait m'obéir par mes propres idées et mes propres mesures; en disant ainsi, dévier vers l'ingratitude des biens, est contraire à la nature innée de l'humanité et on mérite aussi un châtement violent.

* * *

DEUXIÈME QUESTION DU DEUXIÈME POINT

(DE LA TRENTE DEUXIÈME PAROLE DU
RISALÉ-I NUR)

Quand le représentant des gens d'égarement n'arrive pas à trouver aucune chose pour se retenir et pour construire son égarement sur elle et quand il est défaite, il dit ceci: " Puisque moi, je considère que: le bonheur du monde et le plaisir de la vie et le progrès de la civilisation et la perfection de l'art sont, à mon avis, dans l'idée de ne pas penser au ci-après et de ne pas connaître Allah et dans l'amour du monde et en la liberté et dans la confiance qu'en soi-même; pour cela, par l'aide de Satan, j'ai mené et je continue à mener la plupart de l'humanité sur ce chemin".

La Réponse: Nous disons, au nom du Coran, que: Ô homme malheureux! Reprends tes sens. N'écoute pas le représentant des gens d'égarement. Si tu l'écoutes, ta perte sera si grande que, de son imagination, l'esprit, l'intelligence et le cœur frissonne. Devant toi, il y a deux chemins:

L'un: Le chemin du malheur montré par le représentant des gens d'égarement,

L'autre: Le chemin du bonheur définit par le Coran Tout Sage.

Jusqu'ici, tu as pu voir et comprendre de nombreuses comparaisons de ces deux chemins dans plusieurs traités du Risalé-i Nur, en particulier, dans le dix premières paroles de l'ouvrage **Paroles** de Risalé-i Nur. Maintenant, vois et comprends encore une parmi mille de ces comparaisons convenant à notre sujet! Soit: Le chemin de l'association, de l'égarement, de la dissipation et du vice fait tomber l'homme au plus bas degré. Affligé par des douleurs infinies, il se charge une charge infiniment lourde sur sa bêche faible et impuissante. Car si l'homme ne connaît pas la Très Haut et s'il ne se résigne pas à Lui, il devient alors comme un animal éphémère très inquiet, triste, exposé aux malheurs infinis, extrêmement impuissant et faible, infiniment indigent et appauvri, souffrant sans interruption de la douleur de la séparation de toutes choses qu'il aime et qui est déjà attaché; en laissant finalement tous ses amis dans une douleur de séparation, il va tout seul à l'obscurité de la tombe.

Puis, il lutte vainement pendant toute sa vie contre les douleurs et les vœus infinis avec une volonté limitée et un petit pouvoir et une vie très courte, une très petite durée de vie et par une idée éteinte. Et il travaille vainement sans résultat pour atteindre aux désirs et aux buts innombrables.

Et puis, il se charge le fardeau du monde gigantesque sur sa bêche et sa tête malheureuse, bien qu'il ne le puisse avec son propre corps. Il souffre déjà du châtement d'enfer, avant de l'arrivée à l'enfer.

Oui, en stupéfiant leurs sens par une ivresse de négligence, les gens d'égarement n'arrivent pas à sentir temporairement cette douleur pénible et ce châtement spirituel impressionnant. Mais ils les sentent soudain cette douleur et ce châtement, quand ils sont proches de la tombe. Car un homme qui n'est pas un vrai serviteur, un esclave de Très-Haut, il croira qu'il se possède lui même. Cependant, avec sa volonté partielle, sa petite puissance il n'arrive même pas à conduire son propre corps en ce monde tempétueux. Il voit que des milliers de différentes sortes d'ennemis, des microbes nocifs, de tremblement de terre attaquent sa vie. Avec un effroi de craint douloureuse, il regard la porte de la tombe qui lui semble terrible en tout temps.

Et alors que cet homme égaré étant dans cet état, en vertu d'être un homme, s'intéressant à l'état du monde et à celui de l'humanité, il souffre des craintes du monde et des circonstances de l'homme; à côté de sa propre douleur, il supporte aussi les douleurs des hommes; car, il ne conçoit pas que le monde et l'homme sont à la disposition d'un Être Sage, Omniscient, Tout Puissant, Tout Miséricordieux, Munificent, il les attribue au hasard et à la nature. Le tremblement de terre, la peste, le déluge, la famine et la rareté, le néant et le déclin du monde tourmente lui comme un malheur le plus douloureux et le plus sombre.

Puis, un tel homme n'est pas digne de la pitié et de la compassion. Car il prend par soi-même cette situation terrible.

Comme on avait dit dans la Huitième Parole de Risalé-i Nur à propos de la comparaison de situation de deux frères qui étaient entrés dans un puits: Pendant un régal splendide, dans un beau jardin au sein des amis agréables; si un homme en ne se contentant pas de plaisir et d'amusement licites, propre, doux, honorable, agréable, afin d'obtenir un plaisir illicite et impur boit du vin malpropre et qu'il devient ainsi ivre, et imagine qu'il est dans un endroit sale, au milieu de l'hiver et parmi les bêtes sauvages et qu'il crie et hurle tremblant; alors, il n'est pas digne de la pitié; car, il imagine ses compagnons honorables et bénis comme les bêtes sauvages, il les insulte. Il croit également comme des pierres sales, impropres des nourritures délicieuses et les plats propres du régal et il commence à les briser. Et il imagine comme des broderies insignifiants et banales, les livres respectés et les lettres significatives de la réunion et il les déchire, il les foule aux pieds et ainsi... Comme une telle personne n'étant digne de pitié, il mérite plutôt une gifle. De la même façon: Un homme égaré, Il subit les peines pénibles et horribles par l'enivrement de la mécréance et de la folie de l'égarement provenant de ses mauvais choix: Car, il croit que cet hospice du monde du Fabricant Tout Sage est le jouet du hasard et de la nature; et il imagine comme le néant et

l'exécution, le passage des créatures au monde d'invisible; alors qu'elles renouvellent la manifestation des noms divins de Allah, en accomplissant leurs devoirs par le passage du temps; et cet égaré croit que les voix de la glorification de ces créatures sont des lamentations de mort et de séparation éternelle et il imagine insignifiantes, confuses ces pages des lettres du Très-Haut; et il imagine que la porte de la tombe qui s'ouvre sur le monde de la miséricorde, est la gueule de l'obscurité du néant; et il imagine que l'Heure Désignée est le début de la séparation de tous les amis, tandis qu'elle est une invitation pour revoir les vrais amis. En plus, comme il nie, méprise et insulte aux tous les êtres et aux noms du Très-Haut et à ses lettres, il est non seulement indigne de pitié et de compassion, mais il mérite aussi un châtiment ardent. Il n'est pas de quelque façon digne de la pitié.

Donc, oh les malchanceux gens de l'égarement et du vice! Quel accomplissement, quelles sciences et arts, quel perfectionnement, quelle civilisation, et quel progrès propres à vous peuvent-ils s'opposer à cette chute terrible et à ce désespoir écrasant? Où vous pourrez trouver la vraie consolation qui est le plus fort besoin de l'esprit humain?

Et quelle nature, quelle raisons, quel associé, quelle découverte, quelle croyance fausse et quel adoré faux de vous que vous leur avez la confiance et vous comptez sur eux et vous leurs attribuez les oeuvres

divines et les générosités dominicales, peuvent vous livrer de l'obscurité de la mort qui est pour vous l'annihilation éternelle? Et parmi eux lesquels peuvent vous permettre de franchir souverainement la frontière de la tombe, la frontière du royaume intermédiaire, la frontière du jour de la résurrection et le pont de Sirat (Pont entre le Paradis et l'Enfer) et lesquels parmi eux vous feront parvenir au bonheur éternel? Comme vous n'arrivez pas à fermer la porte de la tombe, vous êtes définitivement le voyageur de cette voie. Un tel voyageur doit s'appuyer sur Quelqu'un que toute cette grande sphère et ces frontières immenses sont à l'ordre et à la disposition de Lui.

Et même, ô misérables gens d'égarement et de dévoyé! Selon le mystère du principe, "La conséquence d'un amour illicite, est de souffrir du châtiment impitoyable": Vous souffrez une peine entièrement justifiée; car, vos capacités innées pour l'amour et la connaissance de Allah et vos appareils des louanges et d'adoration qui doivent être employé à l'essence divine, à l'attribut et aux noms du Très-Haut; vous les employez tous illégalement à votre propre âme et au monde. Puisque vous avez donné à votre âme, l'amour concernant le Très Haut. Vous souffrez infiniment le malheur de votre âme qui est devenue votre bien-aimé. En effet vous ne donnez pas une vraie paix à votre bien-aimé. Et vous ne remettez pas votre âme, avec la résignation, au Tout Puissant

Absolu qui est le vrai aimé. Vous souffrez toujours sa douleur.

Puis comme vous avez donné au monde, l'amour qui appartient aux noms et aux attributs du Très-Haut et vous avez divisé les œuvres de son art aux causes de l'univers, alors vous souffrez son malheur. Vu que quelques-uns de vos innombrables aimés, en vous tournant leur dos, vous abandonnent sans vous dire au revoir. Quelques-uns du restant ne vous connaissent pas du tout. Même qu'ils vous connaissent, ils ne vous aiment pas. Même qu'ils vous aiment, cela ne vous donne pas une utilité. Vous souffrez constamment des séparations innombrables et des morts sans espoir de retour.

Voilà l'essence et la vraie nature des choses que les gens de l'égarement appellent comme, le bonheur de la vie et la perfection humaine et les talents de la civilisation et le plaisir de la liberté. La dissipation et l'ivresse sont une voile qu'ils ne font pas sentir temporairement. Dis: ***“Mille tonnerres à leurs intelligences!,,***

Mais quant à la route lumineuse du Coran: Elle guérit, avec **les vérités de la foi**, toutes les blessures que souffrent tous les gens de l'égarement. Elle disperse toute obscurité du chemin antérieur. Elle ferme toutes les portes d'égarement et d'anéantissement. Soit:

La route lumineuse du Coran guérit la faiblesse et l'impuissance et la pauvreté et le besoin de l'homme avec la résignation et la confiance à Un Omnipotent Tout Miséricordieux (Kadîr-i Rahîm). En remettant le fardeau de sa vie et de son corps à la puissance et à la miséricorde de Lui, ainsi en ne le se chargeant pas lui-même, il trouve une station tranquille comme s'il montait sur sa propre vie et sa propre âme. Le Coran déclare qu'il n'est pas "un animal parlant", mais plutôt un vrai homme et un invité bien admis du Très Miséricordieux. Il guérit joliment les blessures de l'homme venant du caractère éphémère du monde et de la nature éphémère des choses et de l'amour des mortels; et il le livre de l'obscurité de l'illusion, en déclarant que le monde est un hospice de Très Miséricordieux et les êtres du monde sont les miroirs des noms divins et ses créatures sont les lettres de Saméd.

Et puis le Coran montre la mort et le terme comme le commencement du revoir et de la réunion avec les amis qui sont allés au monde intermédiaire et qui sont déjà dans le royaume de l'éternité. Il guérit ainsi les blessures de la mort que les gens égarés considèrent comme une séparation éternelle. Et il prouve que cette séparation est en fait le revoir. De plus, il dissipe la crainte la plus terrifiante de l'homme, en prouvant que la tombe est une porte qui s'ouvre au monde de la miséricorde et à la demeure du bonheur et aux vignes des paradis et au royaume lumineux de Très

Miséricordieux. Ainsi le Coran montre que le voyage du royaume intermédiaire apparemment douloureux, triste et ennuyeux, est en fait, un voyage le plus agréable, familier et joyeux. Avec la tombe, il ferme la bouche du dragon et ouvre la porte sur un beau jardin. C'est-à-dire il montre que la tombe n'est pas la bouche d'un dragon, mais elle est une porte qui s'ouvre sur un jardin de la miséricorde.

Puis il dit au fidèle: Si tu as un choix partiel, remets ton affaire à la volonté universelle de ton maître! Si tu as un pouvoir petit, fie-toi à la puissance de l'Omnipotent Absolu! Si ta vie est peu, pense à ta vie éternelle. Si la durée de ta vie est courte, ne crains pas, tu as encore une vie immortelle! Si ton esprit est terne, mets-toi en dessous du soleil du Coran. Regarde par la lumière de la foi à la place de ton propre esprit n'étant qu'une luciole; chaque verset du Coran t'illumine comme chacun étant une étoile. Si tu as d'innombrables espoirs et des peines, une récompense infinie et une miséricorde illimitée t'attendent. En outre, si tu as des désirs, des desseins innombrables, ne souffre pas pensant à eux; car ils ne peuvent pas pénétrer dans ce monde, leurs places sont un autre pays. Et celui qui les donne est un Autre.

Le coran dit également: «Ô homme! Tu ne te possèdes pas toi-même. Tu es esclave (serviteur) d'Un Omnipotent infiniment puissant et d'Un Être Tout Miséricordieux possesseur de majesté ayant une

miséricorde infinie. Alors, en se chargeant ta propre vie, ne te fatigues pas; parce que c'est Lui qui donne la vie et c'est Lui qui la conduit. De plus, comme le monde n'est pas sans maître, en mettant le fardeau du monde sur ta tête, ne t'inquiètes pas en pensant à ses dangers; car le Maître de lui est le Sage. Il est le Savant. Toi, tu es un hôte; ne te mêles pas, n'embrouille pas, de vive force! En outre, les créatures comme des hommes et des animaux ne sont pas sans laisse; ils sont plutôt des fonctionnaires chargés d'affaires et sont vus par un Tout Sage et Tout Miséricordieux. En pensant à leurs afflictions et leurs peines, n'affliges pas ton esprit; et ne sois pas plus compatissant que leur Créateur Tout Miséricordieux! Et puis les rênes de toutes choses qui sont hostiles à toi, c'est-à-dire du microbe, à la peste et au déluge et de la famine au tremblement de terre, sont tous aux mains de ce Tout Miséricordieux et Tout Sage. Il ne fait pas des choses futiles. Il est Tout Sage. Il est Tout Miséricordieux. Sa miséricorde est abondante; il existe une sorte de grâce dans chaque affaire faite par Lui.

Le Coran dit aussi: «Ce monde est en effet éphémère, mais il produit les nécessaires d'un monde éternel; il est en effet fugace, passager, mais il rend des produits éternels, il montre les manifestations des noms éternels d'un Être éternel. Et bien que ses plaisirs soient moins et par contre ces douleurs soient plus, les faveurs du Tout Miséricordieux et du Très Miséricordieux, sont des vrais plaisirs impérissables.

Et quant à ses chagrins, ils produisent le plaisir spirituel, au point de vue de la récompense.

Puisque la sphère du licite est suffisante pour tous les plaisirs, les gaietés et joies de l'esprit, du cœur et de l'âme; ne t'approche pas de la sphère de l'illicite! Car, il y a parfois de mille douleurs dans un plaisir de cette sphère illicite; c'est également une raison de la perte des faveurs du Miséricordieux. En outre, comme on vient d'expliquer ci-dessus, le chemin de l'égarement fait tomber l'homme au plus bas des bas, d'une telle façon qu'aucune civilisation, aucune philosophie n'arrive pas à lui trouver un remède; et aucun progrès humain, aucune perfection scientifique ne peut tirer l'homme de ce puits sombre et profond; tandis que, **par la foi et les bonnes œuvres, Le Coran Sage élève l'homme du plus bas des bas au plus haut des hauts.** Et il prouve ce sauvetage par des preuves concluantes. Et il remplit ce puits profond par les échelons des progrès spirituels et les outils des perfections de l'esprit.

De plus, il (le Coran) facilite fortement le long et orageux et pénible voyage éternel de l'humanité. Il montre les moyens de raccourcir en un seul jour, une distance de mille, même de cinquante mille ans.

En outre, en faisant connaître Sa Majesté Glorieux qui est le Monarque, du prééternité et du post éternité, le Coran confère sur l'homme la position d'un serviteur soumis et d'un invité compétent de Lui; il lui

fournit, avec la grande aise, son voyage dans l'hospice du monde et aussi dans les étapes du royaume intermédiaire et du ci-après. Tout, comme un officier loyal d'un monarque, voyage dans son royaume et traverse aisément les frontières de chaque province par des moyens les plus rapides, comme avion, bateau, train; de même qu'un homme qui s'attache par la foi et qui obéit par les bonnes oeuvres au Monarque Prééternel, il passe avec une vitesse de foudre et de Bourak (Voir Appendice II) par les étapes de cet hospice du monde, par des sphères du royaume intermédiaire et du royaume de foule (Mahcher) et ainsi par des vastes frontières de tous les royaumes suivant la tombe, jusqu'à ce qu'il trouve le bonheur éternel. Le Coran prouve décisivement cette vérité. Et il la montre aux Asfiyas et aux saints (Voir Appendice II).

La vérité du Coran dit aussi: «Ô fidèle! Ne donne pas ta capacité infinie d'amour à ton âme commandante qui est laide et défectueuse et malfaisante et nuisible pour toi. Ne prends pas ton âme commandante pour ton bien-aimé et ses caprices, comme ton adoré. Mais donne plutôt ta capacité infinie d'amour à Celui qui te l'a accordée. Prends plutôt pour le Bien-aimé et l'Adoré un tel Être suprême: Qu'Il mérite un amour infini et qu'Il peut t'accorder une grâce infinie, qu'Il te rendra infiniment heureux à l'avenir, qui par ses générosités rend heureux toutes les personnes s'intéressant à toi dont leurs bonheurs te

rendent heureux et qu'Il possède une perfection infinie et une beauté infiniment sacrée, sublime, transcendante, exempte, parfaite, impeccable et sans périssable et que tous ses noms étant infiniment beaux et que dans chaque nom de Lui se trouve beaucoup de lumières de la bonté et de la beauté et que le Paradis par tous ses biens et ses beautés démontrent la beauté de sa miséricorde et la miséricorde de sa beauté et que la bonté et la beauté et les mérites et la perfection aimables et aimés dans tout l'univers indiquent et prouvent et signalent sa beauté et sa perfection.

Coran dit également: «Ô homme! Ne donne pas ta capacité d'amour qui appartient aux noms et aux attributs de Lui, aux autres êtres passagers, ne la disperse pas aux créatures inutiles. Car, les oeuvres et les créatures sont éphémères. Mais les broderies et les manifestations des Noms les plus Beaux apparues sur ces œuvres et ces créatures sont éternels et permanents. Et dans chacun des noms et des attributs, il y a de milliers de degrés de bienfaisance et de beauté et de milliers de couches de perfection et d'amour. **Toi, regarde seulement son nom du Très Miséricordieux que: Le Paradis est une de sa manifestation et le bonheur éternel est un de son éclat et toute la nourriture et le bien sur le monde sont une goutte de Lui.**

Ainsi dans cette comparaison, fais attention au verset suivant qui signale, au point de vue de vie et de

devoir, la nature des gens de l'égarement et ceux des gens de la foi: (Coran:95:4-6)

لَقَدْ خَلَقْنَا الْإِنْسَانَ فِي أَحْسَنِ تَقْوِيمٍ ۖ ثُمَّ رَدَدْنَاهُ أَسْفَلَ سَافِلِينَ
إِلَّا الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ

Et fais attention à ce verset qui signale leur fin et leur dénouement: (Coran:44:29)

فَنَابَتْ عَلَيْهِمُ السَّمَاءُ وَالْأَرْضُ

Comment expriment-ils sublimement et miraculeusement notre comparaison faite ci-dessus. Comme la vérité du premier verset est expliquée miraculeusement et avec concision en détail dans la Onzième Parole du Risalé-i Nur, nous référons ceci à cette parole. Quant au deuxième verset, on va montrer seulement par une brève indication qu'il exprime une vérité autant sublime. Voici comment:

Ce verset ordonne par son sens convenable que: **«Quand les gens d'égarement meurent, les cieux et la terre ne pleurent pas sur eux»** Et par son sens inconvenient, il montre que: **«Quand les gens de foi quittent ce monde, les cieux et la terre pleurent sur eux»**. C'est-à-dire: Comme les gens d'égarement nient les devoirs des cieux et de la terre, ignorent leurs sens, annulent leurs valeurs, ils refusent leur Fabricant et agissent vers eux d'une manière insultante et hostile;

alors, il est évident que les cieux et la terre ne pleureront pas pour eux, mais au contraire ils les maudissent et ils se réjouissent à leur crevaisson. Et par le sens inconvenient ce verset dit: «Les cieux et la terre pleurent la mort des gens de la foi. Car, les gens de la foi savent les devoirs des cieux et de la terre, ils approuvent leurs vraies réalités et ils comprennent, par la foi, les sens qu'ils expriment: ils disent pour les cieux et la terre: **“Et tant ils sont faits beaux et tant ils effectuent finement leurs services”**. Et ils leur accordent de l'importance qu'ils méritent et ils les respectent. Ils les aiment et, tenant compte du Très-Haut, ils aiment le noms qu'ils reflètent, Ainsi c'est pour la raison de ce mystère que, les cieux et la terre s'attriste de la mort des gens de la foi, comme s'ils pleurent.

* * *

ÉLOGE du frère Hasan Feyzi

[Extrait d'une lettre écrite par Professeur Hasan Feyzi, à l'occasion du sauvetage du feu d'un magasin où se trouvait des copies du traité du Signe Suprême, lors un incendie terrible à la sous-préfecture d'Emirdağ]

بِسْمِهِ سُجَّانَهُ

.....
Le Risalé-i Nur éteint chaque feu et chaque incendie. Il éteint le feu de prodigalité des hommes par la lumière de son Traité d'Économie et le feu de la maladie des pauvres malades gémissant des fièvres, par la fontaine des vingt-cinq remèdes de son Traité de Malades qui fait couler l'eau de la vie et de guérison. Il éteint, par la lumière et la splendeur du Traité de la Suspicion, les terribles feux de l'incendie de l'imagination et de l'image, de l'inquiétude et du souci, de la crainte et de la curiosité qui secouent le cœur et l'esprit et tous les membres ainsi que les nerfs. Encore le Risalé-i Nur éteint la fièvre des maladies de l'hypocrisie et de la célébrité, de la fierté et de l'orgueil, par l'aide et la faveur du Traité de la Sincérité; quant à la démolition de la forteresse de l'égoïsme, de l'impudence et de l'effronterie, elle est possible par des conseils de la Sixième Parole; et de la Trentième Parole appelée «Le Moi».

C'est seulement les mains fortes et puissantes, longues, lumineuses et consciencieuses des traités de la

“Nature”, du “Moi et Atome” du Risalé-i Nur que peuvent sauver les gens aveugles et stupéfaits et sots de la fosse de la nature et de l’hasard. Pour guérir le feu, l’inquiétude et les douleurs des peurs de la mort des vieillards: la consolation et le secours, l’électuaire et le remède, la bénédiction et la lumière du Traité des Vieillards sont suffisant. Quant pour le feu et le châtiment dur et brûlant du royaume intermédiaire, les traités de “Miracles du Coran” et “Miracles du Muhammed (ASM) ” et “Rassemblement Suprême”, remplies avec de l’eau de vie, sont chacun une grande piscine.

C’est encore la lumière éminente de l’ouvrage sacré, Le Signe Suprême ou Le Bâton de Moïse qui est suffisant pour éteindre le feu de toute association sur la terre. Nous croyons sincèrement que, en continuant son expansion, le Risalé-i Nur éteindra la sédition et le feu des rouges terribles qui menacent tout le monde.

En somme: La lecture et la faveur spirituelle constante du Risalé-i Nur sont suffisants pour éteindre le feu de l’âme commandante, pour tuer les attributs agités et fieffés, pour assommer les soldats destructifs extérieur et intérieur de l’homme C’est en effet le Risalé-i Nur qui est chargé d’éteindre ces séditions, démoralisations et ces incendies. Et il est né et est venu pour cette raison. Nous accentuons encore sur la base de l’indication du verset, (Coran:5/54)

فَسَوْفَ يَأْتِي اللَّهُ بِقَوْمٍ

que cette nation (turque)—bénie et heureuse, courageuse, noble et cultivée dans cette patrie bénie qui est le berceau des saints, des hommes sages et vertueux, des martyrs et des conquérants— cette nation est toujours désirée, aimé et guerrière dans l'estime de Allah; nous avons encore confiance en cela.

Ceux qui adoptent le Risalé-i Nur, l'avidité et la rancœur y déclinent, l'oppression et la convoitise y fondent; par contre le feu d'ignorance et de malheur s'éteint, le sommeil de la naturalisme diminue; le sommeil de la négligence se termine; les sangs noirs et veineux, impurs, laids et engourdis s'épurent; la respiration et le cœur commencent à marcher. Les vaisseaux sanguins, chacun devient la voie de lumière. Il ne reste ni l'amour du monde et ni l'inclination à tous ce qui sont autre que Allah.

“Je” et “tu” disparaissent. Les voix s'étendent du verset : (Coran:89/28)

ارْجِعْ إِلَىٰ رَبِّكَ

La voie du retour à Allah s'ouvre. Le musc et l'ambre se dispersent par tout. On est autorisé par le verset, (Coran:89/29)

فَادْخُلِي فِي عِبَادِي

et récompensé par: (Coran:89/30)

وَادْخُلِي جَنَّاتٍ

اَرِنَا يَا مَنْ اَطْفَأَ النَّارَ بِنُورِهِ ۞ وَيَا مَنْ صَلَّى عَلٰى حَبِيْبِهِ

(Ô mon Dieu qui éteint l'enfer par sa Lumière et qui est miséricordieux pour son bien-aimé Muhammad (ASM), fais la même grâce pour nous aussi)

.....

Le Risale-i Nur est extrait: Un de son panneau est "Ya Hâfiz" (Ô le Conservateur), un de sa page est Machallah (Comme Allah veut), un de son exemplaire est Bârekallah (Que Allah bénisse). Le Risalé-i Nur est une pompe lumineuse contre le feu; un miroir de leçon pour celui qui le regarde; un sceau de Muhammad (ASM) pour les musulmans; un document de délivrance pour le criminel; une bonne direction pour celui dépourvu de direction; une garantie de la protection pour les seuls; un trésor d'éternité pour l'antiquaire; un palais éternel pour celui sans foyer; un coup de repentir pour l'athée, un gibet de justice pour l'incroyant; une conversation sacrée pour le gnostique, le sage; un palais de retour pour l'amant...

1946

Frère HASAN FEYZİ

(La miséricorde de Allah soit sur lui,
toujours et éternellement.)

Au nom de tous les disciples de
Nur de Denizli et ses environs

(La Défense du frère Ceylan)

A LA COUR D'ASSIÈS D'AFYON,

En raison de mon service à mon maître et au Risalé-i Nur dont je suis fier de l'accepter, faisant une montage à partir d'une taupinière, le ministère public me dépeint en tant qu'un diplomate et un homme intrigant; en réponse au délit imaginaire que l'on attribue au Risalé-i Nur et à moi, je dis que: je suis étroitement attaché à mon maître Bediuzzaman Said Nursî; en lisant ses oeuvres religieuses et morales sur la foi; j'en ai profité à tel point que je sacrifierais sans hésiter ma vie pour cela. Cependant cet attachement n'est pas, comme le ministère public prétend, une incitation de peuple contre l'État qui est nocive pour le pays et pour la nation, mais c'est un attachement sans rupture dans la voie de sauvetage de l'annihilation éternelle de la tombe, le moi-même et mes frères musulmans qui, en ce temps périlleux, ont besoin de sauver leur foi, de corriger leur conduite et de devenir des membres utiles pour le pays et la nation.

Je suis un ami et serviteur de lui. J'ai fait fièrement son service, Pendant tout mon service, je n'ai été témoin de rien autre que sa vertu. Plus de cent mille copies du Risalé-i Nur et des centaines de milliers de disciples purs de Nur qui ont sauvé leur foi en lisant ses traités, peuvent témoigner qu'il est

exemple d'humilité parfaite. Mon maître béni se considère lui aussi un disciple de Risalé-i Nur comme nous. Ceci peut être facilement vu dans plusieurs de ses lettres qui sont en votre possession: On peut le voir particulièrement dans Le Traité de la Sincérité qui est inclus dans la Collection d'Éclats (Lem'alar). Dans ses lettres, à maintes reprises, il dit que: "Les vérités éternelles comme le soleil et comme les diamants, ne peuvent pas être construites sur les personnes passagères; et les personnes passagères n'ont pas raison de revendiquer ces vérités précieuses. " La vérité étant ainsi, prétendre qu'il est fier, ce serait absurde. Si vous lisez soigneusement tous ses traités et lettres, vous aurez une conviction certaine que cet érudit de notre ère est un savant de l'Islam et un sauveur de foi qu'on n'a pas vu un pareil depuis des siècles. Et contre la mécréance et le communisme, il est un patriote bien plus utile qu'une armée, pour le pays et pour la nation. Je regrette bien que je n'aie pas été encore plus avant le disciple d'une telle oeuvre et d'un tel auteur.

Le tribunal respecté! Avec une idée d'exécuter un service sacré pour la nation et que les enfants de cette patrie puissent profiter du Risalé-i Nur comme moi, j'ai imprimé à Eskisehir le Traité du Guide Pour la Jeunesse par une autorisation officielle. Nous vous demandons: Comment ce traitement sévère est-il contraire à la justice, en raison de service du Risale-i Nur et de la foi d'un pauvre comme moi ? Le Risalé-i

Nur qui est une interprétation vraie et irréfutable du Coran; son service ne devrait-il pas être accueilli avec félicitation et appréciation, et ne devrait-il pas être encouragé?

Je demande de votre tribunal que vous rendiez la décision d'acquittement pour le Risalé-i Nur qui est la nourriture de nos esprits, le moyen de notre salut et la clef de notre bonheur éternel. Et, si les circonstances dont j'ai mentionné et énumérés au-dessus une partie d'elles, constituent un crime à vos yeux, j'accepterai avec le consentement total la peine la plus dure que vous infligerez.

1948
CEYLAN ÇALISKAN
Détenu dans la prison d'AFYON

APPENDICES

APPENDICE I - Note sur la Prononciation de l'Alphabet Turc

Pour la prononciation correcte des noms et des concepts propres, on donne ci-dessous les prononciations de quelques lettres turques:

- *C = Dj = J = Comme dans JOT en anglais, et HODJA en français (Cemiyet = Djémiyét)*
- *Ç = C cédille = Cz comme dans CZAR*
- *E = é comme dans "épée,, (Evvel = Évvél)*
(H = Se prononce partout en turque)
- *Ğ = G (Sans prononciation en français)*
- *I = Il n'existe pas en français mais en anglais. Comme dans SERIAL*
- *Ö = eu, Comme dans PEU*
- *Ş = ch, Comme dans CHAISE (Şey = Chéy; Arş = Arch)*
- *Ü = u, Comme dans RUE (Zülcelal = Zuldjélal)*

- U = ou, Comme mou, moulin (Muhammed = Muamméd)

(Les signe ^ prolonge la lettre concernée)

APPENDICE II- Explication de quelques Concepts Sacrés passés dans le Texte

الله=Allah=Dieu= Le mot glorieux “Allah” contient tous les sens des noms les plus beaux et tous les attributs en perfection du Créateur de tous.

مَحَمَّدٌ=Muamméd= Le dernier prophète envoyé à titre de miséricorde pour les mondes.

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ= Bismillahirrahmanirrahim = Au nom de Allah, le Très Miséricordieux, le Tout Miséricordieux.

لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ مُحَمَّدٌ رَسُولُ اللَّهِ = Lailahe illallah Muammédu'r-rasulu'llah= Il n'y a de

dieu que Allah, Muamméd est son messenger.

سُبْحَانَ اللَّهِ = Subhanallah= Gloire(Pureté) à Allah

الْحَمْدُ لِلَّهِ = Élhamduli'l-lah= Louange à Allah

الله أكبر = Allahuékbér= Allah est plus grand; Allah est très grand لا إله إلا هو : Allah, Il n'y a dieu que Lui

ALÉYHISSALATU VÉSSÉLAM= Sallallahu Aleyhi Vesséllém= A.S.M.= La paix (le salut) et les bénédictions soient sur lui. (C'est une prière faite au prophète Muhammed quand on se prononce son nom)

ALÉYHIMUSSÉLAM= A.S.= La paix soit sur eux (Que Allah les bénisse)

ALÉYHISSÉLAM = A.S.= La paix soit sur lui (Que Allah le bénisse)

RADIYALLAHU ANH=R.A.=Allah soit content de lui (Allah soit satisfait de lui, Allah lui agrée) (C'est une prière pour le personnage indiqué)

RADIYALLAHU ANHUM=R.A.=Allah soit content d'eux (Allah soit satisfait d'eux, Allah les agrée)

KUDDISÉ SIRRUHU= K.S.= Que son mystère soit sanctifié

RAHMÉTULLAHI ALÉYH=R.A.=La miséricorde de Allah soit sur lui (sur elle)

-Islam = Soumission à Allah = Islam est un monothéisme très strict: Allah est le dieu unique, incréé, dont Muhammad est le dernier prophète.

-Hadith = La tradition prophétique = Une information relative aux actes et aux paroles du prophète Muhammed.

-Risale-i Nur= RISALET-UN-NUR= SIRACUN-NUR=Les Traités de la Collection Risalé-i Nur=Les Traités de Lumière

-Djévchén el-kebir = Cette prière est lu très souvent par les croyants; avec cette prière on prie Allah avec Ses mille et un noms pour la protection du feu d'enfer

-Chari'ah=Chériat= Le code divin détaillé de conduite musulmane. La Voie Droite. (La loi canonique musulman)

-Le chari'ah d'inné=CHÉRIAT FITRIYYÉ= Les lois innés que Allah a mis dans l'univers= Les lois qui viennent de l'attribut de volonté de Allah et qui arrangent le mouvement et la tranquillité de l'univers.

-Sunna= La parole, l'ordre, l'attitude et l'avertissement du prophète Muhamméd (A.S.M)

-Imam= Le chef de servitude.Le Guide et la Preuve.=Le chef religieux=Aumônier musulman

-Hafiz= On qualifie «hafiz» celui qui a appris par cœur tout le Coran

-Ramadan= Le mois de jeûne des musulmans.

-Médréssé= L'Appellation générique des écoles locales où on enseigne le Coran et d'autres science religieuses et les sciences philosophiques.

-Dérvice= Musulman affilié à une confrérie menant une vie simple et modeste.

-Melik=Sultan= Padischah=Monarque=oi= aître

-Hz = Hazrét = Saint

-Kabe = Kaaba = Nom du temple des musulmans à la Mecque

-Kévsér = Le nom d'un fleuve délicieuse du aradis.

-Imkan et Houdoùs = Possibilité et Nouvelle Création

-Tévatur = Un genre de nouvelle transmise par de nombreuses autorités justifiant qu'il n'y a aucun pièce justificative pour le douter

-Levh-ı Mahfouz = Tablette conservée = Tableau où toutes choses sont écrites et Conservées

-Tehvid = Unicité divine (Dire: La Ilahé Illallah= Il n'y a de dieu que Allah).

-Vahdet = Unité (divine); Unité de Allah.

-Vahidiyet = Unité (divine)

-Ehadiyét = Unicité (divine)

-Mabudiyét = Verité d'être adoré

-Bourak = Monture du Prophète Muhamméd (A.S.M) pendant son voyage nocturn au ciel

-Ulemas = Savants, théologiens chez les musulmans.

-Asfiya = Grands savants musulmans qui prouvent les vérités religieuses par des

- preuves (Risalé-i Nur est un de ces asfiya)

*- Aktab = Pôles = Chefs des saints suprêmes
Valeur (compte) de jifr et ébdjét = Un système de compte où chaque lettre de l'alphabét arabe a une valeur numérique*

- Vudjub-u Vudjud = Necessité de l'existence de Allah

APPENDICE III-Traduction de Quelques Noms et Attributs Divins

- *ÂDIL* : *Tout équitable, Tout juste*
- *ALLAM-UL GUYUB* : *Omniscient des invisibles*
- *ÂLI* : *Haut*
- *ÂLÎM* : *Savant, Omniscient*
- *ALIYY (A'LA)* : *Très Haut, Sublime, Auguste.*
- *AZIM* : *Grand, Eminent, Immense*
- *ATUF (Hannan)* : *Très compatissant*
- *AZIZ* : *Digne, Tout Puissant, Sa primauté est par dessus de tout*
- *AHIR* : *Dernier*
- *(Evvel* : *Premier)*
- *BÂIS* : *Resurrecteur, Chargeur, Envoyeur de Prophète, Rappeleur*
- *BAKI* : *Eternel*
- *BÂRI* : *Novateur*
- *BASIT* : *Dispensateur*
- *(Kabid* : *Refermeteuer)*
- *BASIR* : *Clairvoyant*
- *BATIN* : *Caché*
- *(Zahir* : *Apparant)*
- *BURHAN* : *Preuve, Témoin*
- *DARR* : *Dommageur*

- *(Nâfi* : *Salutaire, Utile)*
- *DJAMI (CAMI)* : *Réunificateur*
- *DJEBBAR (CEBBAR)* : *Violent*
- *DJELAL (CELAL)* : *Majesté divine*
- *DJELIL (CELIL)* : *Possesseur de la Majesté, Notable*
- *DJEMIL (CEMIL)* : *Très Beau*
- *DJENAB-I HAKK*
(Cenab-ı Hakk) : *Très Haut*
- *DEYYAN* : *Qui donne la récompense*
- *EBEDI* : *Immortel*
- *EZELI* : *Pré-éternel*
- *EHAD* : *Unique*
- *(Ehadiyet* : *Unicité divine)*
- *EMAN* : *A l'abri de tout*
- *EVVEL* : *Premier*
- *(Ahır* : *Dernier)*
- *FAALUN LIMA YURID* : *Grand faiseur de tout ce qu'Il veut.*
- *FAIL* : *Faiseur*
- *FÂTIR* : *Créateur*
- *FETTAH* : *Ouvreur; Éclosant, Trancheur*
- *FERD* : *Seul, Un, Hors de pair*
- *FURKAN* : *Distinction (Le Coran dont le contenu sert aux hommes à distinguer le vrai du*

	<i>faux, le bien du mal, la réalité de l'apparence)</i>
- GHAFFAR	<i>: Pardonneur</i>
- GHAFUR	<i>: Tout Pardonneur, Absoluteur</i>
- GHANIYY	<i>: Suffisant à soi-même</i>
- HABIB	<i>: Bien-aimé, Bien – aimant</i>
- HABIR	<i>: Bien Informé</i>
- HÂDI	<i>: Guide (de la bonne direction)</i>
- HAFiZ	<i>: Conservateur (des hommes de malheurs) Conservateur (des noyaux, des semences et des actions dans les mémoires des hommes)</i>
- HAFIZ	<i>: Abaisseur</i>
- (RÂFI	<i>: Exalteur)</i>
- HAKK	<i>: Réel</i>
- HÂKIM	<i>: Souverain, Dominateur</i>
- HAKÎM	<i>: Sage</i>
- HÂLIK	<i>: Créateur</i>
- HALIM	<i>: Longanima, Très patient</i>
- HASIB	<i>: Compteur, Enregistreur</i>

- HAYY	: <i>Le Vivant</i>
- ISM-I AZAM	: <i>Nom suprême</i>
- KABID	: <i>Refermeteur (de nourriture, etc. de ceux qu'Il veut)</i>
- (BASIT	: <i>Dispensateur)</i>
- KADIM	: <i>Préexistant</i>
- KADIR	: <i>Omnipotent, Tout Puissant, Capable</i>
- KÂFI	: <i>Suffisant</i>
- KAHHAR (Kahır)	: <i>Invincible, Dominateur suprême</i>
- KARIB	: <i>Proche</i>
- KAVIYY	: <i>Fort</i>
- KAYYUM	: <i>Subsistant (par Lui-même), qui subsiste par Soi - même; Absolu</i>
- KEBIR	: <i>Très Grand</i>
- KERIM	: <i>Généreux, Noble, Bienfaiteur, Munificent</i>
- KUDDUS	: <i>Très Pur, Très Saint</i>
- LATIF	: <i>Subtil</i>
- MABUD	: <i>Adoré</i>
- MAHBUB	: <i>Bien Aimé</i>
- MAHMUD	: <i>Digne de louange, Digne d'éloge</i>
- MANI	: <i>Empêcheur</i>
- MA'RUF	: <i>Notable</i>
- MEDJID	: <i>Glorieux, Noble</i>

- MELİK (MALIK)	: Souverain, Roi, Maître, Padischah, Sultan
- MENNAN	: Très Généreux
- METIN	: Ferme
- MEVLA(SEYYID)	: Maître, Seigneur, Très haut en dignité
- MOUSANNIF	: Compileur
- MOUSAVVIR	: Formateur
- MOUTASARRIF	: Disposant
- MUAF	: Exempt
- MUBDI	: Créateur de l'inexistant
- MUBIN	: Evident (Il est la vérité évidente)
- MUDJIB	: Accepteur, Acceueillant, Exauce
- MUĞNI	: Enrichissant
- MUHEYMIN	: Préservateur
- MUHIT	: Cerneur (de toute chose)
- MUHSİN	: Bienfaisant
- MUHYI	: Celui qui fait revivre; Donneur de vie
- MUMIT	: Celui qui fait mourir
- MUID	: Ressuciteur
- MUIZZ	: Honoreur
- (Muzill	: Déshonoreur)

- MUKSIT	: <i>Celui qui observe l'équité</i>
- MUKTEDİR	: <i>Puissant</i>
- MU'MIN	: <i>Fidèle, Croyant</i>
- MUN'IM	: <i>Bienfaiteur</i>
- MUNTAKIM	: <i>Vengeur</i>
- MUNZIR	: <i>Avertisseur</i>
- MURID	: <i>Volitif</i>
- MUSI	: <i>Elargisseur</i>
- MUSTEAN	: <i>Celui dont on implore secours</i>
- MUTEAL	: <i>Transcendant</i>
- MUTEKEBBIR	: <i>Superbe</i>
- NÂFÎ	: <i>Salutaire (Utile)</i>
- (DARR	: <i>Dommageur)</i>
- NAKKACH	: <i>Brodeur, Graveur, Sculpteur</i>
- NASIR	: <i>Secoureur</i>
- NAZZAM	: <i>Ordannateur</i>
- NUR	: <i>Lumière</i>
- RAB	: <i>Seigneur</i>
- RAHMAN	: <i>Très Miséricordieux</i>
- RAHIM	: <i>Tout Miséricordieux</i>
- RAFI	: <i>Exalteur</i>
- (Hafiz	: <i>Abaisseur)</i>
- RACHID	: <i>Droit</i>
- RAUF	: <i>Indulgent, Compatissant, Bienveillant</i>

- REZZAK	: <i>Grand Pourvoyeur, Donateur</i>
- SABUR	: <i>Constant</i>
- SADIK	: <i>Véridique, Fidèle</i>
- SADIKAL-VAD	: <i>Qui tient sa promesse</i>
- SAMED	: <i>Celui dont tout le monde a besoin, mais Lui, est à l'abri de tout (Absolu; Seul)</i>
- SÂNI	: <i>Fabricant, Artiste</i>
- SÂTIR	: <i>Qui cache (des fautes, des péchés)</i>
- SELÂM	: <i>Salut</i>
- SEMÎ	: <i>Audient</i>
- SUBHAN	: <i>Glorieux, Pur</i>
- SULTAN	: <i>Monarque, Souverain, Roi</i>
- ŞAFI (chafi)	: <i>Guérisseur</i>
- ŞEHID (Chehid)	: <i>Témoin</i>
- ŞEKUR (Chekur)	: <i>Reconnaissant</i>
- TEVVAB	: <i>Révocateur</i>
- VADJIB-UL VUDJUD	: <i>Existant Nécessaire</i>
- VAHID	: <i>Unique, Un</i>
- (Vahidiyet)	: <i>Unité divine)</i>
- VALI	: <i>Gouverneur</i>
- VARIS	: <i>Le plus Bienveillant des Héritiers</i>

- <i>VÂSI</i>	: Immense; Large (dans Sa générosité, dans Sa miséricorde); Riche
- <i>VEDUD</i>	: Bien-aimant; Bien- aimé
- <i>VEHHAB (Vahib)</i>	: Donateur
- <i>VEKIL</i>	: Protecteur (Allah est la meilleure garantie)
- <i>VELI</i>	: Patron
- <i>VITR</i>	: Un et Seul
- <i>ZAHIR</i> (Batın)	: Apparant : Caché)
- <i>ZAT</i>	: Être suprême
- <i>ZUL ARCH-IL MEDJID</i>	: Détenteur du Trône
- <i>ZUL DJELAL</i>	: Possesseur de majesté
- <i>ZUL MEARIDJ</i>	: Allah, le Maître des escaliers

*(Entre Allah et la création il y a des escaliers
qui, des anges eux-même exigent toute une journée
de marche...et cette journée angélique équivaut à
cinquante mille ans humains. Pour dire: une
immense distance)*

APPENDICE IV- Traduction de Quelques Noms et Attributs Divins Composés

- <i>ALLAM-UL-GUYUB</i>	: <i>Omniscient (Savant) des invisibles</i>
- <i>AZAMET-I ILAHIYE</i>	: <i>Sa Majesté Divine</i>
- <i>DJEMIL-I ZULDJELAL</i>	: <i>Très Beau possesseur de majesté divine</i>
- <i>EZELI et EBEDI</i>	: <i>Eternel et immortel; Sans commencement et sans fin</i>
- <i>EZEL-EBED SULTANI</i>	: <i>Monarque de l'éternité et de l'immortalité</i>
- <i>FATIR-I HAKÎM</i>	: <i>Créateur et Sage</i>
- <i>FAIL-I KADIR</i>	: <i>Faiseur Tout Puissant</i>
- <i>FAIL-I ZULDJELAL</i>	: <i>Faiseur possesseur de majesté divine</i>
- <i>GANIYY-I KERIM</i>	: <i>Suffisant à Soi – même et Généreux</i>
- <i>HÂKIM-I ADIL</i>	: <i>Dominateur Équitable</i>
- <i>HÂKIM-I MUDEBBIR</i>	: <i>Dominateur et Administrateur</i>
- <i>HÂKIM-I MUTLAK</i>	: <i>Souverain Absolu</i>
- <i>HÂKIMIYET-I MUTLAKA</i>	: <i>Dominance Absolu</i>
- <i>HAKÎM-I MUTLAK</i>	: <i>Sage Suprême Absolu</i>
- <i>HAKÎM-I RAHIM</i>	: <i>Sage et Tout Miséricordieux</i>

- *HAKÎM-I ZULKEMAL* : Sage possesseur de perfection
- *HALIK-I ZULDJEMAL* : Créateur possesseur de beauté
- *HALIK-I ZULDJELAL* : Créateur possesseur de majesté
- *HAYY-I KAYYUM* : Vivant et Subsistant
- *KADIR-I DJEBBAR* : Tout Puissant Violent
- *KADIR-I EZELI* : Omnipotent (Tout Puissant)Éternel
- *KADIR-I MUTLAK* : Omnipotent Absolu
- *KADIR-I RAHIM* : Omnipotent Tout Miséricordieux
- *KADIR-I ZULDJELAL* : Omnipotent possesseur de majesté
- *KADIR-I ZULKEMAL* : Omnipotent possesseur de perfection (Tout Puissant Parfait)
- *KADI-UL HACAT* : Fournisseur des besoins
- (Kalem-i Kader : la plume de prédestination)
- *KAHHAR-I ZULDJELAL* : Invincible possesseur de majesté.
- *MABUD-U BILHAK* : Adoré Véritable
- *MABUD-U EZELI* : Adoré Éternel
- *MABUD-U LAYEZEL* : Adoré Immortel

- *MABUD-U LEMYEZEL* : *Adoré Eternel*
- *MABUD-U MUTLAK* : *Adoré Absolu*
- *MAHBUB-U BÂKÎ* : *Bien-aimé Eternel*
- *MAHBUB-U LAYEZAL* : *Bien –aimé Immortel*
- *MALIK-I HAKIKI* : *Souverain Vrai*
- *MALIK-I YEVMIDDIN* : *Souverain (Maître, Roi) du Jour du Jugement Dernier*
- *MEVLA-YI KERÎM* : *Maître Généreux, Maître Noble*
- *MUDEBBIR-I HAKÎM* : *Disposant le plus Sage*
- *MUSAHHIR-ÜŞ-ŞEMSI VEL-KAMER* : *Subjugeur du Soleil et de la lune*
- *MUTEKELLIM-I EZELI* : *Haut-Parlant (Interlocuteur) prééternel*
- *PADICHAH-I ZULCELAL* : *Monarque possesseur de majesté (Monarque Glorieux, Monarque Majestueux)*
- RABB-UL ARCH* : *Seigneur de l'énorme Trône*
- *RABB-I RAHIM* : *Seigneur Tout Miséricordieux*
- *RAHIM-I ZAT-I* : *Sa Majesté Glorieux*

<i>ZULDJELAL</i>	<i>Tout Miséricordieux</i>
<i>- RAHIM-I ZULDJÉMAL</i>	<i>:Tout Miséricordieux possesseur de Beauté</i>
<i>- RAHMAN-I ZULDJÉMAL</i>	<i>:Très Miséricordieux possesseur de Beauté</i>
<i>- RAHMAN-UR-RAHIM</i>	<i>:Très Miséricordieux et Tout Miséricordieux</i>
<i>- REZZAK-I RAHIM</i>	<i>:Grand Pourvoyeur Tout Miséricordieux</i>
<i>- SANI-I ZULDJELAL</i>	<i>:Fabricant (Artiste) possesseur de majesté (Fabricant majestueux, Fabricant Tout Glorieux)</i>
<i>- SANI-I HAKÎM</i>	<i>: Fabricant tout Sage</i>
<i>- SULTAN-I EZELÎ</i>	<i>: Monarque Eternel</i>
<i>- SULTAN-I EZEL et EBED</i>	<i>: Monarque rééternel et postéternel</i>
<i>- SULTAN-I KAINAT</i>	<i>: Monarque Absolu de l'univers</i>
<i>- VUDJUB-U VUDJUD</i>	<i>: Existence Nécessaire de Allah</i>
<i>- VAHID-I EHAD</i>	<i>:Un (Seul) et Unique</i>
<i>- VAHDET-I RABBANI</i>	<i>:Unité Absolu du Seigneur</i>
<i>- ZAT-I AKDES</i>	<i>:Sa Majesté Sacré (Être suprême sacré)</i>
<i>- ZAT-I ILAHI</i>	<i>:Essence Divine</i>

- ZAT-I KADIR	:Sa Majesté Tout Puissant (Être Suprême Tout Puissant)
- ZAT-I KADIR-I HAKÎM	: Sa Majesté Suprême Tout Puissant Et Sage
- ZAT-I KIBRIYA	: Sa Majesté Très Haut (Sa Majesté Tout Glorieux)
- ZAT-I ZULDJELAL	:Être suprême possesseur de majesté (Sa Majesté Glorieux)

LE POINT DE HUVÉ

بِسْمِهِ سُبْحَانَهُ وَلِيْنِ مَرْضَى الْإِسْلَامِ بِحَسْبِهِ
الْسَّلَامُ عَلَيْكُمْ وَرَحْمَةُ اللَّهِ وَبَرَكَاتُهُ أَبَدًا دَائِمًا

Mes très chers et fidèles frères;

Mes frères, dans un point subtil au sujet de
l'Unité de Allah, qui est vu soudainement dans le
mot هُوَ (Lui=ALLAH) qui se trouve dans

لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

et قُلْ هُوَ اللَّهُ ,tout en étudiant la page de l'air

dans son aspect matériel seulement sur un voyage
de l'imagination et de l'esprit,j'ai observé que la
manière de la foi est fort facile et aisé au point
d'être nécessaire et qu'il se trouve des milliers
absurdités fortes difficiles,impossibles dans la
manière du polythéisme et de l'aberration.Je vais
déclarer cette pointe étendue et longue par une
indication extrêmemet brève.

Oui,comme une poignée de la terre,dans son
vase en tant que pot à fleurs alternativement pour

des centaines de fleurs, si l'on est attribué à la nature ou aux causes, il faudra qu'il se trouve dans ce vase les machines, les usines spirituelles, par centaines, même autant que fleurs, en une petite échelle, ou chaque particule de cette terre très peu doit savoir faire toutes ces fleurs différentes avec leurs différentes caractéristiques et leurs organes vivants; elle devrait posséder une science infinie et une puissance sans limite, comme un dieu. Pareillement; il doit se trouver, en une petite échelle, dans chaque particule de l'air, du vent qui sont un trône de la manifestation de la commande et de la volonté divines et dans l'air du mot هُوَ

qui n'est qu'autant un souffle et un ongle; il doit se trouver les centres, les centraux, récepteurs et émetteurs de tous les téléphones, télégraphes, radios et les différentes conversations innombrables qui existent dans tout le monde et chaque particule doit faire tous ces actes innombrables en même temps et en un moment. Ou l'air dans ce هُوَ ,

même chaque atome de chaque particule de l'élément d'air possède des capacités et de personnalités spirituelles autant que tous les utilisateurs de téléphone et de tous les différents télégraphistes et de ceux qui parlent de la radio; et qu'il sache toutes leurs langues et qu'il les annonce, qu'il répande, en même temps, aux autres atomes.

Car en fait,une telle situation se voit en partie et cette capacité existe dans toutes particules de l'air. Ainsi, dans les doctrines des peuples infidèles, naturalistes et matérialistes, il se voit non seulement une impossibilité, mais impossibilités et difficultés évidentes au nombre des atomes d'air.

Cependant, s'il est attribué au Fabricant Tout-Glorieux, l'air avec tous ses atomes sera Son ordonnance. Avec la permission et la force de son Créateur et par l'attachement et l'appui au Créateur et par la manifestation de la puissance de son Fabricant (son Artiste), toutes ses fonctions innombrables sont effectuées aussi facilement qu'une seule fonction ordonnée d'un seul atome,en un moment, à la vitesse de l'éclair et avec une facilité de la prononciation هُوَ et de la fluctuation d'air. C'est-à-dire (l'air) devient une page pour les écritures du calame(de la plume) de la puissance infinie,merveilleuses et ordonnées. Et ses atomes deviennent les pointes du calame et aussi les fonctions des atomes deviennent les points du calame de la prédestination; (c'est ainsi que l'air) fonctionne aussi facilement que le mouvement d'un seul atome.

Ainsi j'ai observé cette vérité essentille avec la certitude de vision,avec la clarté totale et en détail pendant mon voyage du mouvement de l'esprit

dans **لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ** et **قُلْ هُوَ اللَّهُ** tout en contemplant le monde d'air et en examinant la page de cet élément ;et comme il se trouve dans la parole, dans l'air de **هُوَ** une preuve si brillante et un éclat de l'unité divine,il y a également dans la signification et dans l'allusion de cette preuve,une manifestation si lumineuse d'unicité divine et de preuve puissante de l'unicité de Allah et il se trouve aussi dans cette preuve une indication déterminante de l'allusion de :“ A qui se rapporte de l'allusion sans aucune condition et indéfini du pronom **هُوَ** ?”;c'est pour cette raison que le Coran d'Exposition Miraculeuse et le peuple d'invocation répètent très souvent ce mot sacré dans la station de l'unicité de Allah:je l'ai su avec la certitude de savoir.

Oui,par exemple; si l'on met deux ou trois points sur un papier d'un grandeur d'un point, ces points seront brouillés et un homme, se trompera, s'il fait de nombreux travaux différents en même temps; et un petit être vivant sera écrasé de travail,s'il est chargé beaucoup de fardeaux; et si les diverses mots ensemble sortent d'une langue et entrent dans une oreille en même temps, leur ordre étant abîmé, seront confondus, alors j'ai vu avec la

certitude de vision que: Dans l'élément d'air où j'ai voyagé par l'esprit avec la clef et la boussole de

هُوَ , bien que les milliers de différents points, des lettres, des mots avaient été mis ou pourra être mis dans chacune de sa particule, même dans chacune de son atome, ni ils se confondent et ni ils abîment leur ordre. Et bien que cet élément d'air ait exécuté beaucoup de différentes fonctions, elles sont effectuées sans s'être confondu nullement et bien que des charges très lourdes aient chargé de cette particule et de cet atome, ils les portent dans l'ordre, sans montrer aucune faiblesse, sans s'être retarder. Et de milliers de différents mots de toutes différentes manières et sens, venant et sortant de ces très petites oreilles et langues avec une régularité parfaite, entrent dans ces très petites oreilles et sortent de ces langues très minces sans être mélangés et corrompus et en accomplissant quand même toutes ces fonctions étonnantes, ce chaque atome et chaque particule voyagent, en disant: لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ et قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ par la langue d'état, plongeant dans l'amour de Allah avec la liberté parfaite et avec le témoignage et la langue de la vérité ci-dessus et parmi des vagues faisant heurter l'air par des orages et l'éclair et la foudre et le tonnerre. Et une fonction n'empêche pas

une autre fonction; j'ai observé avec la certitude de vision.

Ainsi, pour pouvoir causer ces fonctions, chaque atome et chaque morceau d'air doivent posséder une sagesse, une science, une volonté infinies et une force, une puissance infinies et doivent avoir des particularités de domination absolue sur tous les autres atomes. Cela est absurde et impossible et faux au nombre des atomes. Même aucun diable ne pourra imaginer cela. Alors, cette page d'air est une page changeante du calame de puissance et de prédestination divines, qui fait fonctionner avec la sagesse par la science illimitée infinie de sa Majesté Glorieux et elle est un tableau d'écriture-effacement connu sous le nom de comprimé d'aspect et de dissolution du monde de transformation et des situations changeables du Comprimé Préservé(=Tableau où toutes choses sont écrites et conservées); cela est aussi évident que par la certitude d'absolue, la certitude de vision et la certitude de savoir.

Ainsi, comme seulement dans la transmission des voix, l'élément d'air démontre la manifestation de l'Unité Divine mentionnée et les merveilles mentionnées et il montre l'impossibilité infinie de l'aberration; également l'une des fonctions importantes de l'élément d'air est de transmettre sans confondre avec l'ordre, l'électricité, les forces

de l'attraction et de la répulsion, la lumière et d'autres choses pleines de grâce, en même temps il effectue toutes ces fonctions en exécutant la fonction de la transmission des voix; en même temps il fait

parvenir avec l'ordre parfait les objets nécessaires à la vie de tous les végétaux et animaux tels que la respiration et la pollinisation. Il prouve certainement qu'il est un trône de la commande et de la volonté divines, et je me suis sûrement convaincu que cet élément d'air prouve au degré de la certitude de vision que: le hasard errant et la force fortuite et la nature sourde et les causes confuses, sans but et les matières incapables, sans vie, ignorantes ne peuvent intervenir en aucune probabilité et possibilité, dans l'écriture et dans les fonctions de cette page d'air. Et j'ai su que chaque atome et chaque particule disent:

قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ et لَا إِلَهَ إِلَّا هُوَ

par la langue d'état et comme j'ai vu ces merveilles au point de l'aspect matériel de l'air par cette clef de هُوَ (Huvé), cet élément d'air aussi est devenu lui-même, comme un هُوَ, une clef pour le monde de similitudes et le monde significatif.

J'ai vu que: le monde de similitudes a des photographies infinies; et chaque photo prend en même temps les événements innombrables du monde, sans rien confondre. Et j'ai su que le monde de similitudes est un grand et vaste cinéma de l'au-delà autant de milliers de mondes; et ce monde de similitudes est un appareil-photo colossal pour montrer dans les lieux de plaisirs éternels et dans le paradis, aux yeux des possesseurs du bonheur éternel, leurs états et situations éphémères, finissants et les fruits de leurs vies transitoires et leurs aventures et leurs anciens souvenirs de monde.

Et aussi la faculté de la mémoire et la faculté de l'imagination situées dans la tête de l'homme qui sont aussi petites que des lentilles, elles sont deux preuves, deux petits exemples et deux points du comprimé préservé et du monde de similitudes et dans ces facultés sont écrites sans confondre, dans l'ordre parfait, autant de l'information qui se trouve dans une grande bibliothèque; ceci prouve décisivement que les plus grands et importants exemples de ces deux facultés sont le monde de similitudes et le comprimé préservé.

Les éléments d'air et d'eau; en particulier l'eau de sperme et l'élément d'air, plus que le dessus de l'élément de la terre, avec plus de sagesse et de volonté divines, sont écrits par le calame de la

prédestination et de la puissance divines ; et l'intervention du hasard et de la force aveugle et de la nature sourde et des causes sans vie et sans but, est de cent degré absurde et n'est pas possible en aucun point de vue et on a su assurément avec la certitude de savoir que les éléments d'air et d'eau sont la page du calame de la prédestination et de la sagesse de Tout-Sage Glorieux.

Pour l'instant, on n'a pas fait écrire le reste.

Des milliers salutations à tout le monde.

الْباقِي هُوَ الْباقِي

Votre Frère Said Nursi

(Bediüzzaman Said Nursi: SOZLER,160-162)

--((Le mouvement des atomes est le calame de la puissance du Brodeur Eternel; et c'est une vibration et est un mouvement circulaire pendant l'écriture des preuves de sa créativité dans ce livre de l'univers. Sinon, il n'est pas, comme croient les matérialistes et les naturalistes, le jouet au hasard et un mouvement en désordre, insignifiant. Parce que: comme tous les êtres; tous les atomes et chaque atome disent (par la langue d'état):

«Bismillah » (Au nom de Allah) au début de son mouvement... Et à la fin de sa fonction ils disent: «Elhamdulillah » (Louange à Allah)... Oui, les atomes de l'air, leurs mouvements et leurs services dans les végétaux et des arbres, dans des fleurs et des fruits qui sont chacun une puissance miraculeuse, se réalisent par l'ordre et la volonté d'un Fabricant (Artiste) Tout-Sage Glorieux, d'un Créateur Généreux possesseur de Beauté... Par le mouvement des atomes, Allah montre ses dons de son trésor infini gracieux et ses exemples miraculeux de sa puissance infinie.)) (Bediüzzaman Said Nursi: SOZLER, Envar Neş.p.547-551)

--"Avec ses constellations, avec ses étoiles,cet univers d'espace infini et ces cieux magnifiques sont plein des êtres en esprit,des êtres vivants,des êtres conscients. Ces êtres en esprit et ces êtres vivants et ces êtres conscients qui sont créés de la flamme, de la lumière, du feu,de la clarté,de l'obscurité,de L'AIR, de la voix, de l'odeur,des mots, de l'ÉTHER et même de l'électricité et des autres courants gracieux,sont appelés «Anges et Djinns et Êtres d'esprit» par le Chériat Splendide de Muḥamméd (Aléyhissalatu Vessélam), et le Coran de l'Exposition Miraculeuse." (Bediüzzaman Said Nursi:SOZLER, Envar Neş.p.508)

